



# Quelques Notes

A

## L'usage des Officiers d'Infanterie

Par le Capitaine D. B. PAPINEAU

Régiment Royal Canadien

Inspecteur d'infanterie attaché à la 4<sup>ème</sup> Division

---

2<sup>ème</sup> EDITION

Tous droits réservés

---

MONTREAL

IMPRIMERIE MODELS, 25 St-Gabriel

19067  
30

# Quelques Notes

A

## L'usage des Officiers d'Infanterie

Par le Capitaine D. B. PAPINEAU

Régiment Royal Canadien

Instructeur d'Infanterie attaché à la 4<sup>ième</sup> Division.

---

2<sup>ième</sup> EDITION

*Tous droits réservés.*

---



MONTREAL

L'IMPRIMERIE MODÈLE, 25, St-Gabriel.



## PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

*Le but de ce livre est de venir en aide aux officiers qui ne sont pas familiers avec la langue anglaise. Il est préparé sur les mêmes lignes que L "Officer's Guide" et "Aid to obtain an infantry certificate" de Nagle.*

*J'ai compilé ce livre en me servant des manuels militaires officiels aussi des auteurs "Needham" et "Griepenkerl."*

Québec 18 novembre 1909.

D. B. P.

---

## PRÉFACE DE LA SECONDE ÉDITION

*Comme la première édition de ce livre est épuisée depuis déjà quelque temps et que j'ai eu beaucoup de demandes de la part d'officiers qui désiraient avoir des exemplaires, j'ai préparé une nouvelle édition qui je l'espère sera aussi utile que la première l'a été.*

*J'ai corrigé et augmenté la nouvelle édition en me servant des auteurs les plus modernes et des derniers manuels parus.*

*En compilant cette édition j'ai visé surtout à venir en aide aux jeunes officiers et sous-officiers qui ne savent pas toujours où trouver ce dont ils ont besoin dans les manuels.*

*C'est pourquoi dans ce volume j'ai suivi le syllabus donné pour le cours de lieutenant. Ce cours est le cours fondamental d'après le nouveau système d'enseignement militaire et personne ne peut s'attendre à devenir un bon officier ou sous-officier s'il n'a pas un bon cours primaire.*

Montréal P.Q. 21 août 1913.

D. B. P.



## QUELQUES AVIS

Les officiers, sous-officiers et clairons qui sont admis à suivre un cours dans une école militaire doivent se considérer comme étant en service, et sujets aux Lois et Règlements faits d'après l'Acte de Milice, et qui s'appliquent à toute personne appelée en service.

Les officiers qui suivent ces cours prennent leur ancienneté entre eux d'après le grade qu'ils occupent dans la milice; mais ils ne doivent pas oublier que tous les officiers de l'Ecole ont la présence sur eux.

Les officiers qui désirent suivre un cours d'instruction en feront la demande officielle à leur officier commandant, qui l'enverra au commandant de la division. Ce dernier la passe au commandant de l'Ecole militaire lui demandant s'il y a une vacance. S'il y a une vacance, le commandant de l'Ecole avertira le commandant de la division de la date à laquelle il pourra recevoir les officiers qui ont demandé à suivre les cours. Alors le commandant de la division enverra une réquisition de transport à ce commandant du Régiment pour la transmettre à l'officier qui fait la demande.

Les officiers autorisés à suivre un cours militaire devront être en possession des articles suivants: serges rouge et bleu, képi, pantalons, ceinture, "Sam Browne" et sabre, gants. En hiver casque de fourrure, gants cloque, bottes "Strathcona", excepté les carabiniers qui peuvent porter les guêtres.

En arrivant à l'Ecole ils se rapporteront à l'adjudant qui leur donnera ses instructions.

Tous les officiers qui suivent un cours sont membres du Mess. Ils paient une souscription d'entrée de \$3.00 et une souscription mensuelle de \$3.00. Ils recevront une copie des règles du Mess. Les comptes du Mess seront la première charge contre eux. Ils recevront \$1.00 par jour de solde; puis seront logés chauffés, éclairés.

En arrivant, les officiers devront se faire couper les cheveux à l'ordonnance. Ils devront se raser tous les jours et être soigneux de leur personne.

En parlant au commandant et autres officiers de l'Ecole, ils devront les appeler "Monsieur".

Les officiers auront une ordonnance. S'il néglige ses devoirs, ils en feront rapport à l'adjudant.

Toutes les plaintes devront être faites au commandant de la compagnie attachée.

Les officiers mettront leurs gants et ne les porteront pas à la main en uniforme. Ils n'entreront pas au mess des sergents ni à la cantine excepté en devoir. Le système de "traiter" (payer la traite) au mess est défendu. Ils éviteront toute familiarité avec les hommes.

Le contrôle de service est tenu par l'adjudant. Les officiers pourront le consulter en en demandant la permission. S'ils dé-

sirent changer de devoir. ils en feront la demande par écrit à l'adjudant.

Les officiers qui désirent un congé s'assureront d'abord s'ils sont pour devoir ou non, puis inscriront leur nom dans le livre de congé, ou en feront la demande par écrit.

Les Ordres du jour sont affichés au mess des officiers. Tous doivent en prendre connaissance.

L'avertissement pour la parade sonne 20 minutes avant l'heure de la parade. Les officiers régleront leur montre avec le clairon. Ils n'auront aucune excuse pour être en retard.

En devoir d'officier du jour, ils ne quitteront pas la caserne sans la permission de l'officier commandant.

Tous les membres du mess se mettent en "tenue de mess" pour dîner, les officiers attachés qui n'ont pas de mess porteront la serge bleue.

Il ne faut pas apporter de livres officiels dans l'antichambre, ni de gants, chaînes, cannes, chapeaux. Lorsque le commandant entre, ils devront tous se lever. Le dîner est une parade. Tous les officiers, en entrant dans l'antichambre, devront saluer l'officier le plus ancien. Personne ne quittera la table sans la permission du président. On évitera toute discussion politique ou religieuse au mess. Si les officiers ont quelques plaintes à faire, à propos de la nourriture ou des serviteurs ils s'adresseront au Secrétaire du mess. Ils considéreront le mess comme leur "chez eux" et s'en serviront comme tel.

---



## QUELQUES NOTES À L'USAGE DES OFFICIERS D'INFANTERIE PREPARATION POUR LE COURS DE LIEUTENANT.

### ECONOMIE INTERNE

1. Qu'entendez-vous par économie interne?

L'administration d'un bataillon en dehors de la discipline et des devoirs; comprend: — La solde, les quartiers, la nourriture et l'habillement.

2. Qu'est ce qu'un ordre?

Généralement une communication écrite d'un supérieur à son subordonné.

3. Nommez les différents ordres?

I. Ordres permanents.

II. Ordres d'opérations.

III. Ordres de routine.

IV. Messages. R.S.C.I. SEC. 10:

En campagne les ordres peuvent aussi être verbaux, mais s'ils sont importants le récipiendaire les mettra par écrit R.S.C.I. SEC. 10.

4. Comment les ordres sont-ils publiés?

Les ordres sont préparés et publiés la veille du jour pour lequel ils sont donnés. La manière habituelle est comme suit: —

Le sergent-major fait "SONNER LES ORDRES". Le sergent d'ordonnance régimentaire et les sergents de semaine s'assemblent au bureau du sergent-major qui leur dictera les ordres ou leur en distribuera des copies.

Les sergents de semaine les placeront dans un endroit bien en vue dans le corridor de leur compagnie, où tous les soldats pourront les lire; ou encore les lira sur la parade.

Ils en porteront une copie aux officiers de leur compagnie.

Les ordres qui ne concernent que les officiers et qu'il n'est pas recommandable de publier, seront envoyés directement à chaque officier par l'adjudant. Ces ordres seront écrits dans un livre spécial appelé "livre de mémoires" que chaque officier devra signer.

5. Quel est le but des ordres permanents?

I. Eviter de répéter continuellement la même chose.

II. Adapter les règlements qui existent aux conditions locales.

R.S.C.I. SEC. 11 para. 1

6. Un officier temporairement en commandement d'un corps peut-il publier des ordres permanents?

Il ne doit ni publier d'ordres permanents ni changer ceux qui existent.

7. Un officier commandant en congé, peut-il publier des ordres pour son corps?

Non.

8. Quel est le but des ordres d'opérations?

Faire connaître les opérations tactiques et stratégiques, comme: — marches, camps, bivouacs, reconnaissances, combats, etc.  
R.S.C. I. sec.12.1.

9. Quel est le but des ordres de routine?

Ces ordres réfèrent aux questions d'économie interne: sont les mêmes en temps de paix et en temps de guerre. R.S.C. I. sec.14. 1.

10. Quels sont les devoirs des officiers en ce qui regarde les ordres?

L'officier commandant est responsable que tous les ordres, lettres, circulaires reçus pour l'information de tous soient publiés dans les ordres régimentaires.

Tous les officiers doivent lire les ordres, même ceux publiés pendant leur absence en congé ou autrement. On n'acceptera pas comme excuse pour un manque aux ordres un "JE L'IGNORAIS."

11. Quelle différence y a-t-il entre grade et appointement?

Le premier est permanent, le second temporaire.

12. Qu'est-ce qu'un sous-officier?

Un bas officier qui n'a pas de brevet, et qui est nommé par son officier commandant.

13. Quels sont les différents grades dans un régiment?

Lieutenant-colonel.

Major.

Capitaine.

Lieutenant.

Sous-lieutenant.

Sergent-major.

Sergent-quartier-maître.

Sergent-de-couleur.

Sergent.

Caporal.

Soldat.

Toutes les autres positions sont des appointements.

14. Quel est le grade permanent de chaque appointement?

Le grade permanent de chaque appointement est celui attaché à l'appointement, il est indiqué par le titre de l'appointement.

En recevant un appointement, un sous-officier reçoit le grade qui y est attaché. Ex.: — Sergent de couleur instructeur.

15. Par qui les sous-officiers sont-ils recommandés et nommés?

Recommandés par le capitaine de la compagnie; et nommés par l'O.C.

16. Pour combien de temps les sous-officiers sont-ils nommés?

Excepté dans la force permanente, les sous-officiers ne retiennent leur grade qu'au bon vouloir de l'officier commandant.

Cette règle a été établie pour éviter l'obligation qu'il y aurait d'être obligé d'assembler un conseil de guerre lorsqu'un sous-officier commet une faute qui demande qu'il soit cassé.

17. Qu'entendez-vous par sous-officier breveté?

Un certain nombre de sous-officiers après un certain nombre d'années de service, sur la recommandation de leur officier commandant, reçoivent du ministre de la milice un parchemin appelé **BREVET**.

Ils prennent préséance sur tous les autres sous-officiers. Ils sont: —

1. Conducteur du corps de l'ordonnance.  
Sergent major d'état-major de 1ère classe.  
Maître canonnier de première classe.
2. Maître canonnier de seconde classe.
3. Sergent major de garnison.  
Sergent major.
4. Chef de musique.
5. Sergent major de Milice.

18. Quelle est la règle qui gouverne tous les appointements?

Comme un appointement n'est que temporaire, l'officier commandant peut l'enlever si la personne ne se conduit pas bien. Mais si le grade attaché à l'appointement est plus élevé que celui de caporal, il sera nécessaire d'obtenir la sanction d'un officier d'un grade qui ne sera pas au-dessous de celui de BRIGADIER GÉNÉRAL. Si après avoir été retourné au devoir, un sous-officier, dans l'opinion de son officier commandant n'est pas capable de le remplir, il fera application aux quartiers généraux pour le faire casser.

19. Que faut-il pour être bon soldat?

Obéissant et respectueux envers ses supérieurs, se tenir propre être sobre et inspirer la confiance.

20. Quels sont les devoirs d'un sous-officier en charge d'une chambrée ou d'une section?

Il doit avoir une liste des noms de ses hommes montrant leur âge, grandeur, date de leur premier engagement, religion, No de leur équipement etc. Il est responsable pour la propreté des équipements de chaque homme, la propreté de la chambrée ou des tentes de sa section, aussi la conduite de ses hommes.

Chaque semaine il fournira au commandant de la compagnie un rapport indiquant que les hommes de sa section ont pris un bain, changé leurs sous-vêtements etc.

Il doit aussi tenir une liste des hommes de corvée de la chambrée.

21. Quels sont les devoirs du sergent de couleur?

Il est le plus ancien des sous-officiers de la compagnie; il en est à la fois le sergent major et le sergent quartier-maitre. C'est lui qui tient les comptes entre le capitaine de la compagnie et les hommes.

Il retirera des magasins les fournitures dont les hommes ont besoin.

Il fera un inventaire de l'équipement de tout homme absent, ou qui est licencié.

Il tiendra les livres suivants:

1. Retour de rations.
2. Liste alphabétique des hommes de la compagnie.
3. Une liste des nécessaires qu'il retire des magasins.
4. Une liste des armes et accoutrements en possession de chaque homme avec leur signature.
5. Une liste de literie.
6. Une liste de la distribution des lavages.
7. Une liste des hommes mariés.
8. Une liste de prêt (PAY LIST)

22. Quels sont les devoirs du sergent quartier-maitre?

Le sergent quartier-maitre est l'assistant du quartier-maitre. Il est responsable pour la propreté des casernes; il sera présent à

l'inspection des casernes et surveillera la distribution de la lingerie et literie aux différents sergents d' couleur.

Il a charge sous le quartier-maître de la réserve de munitions, du bagage et de l'équipement de camp. Il surveillera le chargement des voitures de transport. Les sapeurs sont sous ses ordres.

23. Quels sont les devoirs du sergent-major?

Il est le plus ancien des sous-officiers. Il est l'assistant de l'adjudant, il ne devra jamais intervenir dans des questions de discipline ou d'économie interne qui regardent les compagnies; mais il devra toutefois rapporter à l'adjudant toute négligence ou nonchalance dans l'exécution des devoirs. C'est lui qui tient le contrôle de service pour les sous-officiers. Il est responsable pour que les consignes parades et rompent les rangs à l'heure voulue; que la liste contenant leur nom soit affichée à la cantine et à la barrière; que les ordres pour la garde soient écrits lisiblement et affichés au corps de garde.

Il est responsable pour que les prisonniers soient envoyés et libérés de la caserne de détention au temps voulu.

Il s'assurera que les accusés pour la salle du rapport parades avec les témoins à l'heure voulue.

24. Comment les sous-officiers et soldats doivent-ils parler au sergent major?

Ils se montreront très respectueux et quand ils lui adresseront la parole ils se tiendront à l'attention et l'appelleront *Monsieur*.

25. Pourquoi un lieutenant est-il responsable?

Pour l'efficacité de sa demi-compagnie, aussi pour la propriété des chambrées allouées à sa demi-compagnie. Il doit avoir une liste de ses hommes.

26. A qui et pourquoi un capitaine de compagnie est-il responsable?

Il est responsable à son officier commandant pour la solde, armes, équipements, munitions, propriété et discipline de sa compagnie.

Il visitera ses chambrées chaque jour; en camp il fera de même pour les tentes.

27. Quelles sont les responsabilités des majors?

Dans un régiment d'infanterie, le major qui a le plus d'ancienneté, est l'assistant de l'officier commandant. Il s'occupe surtout de l'économie interne du bataillon et surveille l'entraînement. Règle généralement les autres majors commandent des compagnies.

28. Comment un bataillon est-il divisé?

Un bataillon est commandé par un lieutenant-colonel, avec un état-major régimentaire composé d'un adjudant, quartier-maître et de plusieurs sous-officiers brevetés et sergents d'état-major. Le bataillon se compose de huit compagnies commandées par un major ou capitaine assisté de deux lieutenants. Chaque compagnie est divisée en deux demi-compagnies chacune sous les ordres d'un lieutenant. Chaque demi-compagnie est à son tour divisée en deux sections sous les ordres d'un sergent. Les sections sont divisées en deux pelotons ou escouades sous les ordres d'un sous-officier ou ancien soldat.

29. Quel est l'établissement d'une compagnie de troupes permanentes sur pied de guerre?

3 officiers

1 sergent de couleur

4 sergents

5 caporaux  
2 clairons ou tambours  
105 soldats

120 Total.

30. Quel est l'établissement d'une compagnie de milice active?  
(a) Régiments de ville et certains corps ruraux:

3 officiers  
1 sergent de couleur  
3 sergents  
4 caporaux  
1 tambour  
17 soldats

59 Total.

(b) Corps ruraux: -

3 officiers  
1 sergent de couleur  
3 sergents  
4 caporaux  
1 tambour ou clairon  
30 soldats

42 Total.

31. Quel est l'établissement d'un bataillon sur pied de guerre?

29 officiers  
1 sous-officier breveté  
50 sergents  
41 caporaux  
16 Tambours

872 soldats

10 conducteurs du commissariat pour le train (2nde ligne de  
tpt)  
5 hommes du service de santé.

1024 avec 12 chevaux et mules.

32. En quoi consiste le transport d'un régiment?

Le transport d'un régiment est divisé en deux lignes composées comme suit:

(a) 1ère ligne qui accompagne le régiment partout où il va.  
2 mitrailleuses dans une voiture de transport (G.S. Wagon)  
6 caissons de munitions (dont un pour les mitrailleuses)  
2 voitures pour outils  
2 tonnes à eau  
1 voiture pour l'équipement du chirurgien (Maltese cart)  
8 mules pour les munitions  
8 mules pour les outils.

(b) La seconde ligne qui marche où elle en reçoit l'ordre: -  
4 voitures de transport (G.S. Waggon)

33. Quelles sont les munitions portées pour chaque homme et pour les mitrailleuses?

150 rondes sur le soldat

100 rondes portées dans la réserve régimentaire  
100 rondes dans la colonne de munitions de la brigade d'artillerie.

159 Total.

Pour chaque mitrailleuse

1500 rondes dans la voiture de transport  
8000 rondes dans la réserve régimentaire  
10000 rondes dans la colonne de munitions de la brigade d'artillerie.

10000 rondes dans la colonne de munitions de la division.

11500 Total

31. Quels sont les outils portés dans un bataillon?

234 pelles et 155 piques distribués comme suit :

sur chaque mule 14 pelles et 9 piques la balance dans la voiture pour outils.

35. Quels sont les articles dans l'étrui musette en service?

Fourchette, cuillère, brosse à dents, une paire de lacets de bottines, savonnette, peigne, rasoir, trousse à aiguille, serviette, savon et munitions de surplus; et quand un engagement est imminent ration d'urgence et le reste de la ration de pain ou de biscuit de la journée.

De plus dans les poches de la cloque, une tuque de laine et une paire de chaussettes.

Dans le cou suspendu par une gaine, un couteau à ressort.

36. Quelles sont les responsabilités d'un commandant de bataillon?

Il est responsable envers le souverain, pour le maintien de l'efficacité de son bataillon. Il retiendra les officiers qui ont des dispositions à jouer ou à faire des extravagances. Il arrêtera les brima les.

Avec l'aide du major qui a le plus d'ancienneté il surveille l'éducation militaire de ses officiers.

37. Comment les compagnies sont-elles désignées?

Pour fin d'économie interne par lettres alphabétiques en commençant par la lettre "A"

38. Comment loge-t-on les hommes?

Soit à la caserne ou au camp, autant que possible on loge ensemble les hommes d'une même compagnie, section ou peloton.

39. Qu'entendez-vous par chaîne de responsabilité?

Le sous-officier en charge d'un peloton est responsable pour ce peloton au sous-officier en charge de sa section, ce dernier au lieutenant de sa demi-compagnie, le lieutenant au capitaine, le capitaine au commandant et le commandant au conseil de la milice, qui représente le souverain.

40. Quelles sont les personnes éligibles pour servir dans la milice?

Tout sujet britannique entre 18 et 45 ans de bon caractère.

41. Quelle est la forme du serment d'allégeance?

Moi, ——— je déclare solennellement et je jure que je serai fidèle à sa Majesté, que Dieu me soit en aide.

42. Qui administre le serment d'allégeance?

L'officier commandant du régiment dans les corps ruraux le capitaine de la compagnie.

Les officiers doivent se rappeler qu'ils ne peuvent assermenter un homme s'ils n'ont pas suivi les commandements de l'acte de Milice qui veut qu'ils prêtent eux-mêmes le serment d'allégeance de

vant un magistrat ou juge de paix.

13. Comment engage-t-on un homme?

L'homme doit être sujet britannique entre 18 et 45 ans.

Il doit avoir passé l'examen médical et être propre au service.

Après quoi on prépare ses papiers d'attestation sur la forme B. 233 qu'il doit signer avant d'être assermenté.

Avant de l'assermenter on lui répète encore une fois les conditions du service, qu'il s'engage pour trois ans et qu'il peut en dedans de trois mois, se racheter en payant la somme de \$15.00 et que plus tard s'il désire se racheter il devra payer \$2.00 par mois pour la période non expirée de son service.

Après quoi il est assermenté par le capitaine de la compagnie ou l'officier commandant qui signe les papiers d'engagement.

Puis l'homme signe le rôle du service en présence d'un témoin qui lui aussi le signe.

Alors on donne à la recrue un numéro matricule et on publie son nom dans les ordres.

N.B. Dans la *milice volontaire* (non permanente) on ne prépare pas de papiers d'engagement mais on suit toutes les autres conditions, K.R. et O.C.M. 242.3-4.

14. Quelles sont les personnes qui ne sont pas éligibles pour servir dans la milice?

1. Les personnes impropres au service, (2) qui ont été licenciées pour mauvaise conduite (3) ou qui ont eu un mauvais caractère des unités suivantes.

Armée régulière, infanterie de marine, marine royale réserve de la marine royale, force territoriale, force permanente du Canada police à cheval du nord ouest, police constabulaire irlandaise.

K.R. & O.C.M. 245

15. Peut-on engager des enfants? (*ibid.*)

On peut engager des enfants de bon caractère entre 14 et 18 ans (quelques fois 13) afin de les employer comme musiciens, clairons, ou tambours; on ne doit pas les engager sans le consentement écrit de leurs parents, K.R. & O.C.M. 245

16. Qu'arrive-t-il lorsqu'un homme qui a déjà servi se réengage?

Il doit déclarer son ancien service et donner les raisons pour lesquelles il a été licencié, aussi produire ses papiers K.R. & O.C.M. 247

17. Qu'arrive-t-il lorsqu'on engage un homme qui n'avait pas droit de l'être?

On réfère son cas aux quartiers généraux. Lorsqu'un homme qui appartient à un autre corps s'engage dans un nouveau, on réfère son cas aux quartiers généraux pour qu'ils décident à quel corps l'homme appartiendra (ce après avoir pris l'action nécessaire) excepté si les deux corps servent dans la même division alors le commandant de la division décidera le cas.

K.R. & O.C.M. 259, 1

18. Quelle est la période de service pour les sous-officiers brevetés, sous-officiers et soldats autre que la force permanente?

Sous-officiers brevetés, sergents et musiciens, 7 périodes de 3 ans 21 ans. Autre grades 3 périodes de 3 ans-9 ans. K.R. & O.C.M. 253

19. Quelles sont les instructions générales à propos du licenciement?

Le parchemin ne sera qu'un record de service (Tome B. 350 ou

350A) et ne contient aucune référence au caractère de l'homme excepté s'il ne s'est pas bien conduit ou n'a pas montré d'aptitudes au service; alors on écrira en lettres rouges sur son certificat: "NE S'EST PAS MONTRE UN BON SOLDAT."

Lorsque la Milice est appelée en service pour une période de trois mois ou plus, on donnera aux soldats des certificats identiques à ceux de la force permanente (K.R. para 318—19) Pour licences de la force permanente voir K.R. et P. C.M. parasc. 320—322.

30. Qu'arrive-t-il lorsqu'on renvoie du service un homme dont l'état de santé l'empêche de gagner sa vie ou diminue ses pouvoirs?

On assemblera une commission médicale pour s'enquérir des causes de la maladie et la durée probable de l'incapacité; après quoi on enverra les procédures avec le certificat de licenciement aux quartiers généraux qui décideront si l'homme a droit à une indemnité, K.R.C.M. 321.

31. Quand un homme peut-il réclamer sa liberté?

A la fin de sa période d'engagement. Mais en temps de paix il peut obtenir son renvoi du service en donnant six mois d'avis à son officier commandant. S'il y a urgence on pourra garder sous les drapeaux, pour une période n'excédant pas douze mois, un homme qui a fini sa période d'engagement.

32. Un homme peut-il être licencié pour mauvaise conduite?

Oui, mais pas avant que le commandant de la division n'ait approuvé la chose. K.R. 322 (7)

33. Qu'arrive-t-il en cas de mort, licenciement, incapacité ou transfert?

Lorsqu'un homme est transféré dans un autre corps, on envoie avec lui un parchemin qui certifie la période pendant laquelle il a servi sa feuille de conduite, son histoire médicale, le certificat de sa dernière paie son record de mousqueterie et la date à laquelle il a reçu ses derniers habits.

Dans un cas de transfert, mort, incapacité ou licenciement, on publie son nom dans les ordres comme étant rayé des cadres de l'unité.

34. Pour quelle période continue un homme est-il tenu de servir en temps de guerre?

12 mois, à moins qu'il n'ait offert ses services pour la durée de la guerre. S'il y a urgence, on peut le garder sous les drapeaux pour une nouvelle période de six mois.

35. Quels règlements gouvernent les fanfares?

On doit engager les musiciens régulièrement. Ils doivent porter le même uniforme que l'unité à laquelle ils appartiennent, avec les nœuds autorisés par les règlements. Ils doivent toujours être habillés proprement lorsqu'ils jouent au *mess* ou en public. Aucun musicien ne doit accepter un engagement pour jouer en public sans au préalable en avoir obtenu la permission du président du comité de musique, et la musique ne jouera jamais en public sans avoir obtenu la permission du commandant du régiment.

Les fanfares ne doivent prendre part à aucune démonstration politique ou religieuse. Chaque homme est responsable pour son uniforme.

36. Que sont les sapeurs?

On donne le nombre de sapeurs autorisés dans la liste des établissements. Le sergent, si possible doit être munisier, et avoir un certificat de qualification. On doit toujours avoir un homme qualifié



pour le remplacer. On choisit le sergent des sapeurs pour son habileté dans son métier, il doit aussi avoir une conduite exemplaire.

D'après les besoins de la station l'officier désignera des hommes de corvée, pour aider les sapeurs. Ils devront avoir des métiers et être contents, ils sont aussi passibles de faire les exercices prescrits par l'officier commandant.

On peut aussi les employer dans les magasins du quartier-maître ou à d'autres travaux.

57. Qu'entendez-vous par "CRYING DOWN CREDIT"?

Le commandant de la division, une fois chaque année publiera dans les journaux qui ont la plus grande circulation, un avis appelant l'attention des intéressés sur le fait que d'après l'acte de l'armée, un soldat ne peut pas avoir sa solde arrêtée pour dettes que si les marchands leur permettent de contracter des dettes ils le font à leurs risques et périls.

58. Quels règlements gouvernent l'observation du dimanche?

Tous les soldats qui ne sont pas en devoir sont tenus d'aller à l'église de leur dénomination. Ils y seront conduits par un officier ou un sous-officier qui restera avec eux pendant toute la durée du service.

59. Comment les différentes dénominations religieuses sont-elles classifiées?

ANGLIENS, catholiques romains, PRESBYTÉRIENS, méthodistes, autres dénominations protestantes, juifs.

60. Quel est le but de l'institut régimentaire?

On établira un institut régimentaire dans chaque corps pour fournir aux troupes des articles de première qualité à des prix minimes, sans toutefois empêcher les soldats d'acheter ailleurs.

61. Comment cet institut est-il gouverné?

Le commandant nommera un comité composé de trois officiers qui agiront d'après ses ordres. Le président sera toujours un officier d'état-major mais dans certains cas, un capitaine, l'adjutant et le quartier-maître ne feront pas partie de ce comité. On ne changera pas plus d'un membre à la fois.

62. Que comprend l'institut régimentaire?

La cantine où on vend des liqueurs, l'épicerie, le restaurant, la bibliothèque et la salle de récréation.

63. Qui est responsable pour le mess des hommes?

Le capitaine de la compagnie. Un comité composé d'un sous-officier et de deux soldats est nommé pour s'occuper de la nourriture et tâcher de la varier en achetant des légumes ou autres choses avec l'argent alloué par la cantine ou souscrit par les hommes. Les taux de souscriptions sont de deux à cinq cents par jour.

64. Qu'entendez-vous par mess des sergents?

On formera un mess pour les sergents, quand cela sera possible. Le commandant est responsable pour son exploitation et ses dépenses. Le major le plus ancien en grade en a la surveillance.

65. Qui sont membres du mess des sergents?

Tous les sous-officiers brevetés, sergents d'état-major, sergents, sont membres; les célibataires sont membres pensionnaires. Les "lance sergent" qui ne reçoivent que la solde de caporal ont l'option de faire partie du mess ou non; les sous-officiers des autres régiments au-dessus du grade de "lance sergent" peuvent avec la permission de l'officier commandant être nommés membres honoraires; leur nombre est limité.

66. Quelle souscription paie-t-on au mess des sergents?  
Souscription d'entrée de trois jours de solde, et la di-  
de trois jours en étant promu. Une souscription mensuel-  
cents pour les membres pensionnaires et de 25 pour les veu-  
mariés. Les sous-officiers brevetés et les sergents de la milice  
chefs pour instruction doivent faire partie du mess des ser-  
payer une souscription d'entrée.

67. Comment ce mess est-il conduit?

Par un comité composé de trois sous-officiers dont le pré-  
ne doit pas être au dessous du grade de sergent de couleur. Ce  
té a le pouvoir d'autoriser les dépenses courantes, mais toute  
extraordinaire doit être sanctionnée par tous les membres  
mess en assemblée régulière et approuvée par le commandant.

68. Qui préside les assemblées du mess des sergents?

Le sergent major ou en son absence le sous-officier le plus  
ancien en grade qui se trouve présent.

69. Qui s'occupera de la vente des liqueurs?

Un sous-officier qui ne fait pas partie du comité sera nom-  
pour s'occuper de la vente des liqueurs et de la nourriture.

70. Qui est responsable pour la discipline du mess des  
gents?

Le plus ancien sous-officier breveté ou sous-officier présent.

71. Quels sous-officiers sont exemptés d'agir comme prés-  
ou trésorier?

Sergent-major, chef de musique, sergent quartier-maître,  
sergent instructeur de mousqueterie.

72. Qui est responsable pour l'établissement d'un mess d'  
chefs?

L'officier commandant et il s'assurera que le mess est con-  
avec économie et sans extravagance. Il est responsable pour l'ob-  
servation des règlements.

73. Qui fera partie du mess régimentaire?

Tous les officiers; les officiers célibataires sont membres  
pensionnaires. Une fois le mois tous les officiers sont tenus de dîner  
mess, à une date fixée par l'officier commandant.

74. Qui est responsable pour la discipline au mess des officiers?

L'officier le plus ancien en grade qui est présent.

75. Quelles sont les règles d'étiquette au Mess?

Lorsque l'avertissement pour le dîner est sonné ou après dîner  
aucun officier entrera au mess en civil, ou avec son képi. S'il  
sire entrer il en demandera la permission à l'officier le plus an-  
en grade présent. Lorsque l'officier commandant entre tous les  
officiers doivent se lever et rester debout jusqu'à ce qu'il leur dise  
s'asseoir.

Avant le dîner lorsque les officiers entrent dans l'antichambre  
si l'officier commandant ou un autre d'un grade plus élevé que  
leur s'y trouve, ils doivent le saluer.

Le président s'assied au bout de la table le plus près de la por-  
te d'entrée, le vice président à l'autre bout. L'officier le plus an-  
en grade s'assied au centre de la table à la droite du président. Si  
y a des invités ils se placent où ils veulent. L'officier le plus an-  
en grade pourra permettre aux officiers de fumer après que le vice  
président aura fait deux fois le tour de la table. Aucun officier laissera  
table sans la permission du président.

76. Comment un mess est-il conduit?

gents?  
la différence  
ensuite de se  
r les membres  
la milice att  
les sergents et

nt le président  
leur. Ce comi  
is toute depen  
s membres du  
mandant.

MS?  
ier le plus an

sera nommé  
iture.

mess des ser-

r présent.  
me président

e-maitre, ser-

mess d'offi-

s est conduit  
pour l'obser.

membres pen-  
de diner au

es officiers?

après diner  
épi. S'il dé-  
plus ancien  
tous les of-  
leur dise de

ntichambre  
élevé que le

s de la por-  
plus ancien  
sident. S'il  
plus ancien  
que le vin  
laissera la

Par un comité de trois officiers dont le président sera un offi-  
cier supérieur ou un capitaine.

On pourra nommer un sergent pour prendre charge du mess.  
Tous les trois mois il y aura une assemblée pour auditer les  
comptes et élire un nouveau comité.

77. Comment les comptes sont-ils payés?

Personnellement au secrétaire trésorier avant le 7 du mois et  
tout officier qui n'aura pas payé à cette date sera rapporté par  
écrit à l'officier commandant, et si par le 15 le compte n'est pas ré-  
glé le commandant enverra un rapport au commandant de la di-  
vision.

78. Quelle souscription les officiers payent-ils au mess?

Une souscription d'entrée de 30 jours de paie, et souscrip-  
tion annuelle de 8 jours pour les officiers pensionnaires et de 6  
jours pour les autres. Tous les officiers mariés sont tenus de se  
pensionner au mess lorsque leur famille est absente.

79. Quelle souscription les officiers attachés paient-ils au mess?

\$1.00 d'entrée et \$3.00 par mois.

80. Quelle souscription les officiers de la milice paient-ils à  
leur propre mess?

En étant nommé lieutenant \$10.00, en étant promu capitaine  
major et Lieutenant colonel \$10.00 chaque promotion.

En étant promu directement capitaine \$20.00

major " " " " major \$30.00

" " " " lieutenant colonel \$40.00

81. Quelles sont les règles qui gouvernent les permissions?

Les permissions permanentes sont signés par le commandant  
les autres par le capitaine de la compagnie.

Les permissions n'excéderont pas six jours, au-delà de six jours  
il faudra un congé.

82. Quelle différence y a-t-il entre congé (furlough) et permis-  
sion d'absence (leave of absence)?

Le premier s'applique au sous-officier et soldat, le second à  
l'officier.

83. Comment un officier demandera-t-il une permission d'absence?

84. Comment un officier demandera-t-il une permission d'ab-  
sence?

Par écrit à son officier commandant. Dans sa demande il devra  
donner ses raisons, son adresse, et le nom de l'officier qui le rempla-  
ce. Un subalterne avant de faire sa demande de permission d'absen-  
ce obtiendra la permission verbale de son officier commandant de  
compagnie.

85. Que doit faire un officier en revenant de congé?

Avertir l'adjudant qui le paradera devant l'officier comman-  
dant.

86. Combien de jours de permission un officier commandant  
peut-il accorder?

Trois jours.

87. Si un officier désire une extension de congé que doit-il  
faire?

Ecrire ou télégraphier à l'adjudant.

88. Quelle est la solde des officiers sous-officiers et soldats  
d'une compagnie?

Capitaine \$3.00 par jour, Lieutenant qualifié \$2.00 par jour; non  
qualifié \$1.50 par jour

Sergent de couleur \$1.10 après deux années d'entraînement \$1.20

Sergent \$1.00 " " " " \$1.10



annement 195  
insécutif 49 85

ventions pour

le du rapport,  
e de la c...  
officiers, co...

ification pour  
permanente ou

l'année, p...ces

l'année régu...

on d'un certifi  
des membres  
ens d'après les

connaît quel-  
1911.

sous-officiers et

brevetés, sous-  
pour une garde

recevoir la paie

silice active, et  
unité, pendant

e son grade et  
qui doit certifi-

et de tir à la  
portées de 100  
e exempté par

es de mousques

nté inspecteur

regiment fait

Le sergent tambour  
Les musiciens

22. Quelle est la manière de fournir la nourriture, le fourrage et munitions et autres articles de magasins aux troupes en temps de paix?

Les vivres et le fourrage sont fournis par commissariat sur la demande des commandants d'unités, laquelle doit être envoyée la veille du jour dont on en a besoin. Cette demande est préparée par le quartier-maître et indique le nombre de rations dont on a besoin.

(b) Les munitions et autres articles de magasin sont fournis par le corps de l'ordonnance sur la demande de l'officier commandant.

En temps de paix le commissariat obtient ses approvisionnements des contracteurs.

Le corps de l'ordonnance reçoit les vêtements etc. des contracteurs, et les munitions de l'arsenal de Québec.

23. Quelle est la composition d'une ration?

1 lbs dde pain, en camp 1 1/2, lbs de viande, 1 lbs de pommes de terre, 2 onces de bacon, 2 onces de fèves 2 onces de confitures, 2 onces de beurre, 1/2 once de pois, 1 1/2 once de sel, 1/3 de café 1/4 once de thé 1/36 once de polvre 1 once de fromage, 6 onces de légumes.

24. Quel est l'allocation en argent au lieu de rations?

25 cents par tête. Cette allocation est accordée aux sous-officiers soldats lorsqu'ils sont absents en congé pour trois jours ou plus.

25. Quel est le système de paie?

Les hommes sont payés toutes les semaines par le capitaine de la cie et on règle leur compte tous les trois mois; ils doivent signer le payé tous les mois.

26. Quels sont les livres tenus en rapport avec la solde?

Une liste appelée le prêt qui contient le nom de chaque sous-officier et soldat de la cie, sur laquelle on entre toutes les avances qu'il a reçues, aussi toutes les charges qu'il a contre lui; lavage tailleur, barbier, bibliothèque etc. etc.

Le livre de reçus du sergent de couleur, dans lequel il inscrit tous les argents qu'il reçoit et les paiements qu'il fait.

27. Qu'entendez-vous par arrêt de solde confiscation et amendes?

Un soldat a sa solde confiscée pour chaque jour absent sans permission à l'hôpital pour une maladie causée par sa faute, à la caserne de détention, ou à la salle de police pour une offense dont il est trouvé coupable; un soldat est mis à l'amende pour ivresse. On arrête la solde d'un soldat pour payer son mess, habits, lingerie, lavages, dommage à sa caserne etc. etc.,

## LIVRES ET CORRESPONDANCE.

1. Quels livres les officiers doivent-ils avoir en leur possession?

Règlements du Roi,  
Règlements du service en campagne I, II.  
Administration et organisation  
Manuel d'infanterie.  
Etablissements de guerre  
Field service manual",  
"Field Service pocket book,  
Règlements de mousqueterie,  
Manuel de Génie militaire,  
Manuel de topographie,  
Règlements de la solde et allocations  
Règlements de l'équipement et habillement,  
Manuel de loi militaire,  
etc de milice,

2. Quels livres les sous-officiers doivent-ils avoir en leur possession?

Manuel d'infanterie,  
Règlement du service en campagne I,  
Règlements de mousqueterie,  
Manuel de Génie militaire,  
Manuel de topographie,  
3. Quels livres sont tenus dans une compagnie?  
Livre d'ordres,  
Livre de conduite,  
Livre de "MESSING",  
Livre de prêt,  
Livre de recus et dépenses,  
Livre d'équipement,  
Retours de nécessaires et d'habillement,  
Livres de recus du sergent de couleur,  
Liste des hommes mariés avec adresse,  
Liste alphabétique des sous-officiers et soldats,  
Livres de sections,  
Liste des lavages,

4. Quels livres sont tenus dans un régiment?

Ordres de l'armée,  
Ordres généraux,  
Ordres de la milice,  
Ordres de compagnies,  
Records de service des officiers,  
Records de service du bataillon,  
Régistres de mariages et baptêmes  
Papiers d'attestation,  
Papiers de compagnie et d'équipement,  
Livres de lettres,  
Copies et retours,

Régistre des recrues.

Journal.

5. Quels sont les livres du quartier maître?

Livre d'habillement et nécessaire

Livre d'habillement appartenant au public.

Livre de literie

Livre d'équipement

Livre de rations

Livre de lettres

possession?

Copies des rapports des commissions d'officier sur l'équipe-

ment.

6. Quels sont les livres et publications officielles?

Acte de l'armée 1881.

Acte annuel de l'armée.

Acte de la territoriale et de la réserve.

Acte des dettes régimentaires

Ordres en conseil.

Règles de procédure.

Ordres de l'armée.

#### LIVRES OFFICIELS.

Règlements pour la solde et promotion

Règlements du Roi

Règlements des allocations de l'armée

Règlements pour le recrutement.

Règlements pour l'équipement.

Règlements pour l'habillement.

Règles d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie Génie, etc.

Règlements du service en campagne.

Etablissements de guerre

Règlements pour la mobilisation.

"Field service manuals"

"Field service pocket book"

Manuel de transport.

Règlements pour la territoriale.

Acte de la milice du Canada.

Manuel de loi militaire.

7. Comment écrit-on une lettre officielle?

Sur une feuille de papier grand format (papier ministre) avec une marge d'un pouce et demi. Contient seulement un sujet. Lequel on indique en écrivant en marge. Toute lettre officielle venant d'un officier doit passer par son officier commandant qui l'envoie au commandant de la division. S'il y a plus d'un paragraphe on les numérote dans la marge. En recevant une lettre officielle le commandant de la division enregistre l'original dans le bureau d'enregistrement. Cet original est placé dans un dossier spécial qui a trait au sujet; cet original ne laisse jamais le dossier. S'il est nécessaire d'envoyer la lettre aux quartiers-généraux le commandant de la division préparera une nouvelle lettre. Toutes les réponses et remarques à une lettre officielle par un officier commandant ou un chef de département sont faites sous la forme de minutes et numérotées à 1, encre rouge, commençant par la minute No 1 pour l'original et ainsi de suite.

Les sous-officiers et soldats font leurs demandes verbalement au capitaine de la compagnie

## EXEMPLE D'UNE LETTRE AVEC MIN

### LIVRES ET CORRESPONDANCE

N.B. — Pour être écrite sur une page séparée.

DU CAPITAINE JEAN GÉRARD

Cours  
d'Instruc-  
tion.  
École d'In-  
fanterie,  
Toronto.

65ième Régiment Carabiniers Mont-Royal.

A

L'OFFICIER COMMANDANT

65ième Régiment Carabiniers Mont Royal.

MONTREAL, 9 AOUT 19

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ma demande pour le prochain cours d'instruction à l'école d'infanterie de dans le but de me qualifier comme "officier d'état major".

Je me suis déjà qualifié comme capitaine en 1907.

Je désire aller à Toronto de préférence à l'école de Q je désire me familiariser avec l'anglais aussi d'étudier de les régiments d'Ontario.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant se

Jean Gérard C

65ième régiment Carabiniers Mo

2.

A l'assssistant adjudant général en charge de l'admini  
tième Division

Recommandée.

J.T. Ostell Lieut.-Col.

Commandant le 65ième régiment Carabiniers M  
Montréal P.Q.

10 — 8 — 13.



## HABILLEMENT

N.B. Tous les officiers, sous-officiers et soldats, doivent être fiers de l'uniforme et le porter dignement. C'est pourquoi ils le garderont toujours très propre, et ne se montreront pas en public avec un uniforme sale ou qui ne fait pas bien. Ils s'assureront que le Képi est bien droit sur la tête, et non incliné sur l'oreille. Ils doivent se rappeler que ce n'est plus le bonnet de police qu'ils portent.

Ils auront soin que leur uniforme fasse bien, leurs pantalons bien pressés et leurs chaussures bien propres. Rien n'est plus dégoûtant que de voir un uniforme qui ne fait pas bien; c'est une véritable disgrâce et une insulte à l'uniforme.

2. Quelles sont les différentes tenues pour les officiers?

Grande tenue, tenue d'exercice, tenue de campagne, tenue de mess, tenue de rue ou petite tenue.

3. Quand porte-t-on les différentes tenues?

Grande tenue, pour les cérémonies d'état I.E. Ouverture du parlement, escorte royale, garde pour le souverain, membres de la famille royale, gardes d'honneur, Conseils de guerre généraux, Parades d'église, funérailles. Dans les réceptions, bals, dîners et déjeuners officiels et réception le soir lorsque le général ou le commandant de la division l'ordonne.

Tenue de campagne:

manoeuvres, dans les marches, inspections, ou quand elle est commandée.

Tenue d'exercice:

D'après les ordres pour les parades de division et de brigade.

Sur toutes les parades, au manège, examens de promotions de voirs de régiment Conseil de guerre de régiment.

Tenue de Mess:

Au dîner dans un mess militaire ou naval, chez le général ou l'amiral à moins que la grande tenue ne soit exigée. On la porte aussi le soir dans les réceptions militaires et navales.

On ne la porte pas aux manoeuvres ni en camp.

Tenue de rue:

En devoir sur un conseil de guerre de district, conseil d'enquête de garnison, commissions d'officiers.

Lorsqu'on n'est pas en devoir: Aux danses ou réceptions navales militaires données dans l'après-midi; aussi dans les autres occasions où il n'y a pas de tenue spéciale de prescrite. (Ou encore lorsqu'on n'est pas en devoir avec les troupes).

3. Décrivez les différentes tenues:

(I) GRANDE TENUE.

(a) Casque les officiers d'état-major le bicorne, les carabiniers le *shako*.

(b) La tunique de drap le pantalon et la botte Wellington. (en garde les officiers porteront la cloque, l'étui-musette et la gourde.

(c) Les officiers à cheval porteront la culotte et la botte à l'écuyère.

(d) Gants de cuir blanc (carabiniers gants noirs.)

On ne porte pas de guêtres en grande tenue ni de bottes lacées.

N.B. Lorsque l'ordre est donné l'état-major en bleu, les officiers de l'état-major porteront la redingote.

(II) TENUE DE CAMPAGNE.

(a) Le casque ou le képi selon les ordres.

(b) Serge kahki, culotte de même couleur, bottines lacées des moletières.

(c) Étui-musette, gourde jumelles, cloque.

(d) gants de cuir brun (carabiniers gants noirs).

N.B. Au Canada la milice n'a pas encore l'autorisation de porter le kahki, les régiments d'infanterie portent donc la serge bleue, les carabiniers la serge noire. Au lieu de la bande moletière portent la guêtre.

La guêtre se porte avec une bottine lacée non une Wellington ou une "congress". L'état-major portera la serge bleue pour les manoeuvres, la guêtre noire remplacera la botte à l'écuylère. Les officiers qui portent le kahki porteront la guêtre jaune.

#### (III) TENUE D'EXERCICE:

État-major serge bleue ou kahki, bottes à l'écuylère. Autres officiers serge kahki, pantalons bottines lacées des moletières, si ordonnée jumelle étui-musette cloque gants de cuir brun, carabiniers gants noirs.

#### (IV) TENUE DE MESS: —

Veste gilet, col et chemise blanche, boucle noire, pantalons bottes wellington.

#### (V) TENUE DE RUE: —

En devoir, on porte le sabre: aussi dans les autres occasions où c'est ordonné. Képi bleu, relingote (carabiniers le dolman).

Pantalons ceinturon de cuir ou de soie, botte wellington.

Gants de cuir blanc (carabiniers gants noirs)).

1. Quelles sont les règles qui gouvernent le port du sabre?

On porte le sabre dans toutes les parades à moins d'ordres particuliers.

On ne le portera pas au mess ni aux écuries, ni à bord du transport.

I. Les officiers à cheval le portent attaché sur la selle dans toutes les parades excepté les parades en grande tenue.

II. En grande tenue, les officiers à pied portent le fourreau du sabre par-dessus la tunique et accrocheront le fourreau au côté gauche; les autres officiers le porteront dans la main gauche. Les officiers à cheval lorsqu'ils sont à pied le porteront dans la main gauche.

Les officiers porte-drapeau, le ceinturon par-dessus la tunique sous la ceinture de soie afin de pouvoir accrocher le sabre dans la grande tenue, si on a la ceinture de canevas on la porte sous la tunique.

Quand port-on les éperons?

Les gros éperons avec les bottes à l'écuylère: les éperons les bottes wellington. Ils ne sont pas portés par les majors, les sous-majors brevetés des corps à pied à moins qu'ils ne soient montés.

Les officiers d'infanterie lorsqu'ils ne sont pas sur une monture ne portent pas les gros éperons.

Quand port-on le sifflet?

En tenue d'exercice ou de campagne. Jamais avec la serge comme beaucoup d'officiers de milice le font.

7. Quelles sont les différentes tenues pour les sous-officiers et soldats?

Grande tenue, tenue de campagne, tenue d'exercice.

8. Décrivez les différentes tenues?

I. GRANDE TENUE:—Casque ou colbak, tunique par

chaussures noires lacées ceinturon, cartouchière, baïonnette et fusil.

88. Tenue de campagne: Serge kahki, pantalon kahki, bottines lacées et tout le fournement; bandes molletières.

TENUE D'EXERCICE: comme pour la tenue de campagne sans le fournement.

9. Quand porte-t-on l'uniforme?

Toujours en devoir. Le général commandant dans la juridiction de sa division peut permettre s'il le juge à propos, aux officiers et sous-officiers au-dessus du grade de sergent de porter des habits civils lorsqu'ils ne sont pas en devoir. Un commandant de régiment peut donner cette permission aux sous-officiers en dessous du grade de sergent de couleur et aux hommes de bonne conduite, lorsqu'ils ne sont pas en devoir.

10. Peut-on faire des changements à l'uniforme?

Non.

11. Peut-on fumer sur la rue?

Où, lorsqu'on n'est pas en devoir.

12. Peut-on porter des emblèmes non autorisés?

Non. Les Irlandais le jour de la St-Patrice, peuvent porter un bhoutet de "Shamrock" à leur képi. On ne doit pas non plus porter de chaînes de montre ni de cordons rouges avec la serge bleue.

13. Quels sont les différents insignes pour indiquer les grades des officiers?

Élève caporal (lance corporal) un chevron de laine.

Caporal, deux chevrons de laine.

Sergent, trois chevrons de laine.

Sergent, trois chevrons dorés.

Sergent de couleur, trois chevrons dorés surmontés d'une couronne.

Sergent de couleur grande tenue, trois chevrons dorés surmontés d'une couronne et de deux drapeaux en sautoir.

Sergent quartier-maître 4 chevrons dorés surmontés d'une couronne.

Sergent-major breveté (W. O.) une couronne.

Sergent instructeur trois chevrons dorés.

Sergent quartier-maître instructeur 4 chevrons et deux fusils en sautoir.

Tous les chevrons sont portés sur le bras droit: ceux de moins de quatre barres la pointe en bas entre le coude et l'épaule.

Les autres sur l'avant-bras la pointe en haut.

Sur la cloque tous les chevrons ont de la laine et portés sur l'avant-bras.

24. Comment porte-t-on les décorations militaires?

Sur le côté gauche de la poitrine au-dessus du sein. Les décorations données par le "Royal human society" sont portées sur le côté droit.

15. Quels sont les insignes pour indiquer les grades des officiers?

Sous-lieutenant, une étoile, portée sur l'épaule.

Lieutenant, deux étoiles.

Capitaine, trois étoiles.

Major, une couronne.

Lieutenant-colonel, une couronne et une étoile.

Colonel, une couronne et deux étoiles.

Brigadier général, sabre et fourreau croisé,

Major général, sabre et fourreau croisé et une étoile,

Lieutenant général, sabre et fourreau croisé et une couronne

Général, sabre et fourreau croisé, une couronne et une étoile

16. Quels insignes de deuil les officiers portent-ils?

Les officiers et sous-officiers brevetés, une bande de crêpe de 3 1/2 po. ces de large, sur le bras gauche. Ils ne la porteront pas un levé, ou à la cour du souverain excepté, lorsque la cour est de deuil.

Comment porte-t-on la barbe et les cheveux?

Les cheveux courts; la figure rasée, à l'exception de la lèvre supérieure.

## APPROVISIONNEMENT DE MUNITIONS

1. Quel est le nombre de cartouches pour chaque soldat d'infanterie?

150 rondes sur le soldat.

100 rondes portées dans la réserve régimentaire,

100 rondes portées dans les colonnes de munitions des brigades

100 rondes portées dans la colonne de munition de la division de munitions sous leurs ordres.

150

2. Qui est responsable pour les munitions?

Le commandant du bataillon est responsable pour les 250 rondes dans le bataillon; et les commandants des brigades d'artillerie sont responsables pour les 200 rondes portées dans les colonnes de munitions sous leurs ordres.

3. Comment les munitions sont-elles portées?

Dans des caissons et sur des mules. Chaque caisson contient 16 boîtes et les mules portent deux boîtes chaque. Chaque boîte contient 1000 rondes, ici au Canada 1100. Dans chaque bataillon on a 6 caissons (un pour les mitrailleuses) et 8 mules ce qui donne un total de 212 boîtes dont 96 pour les soldats.

4. Quelles autres munitions sont portées dans un bataillon?

Des munitions pour les mitrailleuses, 3500 rondes sont portées pour chaque mitrailleuse dans la voiture de transport des mitrailleuses 8,000 sont portées dans la réserve régimentaire,

10000 rondes par mitrailleuse sont portées dans les colonnes de munitions de brigades d'artillerie, et 10000 rondes par mitrailleuse sont portées dans la colonne de munitions de la division.

5. Sur la marche où sont les mules et les caissons de munitions?

Une mule suit en arrière de chaque compagnie; et trois caissons suivent le bataillon, 2 caissons de chaque bataillon sont formés en une réserve de munitions de brigade sous les ordres d'un officier nommé par le brigadier.

6. En action à quelle distance des troupes se trouvent les mules et les caissons?

Les mules aussi près de leurs compagnies que possible et, selon la nature du terrain, elles avanceront jusqu'à 500 verges de la ligne du feu.

2 des caissons suivent en arrière de la réserve et avancent jusqu'à 1000 verges de la ligne de feu.

Les caissons formant la réserve de la brigade suivront en arrière et au centre de la brigade.

7. Que fait-on lorsqu'un des caissons avec les supports est vide?

On le renvoie à la réserve de la brigade et on reçoit un plein en retour, lorsque la réserve de la brigade a 4 caissons sde vides, l'officier en charge enverra un signal ou un courrier au commandant de la colonne de munitions de la brigade d'artillerie lui demandant des munitions.

8. Que doit faire un commandant lorsqu'une action est imminente?

Distribuer 50 rondes additionnelles à chaque homme; il les prendra dans la réserve régimentaire.

9. Comment distribue-t-on les munitions à la ligne de feu?

Le capitaine de chaque compagnie désignera un sous-officier et deux hommes pour porter les munitions. (On choisit des hommes forts et actifs), qu'ils recevront des mules. Le sous-officier reste avec la mule de sa compagnie pendant toute la durée de l'engagement; après que sa cie aura été absorbée il placera sa mule dans la position la plus favorable et issuera des munitions aux lignes de renforts.

10. Combien de rondes ces hommes portent-ils?

Pas plus de 300 rondes.

11. Que fait-on des munitions des morts et des blessés?

Les chefs de sections et d'escouades les feront ramasser et redistribuer.

Approvisionnement de vivres.

1. Qui est responsable pour les approvisionnements d'une armée en campagne?

Le quartier-maître général assisté par le directeur et sous-directeurs d'approvisionnements.

2. De quoi se compose la ration de campagne?

V viande fraîche ou en conserve, pain, biscuit, fleur, épicerie, légumes frais ou conservés; confitures, jus de citron, rhum.

Le général commandant établit la quantité de chaque item.

3. En quoi consiste la ration des chevaux?

Chevaux de grosses batteries d'artillerie, 15 livres d'avoine, 16 livres de foin.

Chevaux et mules employés pour le halage, 10 livres d'avoine et 12 livres de foin.

4. Comment subsiste une armée en campagne?

En autant que possible sur les ressources du pays. Mais lorsqu'elles manquent, il faut apporter les provisions de l'arrière. On établit des dépôts d'approvisionnements à la base et le long des lignes de communications pour amasser des approvisionnements de vivres; on renouvelle les approvisionnements mobiles à ces endroits.

5. Comment sont classés les dépôts d'approvisionnements?

Dépôts de base établis à la base.

Dépôts intermédiaires qui sont formés à différents endroits sur les lignes de communications et qui sont approvisionnés par les ressources du voisinage.

Dépôts avancés qui fournissent directement les approvisionnements aux troupes.

6. Quelle est la composition d'un dépôt d'approvisionnements?

L'officier et les hommes sont capables de nourrir 4000 hommes et 1000 animaux; si toutefois le dépôt doit cuire du pain on ajou-

te une section de 15 boulangers capables de cuire pour 1000 hommes.

7. Qu'entendez-vous par approvisionnement mobiles?

(I) La ration portée sur l'homme ou le cheval.

(II) Celles qui sont dans le transport régimentaire et dans les colonnes de vivres.

(III) Les paires d'approvisionnements de vivres et de transport.

8. Comment ces rations sont-elles divisées?

Sur le soldat ou l'animal la portion non dépensée de la ration plus une ration d'urgence.

Dans le transport régimentaire, une ration de pain et de viande, deux rations d'épicerie, une de jus de citron, rhum et confiture.

Dans la colonne de transport et d'approvisionnement: 1 ration de pain et de viande, 1 ration d'épicerie, 1 ration de confiture, jus de citron, rhum, légumes et une ration d'urgence.

Dans le pare de transport et d'approvisionnement 3 jours rations mais pas de ration d'urgence.

Il en est de même pour les animaux qui reçoivent une ration de maïs.

9. Donnez la composition de la ration d'un soldat?

La ration de viande consiste en une livre de viande en conserve ou 1 1/4 de viande fraîche, 1 1/4 de pain ou 1 livre de biscuits de fleur. La ration d'épicerie consiste en 3 onces d'épicerie (thé, sucre, café, sel, poivre).

10. En quoi consiste la ration d'urgence?

Elle est contenue dans un petit cylindre et se compose d'à peu près 6 onces moitié cacao et moitié pemmican. On peut manger ces préparations sous leur forme solide, ou bien en faire 4 chopines soupe et de cacao respectivement. Chaque ration est calculée pour soutenir un homme pendant 36 heures. On ne doit jamais la manger sans l'ordre d'un officier excepté à la dernière extrémité.

11. Quelle est la quantité d'eau allouée pour un homme et un cheval?

1 gallon par homme pour boire et cuire. Un cheval ou un bœuf boivent un gallon et demi à la fois.

Dans les camps permanents on alloue 5 gallons par homme et 10 par cheval.

12. Quelles sont les différentes manières d'obtenir des vivres?

(1) Par contrat. L'expérience a montré qu'on ne peut dépendre sur ce système: souvent les contracteurs se trouvent dans l'impossibilité de remplir leurs contrat dans les moments critiques. Impossible si on veut garder le secret.

Demande une inspection faite avec soin et une surveillance spéciale pour s'assurer si les provisions sont de bonne qualité.

(2) Par achat. Ce système fut adopté par les Anglais dans les guerres de la Péninsule et les Allemands en 1870-71. Ce système est le meilleur, car le cultivateur apportera toujours des provisions est certain d'en toucher le prix immédiatement.

(3) Par réquisition ou contribution; on aura recours à ce système lorsque la persuasion n'a pas réussi.

Par réquisition on comprend l'obtention par force des provisions en espèce.

Contribution est l'obtention d'argent par force pour acheter des provisions.

1000 hommes  
s?

aire et dans

le transport,

de la ration:

et de viande  
confitures.

ments: 1 ra  
e confitures,

1 jour: de

une ration

en conserve

biscuits ou  
rie (thé, su

pose d'à peu

manger ces  
chaises de

de, lée pour  
s la manger

é.

omme et un

ou un boeuf

r homme et

des vivres?

ut dépendre

l'impossi-  
es, Impossi-

veillance spé-  
ité.

is dans les

système est

visions s'il

s à ce sys-

des provi-

acheter des

## DEVOIRS

1. Qu'entendez-vous par devoirs?

Les services que les sous-officiers et soldats sont obligés de remplir d'après le contrôle de service.

2. Donnez la classification des devoirs.

On les classifie comme suit:

I. Gardes pour le souverain, (b) membres de la famille royale (c) vice-rois, (d) capitaines généraux, ou gouverneurs de colonies, (e) généralissime au-delà des mers.

II. Devoirs sous les armes (a) de division, (b) brigade ou garnison, (c) régiment.

III. Conseils de guerre (a) général, (b) de district, (c) de régiment.

IV. Commissions d'officiers ou conseils d'enquête (a) de division (b) de brigade ou garnison (c) de régiment.

V. Pelotons de travailleurs.

VI. Corvées.

Ces devoirs sont divisés dans un régiment en devoirs (a) pour les officiers, (b) pour les sous-officiers et soldats.

3. Qu'entendez-vous par contrôle de service?

Un registre qui contient le nom des unités et personnes qui sont appelées à remplir des devoirs.

4. Combien y a-t-il de contrôles de service?

Dans un régiment il y en a un pour les officiers tenu par l'adjudant; Un pour les sous-officiers tenu par le sergent-major; un pour les soldats tenu par le sergent de semaine sous la direction du sergent-de-couleur. Il y en a aussi un pour les sous-officiers d'une compagnie tenu par le sergent de couleur.

Dans le cas des sous-officiers et des officiers les noms sont écrits par ordre d'ancienneté, et pour les hommes par ordre alphabétique.

5. Quels sont les devoirs de l'homme de corvée d'une chambrée ou d'une tente?

Il est responsable pour la propreté de cette partie de la chambrée qui est commune à tous; aussi pour les ustensiles et autres qui s'y trouvent. Il retire les rations de la journée et rapportera tout dommage ou perte au sous-officier en charge. Il est en devoir pour 2 heures, à partir de la diane; il sera présent sur toutes les parades.

6. Quelles règles gouvernent la conduite d'un soldat en devoir?

En garde il évitera toute irrégularité ou nonchalance. En piquet ou escorte il est responsable pour les prisonniers qui lui sont confiés et doit être prêt à sortir à un moment d'avis.

7. Quels sont les devoirs du sous-officier en charge d'une corvée?

Il est responsable pour la conduite de ses hommes, et il ne les recevra pas sans avoir obtenu la permission de l'officier ou sous-officier qui a ordonné la corvée.

8. Quels sont les devoirs d'ordonnance qu'un sous-officier est appelé à remplir?

(a) Sergent d'ordonnance régimentaire (b) sergent de semaine

(e) Caporal d'ordonnance régimentaire (d) caporal de semaine (c) devoir à la barrière (a) devoir à la cantine (g) conduire les malades à l'hôpital (h) faire faire l'exercice aux consignés et faire l'exercice aux consignés?

9. Quels sont les devoirs du sous-officier désigné pour faire l'exercice aux consignés?

Il est règle générale désigné pour une semaine. Il est responsable pour que les consignés tombent sur la parade et rompent les rangs à l'heure voulue, et qu'ils exécutent le montant d'exercice de punition requis. Dans les bataillons où il y a un sergent qui fait l'office de prévost il remplira ce devoir.

10. Quels sont les devoirs des sous-officiers chargés de conduire les malades à l'hôpital?

Le sergent d'ordonnance régimentaire lui remettra les malades qu'il conduira à l'hôpital et remettra les rapports des malades au médecin de santé. Après l'inspection il rapportera les rapports des malades à la salle du rapport. A la retraite, il ira à l'hôpital et y mènera les patients libérés. Les hommes qui vont à l'hôpital doivent apporter avec eux ce qu'il leur faut pour se nettoyer.

11. Quels sont les devoirs du sous-officier à la cantine?

Il est désigné chaque jour. Il verra à ce que la cantine soit ouverte et fermée au temps voulu, que seules les personnes qui ont droit y entrent; que personne sous l'influence de la boisson ne soit admis; et que les ordres locaux soient observés.

12. Quels sont les devoirs du sous-officier à la barrière?

Il est désigné pour chaque jour. Il est l'assistant du sous-officier ou soldat ne sorte sans être habillé à l'ordonnance; que personne ne entre à la caserne sans permission. Il mettra au corps de tout homme revenant ivre à la caserne. Il verra à l'observation des ordres locaux et que les hommes qui s'en vont en corvée sous les ordres d'un sous-officier ou soldat responsable.

13. Quels sont les devoirs du caporal de semaine?

Il est désigné chaque semaine. Il doit s'assurer qu'aucun homme de semaine. Il parade les hommes de corvée des chambrées pour la distribution des rations, les consignés, les hommes chargés de faire les repas à la garde, à l'hôpital et les remet au sergent d'ordonnance régimentaire.

14. Quels sont les devoirs du caporal d'ordonnance régimentaire?

Il est désigné pour devoir chaque jour. Il est l'assistant du sergent d'ordonnance régimentaire; lorsqu'aucun sous-officier n'est désigné pour ce devoir il conduira les malades à l'hôpital.

15. Quels sont les devoirs du sergent de semaine?

Il est désigné pour devoir chaque semaine. Il fera l'appel, la diane, aux repas et sur toutes les parades. Il paradera les hommes de devoir, les consignés, les malades, les hommes pour le rapport. Il préparera l'état de parade de la compagnie, les permissions, les rapports des malades aussi celui des offenses légères; il fera le rapport au sergent d'ordonnance régimentaire une liste des hommes en permission, délinquants et consignés. Il copiera les ordres et les les remettra aux officiers de la compagnie. Il copiera une liste des délinquants pour le lendemain, et s'assurera que les hommes pour devoir soient prêts. Il sera présent à la parade de 10.00 P. M.

16. Quels sont les devoirs du sergent d'ordonnance du régiment?

Il est désigné pour devoir chaque jour. Il accompagnera le sous-officier du jour dans sa visite des casernes, il paradera les hommes



oral de semaine  
) conduire les  
signés etc, etc.,  
gné pour faire

Il est respon-  
et rompent les  
ant d'exercices  
ergent qui fait

és de conduire

ra les malades  
malades à l'of-  
ports des ma-  
hôpital et en ra  
hôpital doivent

cantine?  
cantine soit ou-  
nmes qui y ont  
boisson y de-

barrière?

istant du ser-  
e; que person-  
corps de garde  
à l'observation  
en corvée sont  
le,

qu'aucun sous-  
ntrées pour la  
rgés de porter  
t d'ordonnance

ance régimen-

sistant du ser-  
officier est dé-  
al.

ra l'appel à la  
ra les hommes  
r le rapport, ti  
missions, et les  
es; il fournira  
ommes en per-  
es et les mon-  
e des devoirs  
ur devoir sont

e du régiment?  
mpagnera l'of-  
ra les hommes

de ceux des chambrées pour la distribution des rations les con-  
signés et les remettra à qui de droit, aussi les malades qu'il remet-  
tra au capitaine d'ordonnance régimentaire.

Il parade les hommes avec les repas de la garde, des délinquants  
etc.

Il prépare une liste des délinquants et consignés pour la cantine  
et la barrière. Il sera présent à la publication des ordres et les mon-  
trera aux officiers d'état-major. Il assistera l'officier du jour à l'ex-  
tinction des feux et enverra un rapport écrit au sergent major.

17. Quels sont les devoirs d'un commandant de garde?

Lira les ordres de la garde et les montrera à ses hommes. Il  
inspectera chaque relève qui monte en faction ou en descend. Il s'as-  
surerà que ses sentinelles sont changées toutes les deux heures, mais  
la nuit, lorsqu'il fait froid ou mauvais il pourra les changer plus  
souvent à la discrétion de l'officier commandant. Il visitera ses sen-  
tinelles au moins deux fois le jour et deux fois la nuit; de plus il  
enverra un sous-officier et soldat les visiter à des intervalles irré-  
guliers. Il ne permettra à aucun homme de laisser la garde sans  
permission. Il est responsable pour tous les prisonniers qui lui sont  
confiés et visitera les hommes arrêtés pour ivresse au moins toutes  
les deux heures. Il préparera un rapport de garde M. F. B. 160 conte-  
nant une liste de tous les prisonniers soit à l'hôpital ou dans les cel-  
lules ou à la salle de police; l'heure à laquelle il a été visité par  
l'officier du jour et la manière dont il a placé ses sentinelles en  
devoir.

18. Quels sont les devoirs de l'officier du jour?

Il est en devoir pour 24 heures. Il visitera les chambrées une  
heure après la diane et s'assurera si elles sont en bon ordre. A l'heu-  
re des repas il inspectera les salles à diner et s'informerà si les  
hommes ont des plaintes. Il sera présent à la distribution des ra-  
tions et verra si elles sont de bonne qualité. Il sera présent lorsque  
les hommes de devoir paradedent, et en l'absence de l'adjudant les  
inspectera et les enverra en devoir. Il visitera et fera sortir la  
garde une fois le jour et une fois la nuit. Il inspectera la garde des-  
cendant. Il visitera les latrines, lavabos, cantine, cuisine, ateliers  
etc, au moins une fois pendant son tour de devoir. Il inspectera le  
piquet à la retraite et à 10.00 P. M. et verra à l'extinction des feux.

Il enverra un rapport écrit à l'officier commandant le lende-  
main à l'heure du rapport.

19. Quels sont les devoirs du capitaine du jour?

Comme dans la question précédente, mais il en laissera une par-  
tie au lieutenant du jour.

20. Quels sont les devoirs de l'officier supérieur du jour?

Il sera présent sur le terrain de parade de la garnison, lorsque  
les hommes en devoir y paradedent. Il visitera ses gardes le jour et la  
nuit; il remplira ses devoirs à cheval à moins d'ordres contraires. Il  
inspectera les rations. Il prendra le commandement des piquets en  
cas d'émeute, ou de feu. Il enverra les rapports des commandants  
de garde au commandant de la station.

21. Qu'entendez vous par état de devoir?

Une liste que le commandant de la compagnie envoie chaque  
matinée à l'officier commandant lui montrant le nombre d'hommes  
disponibles pour devoir et l'emploi de chacun; aussi combien de  
nuits les hommes couchent dans leur lit.

22. Comment les officiers sont-ils désignés pour devoir?

L'adjudant ou le major de brigade publie leur nom d'ordre.

13. Comment les sous-officiers sont-ils désignés pour d'ordre ?  
Le sergent-major prépare sa liste et la remet aux sergents-major qui les avertissent.

14. Comment les soldats sont-ils désignés pour devoir ?  
Au moyen d'ordres journaliers placés bien en vue dans le camp de chaque compagnie.

Tous les soldats doivent lire ces ordres.  
15. Lorsque le tour d'un officier tombe pour deux devoirs, lequel remplira-t-il ?  
Celui qui a la préséance.

16. Un officier peut-il être désigné pour plusieurs devoirs le même jour ?  
Oui, si dans l'opinion de son officier commandant il peut les remplir.

17. Qu'entendez-vous par "OVERSLAUGHT" ?  
Lorsque le tour d'un officier tombe le même jour pour deux devoirs, il remplit celui qui a la préséance et a crédit pour les autres. Il signe en attente compte-t-il pour un tour de devoir ?

Non.  
18. Que requiert un officier pour compter un conseil de guerre comme un tour de devoir ?  
Il faut que le conseil s'assemble et les membres soient nommés.

Lorsque le conseil ne siège pas les membres sont disposés pour remplir d'autres devoirs, cette règle s'applique aussi aux conseils d'enquête et commissions d'officiers.

19. A qui les officiers qui veulent changer de devoir doivent-ils s'adresser ?  
A celui qui les a désignés dans un régiment par écrit à l'adjudant. Les deux officiers signeront la demande.

20. Quand une garde, escorte, piquet compte-t-il un tour de devoir ?  
Lorsqu'ils ont laissé le terrain de parade pour se rendre à leur devoir.

21. Comment les officiers brevetés (officiers "statutaires") remplissent-ils leurs devoirs ?  
Devoirs de garnison d'après leur grade breveté et les devoirs réglementaires d'après leur grade dans le régiment.

Lorsqu'ils remplissent leurs devoirs de garnison ils sont nommés.  
22. Quand une garde ou un détachement est-il commandé par un officier ?  
Lorsqu'il se compose de 20 hommes ou plus.

23. A quelle heure sonne la diane, la retraite, le couvre-feu ?  
La diane entre 5.00 en été et 6.30 en hiver.  
La retraite au coucher du soleil.

Le couvre-feu : 1er coup à 9.30 p. m. dernier coup à 10 heures.  
24. Quelles sonneries sont exécutées entre le couvre-feu et la diane ?  
Aucune; excepté, l'alarme et l'alerte ou autre signal pour faire sortir les troupes. Lorsque l'alerte sonne les troupes paraderont avec leurs armes.

r nom dans les  
s pour devoir?  
aux sergents de  
devoir?  
dans les quar-

x devoirs le mè-

re devoirs le

nt il peut les

our pour deux  
pour les deux,  
de devoir?

seil de guerre

soient asser-

nt disponibles

ssi aux con-

voir doivent

érit à l'adju-

n tour de de-

se rendre en

rat-majo.)

et les devoirs

sont montés,

ommandé par

e couvre-feu

à 10 hrs à

re-feu et la

signal pour

oupes para-

36. Quels honneurs une garde rendra-t-elle ?

Les gardes sortiront et présenteront les armes lorsqu'un corps armé passera leur poste et, sortiront mais ne présenteront pas les armes à un détachement armé; la sentinelle seule présentera les armes. Elles ne rendront aucun honneur entre la retraite et la diane excepté aux rondes supérieures. Un détachement à cheval ou passant une garde mettra le sabre au clair.

N. B. P. L'expression "corps armé" comprend un régiment de cavalerie ou une batterie d'artillerie avec ses canons ou une brigade d'artillerie avec ou sans canons, ou au moins deux compagnies d'artillerie le plus quatre compagnies de génie ou une compagnie d'infanterie avec ou sans ses drapeaux.

Elles sortiront et présenteront les armes :

I. Au souverain II. Membres de la famille royale, III. Gouverneur général, IV. Généraux en uniforme, lieutenant gouverneur ou autres autorités de sa province, V. A l'officier supérieur du jour une fois le jour et une fois la nuit.

Une garde régimentaire sortira et présentera les armes au commandant du régiment quelque soit son grade, une fois le jour.

Les gardes ne sortiront pas lorsqu'un détachement sans armes passe leur poste.

Les gardes y compris les gardes d'honneur montés pour le roi et les membres de la famille royale ne rendront aucun honneur excepté deux membres de la famille royale, et dans le cas de gardes montées pour un vice-roi, ou gouverneur elles ne rendront aucun honneur aux officiers d'un grade inférieur.

Ces gardes lorsqu'elles sont visitées par les officiers en devoir, sortent avec l'arme au "Slope".

17. Si les personnes mentionnées dans la question précédente passent en arrière de leur poste qu'arrive-t-il ?

Elles sortiront mais ne présenteront pas les armes.

18. Que doit faire une garde lorsque le feu sonne ?

Sortir immédiatement et rester sous les armes jusqu'à ce qu'elle reçoive l'ordre de rentrer.

39. Qu'est-ce qu'un piquet ?

Un détachement armé désigné pour aider l'autorité civile à réprimer les troubles dans lesquels il y a des soldats d'impliqués. Il sera pourvu de munitions. Employé pour réprimer des troubles il sera sous les ordres d'un officier.

Un piquet régimentaire ne sera armé que de la baïonnette.

40. Dans quelle formation une garde sort-elle ?

En deux rangs faisant face au front l'arme au "slope".

41. Décrivez la routine observée dans un régiment ?

A la diane les hommes se lèvent s'habillent font leur lit, nettoient les chambrées afin d'avoir tout en ordre une demi-heure plus tard. L'avertissement pour chaque parade sonne une demi-heure avant chaque parade, ceci donne aux hommes le temps de se préparer.

La sonnerie des rations est pour avertir que les rations sont prêtes pour distribution.

L'avertissement pour les repas sonne 15 minutes avant ceux des hommes de corvée, des chambrées, parquent à la cuisine, reçoivent les mets qu'ils divisent également entre les hommes.

La sonnerie sergent d'ordonnance ou de semaine à l'heure des repas averti les hommes de corvée, des chambrées de parader avec les repas de la garde, etc.

La seconde sonnerie à l'heure des repas avertit les hommes de s'asseoir pour manger.

La sonnerie des malades est pour avertir ceux-ci de paraître pour la visite.

La sonnerie des consignés avertit ceux-ci de parader.

La sonnerie pour les ordres avertit les sergents d'ordonnance et de semaine de parader au bureau du sergent major pour recevoir les ordres.

La sonnerie du rapport avertit les accusés et témoins de parader au rapport.

Lorsque la diane sonne, aussi le couvre-feu et la retraite, la garde sortira pour être inspectée par son commandant.

Extinction des feux est le signal pour éteindre les lumières.

#### HEURES DE ROUTINE

|             |       |  |
|-------------|-------|--|
| 5.30 a.m.   | ----- | Diane.                                 |
| 6.10 a.m.   | ----- | Avertissement pour la première parade. |
| 6.30 a. m.  | ----- | Première parade.                       |
| 7.30 a. m.  | ----- | Rations.                               |
| 7.45 a.m.   | ----- | Avertissement pour le déjeuner         |
| 7.55 a.m.   | ----- | Sergents de semaine                    |
| 8.00 a.m.   | ----- | Déjeuner                               |
| 8.40 a.m.   | ----- | Avertissement pour la seconde parade.  |
| 9.00 a. m.  | ----- | Seconde parade.                        |
| 10.00 a.m.  | ----- | Rapport                                |
| 10.40 a.m.  | ----- | Avertissement pour la 3ième parade     |
| 11.00 a. m. | ----- | Troisième parade.                      |
| 12.45 p.m.  | ----- | Avertissement pour le dîner            |
| 12.55 p.m.  | ----- | Sergents de semaine.                   |
| 1.00 p.m.   | ----- | Dîner                                  |
| 1.40 p.m.   | ----- | Avertissement pour la 4ième parade     |
| 2.00 p.m.   | ----- | 4ième parade                           |
| 4.45 p.m.   | ----- | Avertissement pour le souper           |
| 4.55 p.m.   | ----- | Sergents de semaine                    |
| 5.00 p.m.   | ----- | souper                                 |

De 6.00 p. m. jusqu'à 9.000 la sonnerie des consignés se fait entendre à des heures incertaines. A cette sonnerie les consignés doivent se rapporter au corps de garde.

|             |       |                           |
|-------------|-------|---------------------------|
| 9.30 p. m.  | ----- | 1er coup du couvre-feu.   |
| 10.00 p. m. | ----- | 2ième coup du couvre-feu. |
| 10.15 p.m.  | ----- | Extinction des feux.      |

#### DEVOIRS EN AIDE AU POUVOIR CIVIL

12. Dans quelles circonstances la milice est-elle appelée en aide au pouvoir civil?

En cas d'émeute ou pour empêcher une émeute.

13. Quels moyens le pouvoir civil doit-il prendre pour faire sortir les troupes?

Faire une demande écrite, signée par trois magistrats dont l'un doit être le maire de la place ou le préfet du comté. Cette demande est adressée au commandant des troupes qui se trouvent le plus près.

14. Que fera le commandant des troupes en recevant la demande?

Il décidera si oui ou non il doit y faire droit, si oui il ordonnera un détachement de son corps, assez nombreux pour faire face à la situation, de parader; il en informera par télégramme le commandant de la division, pour qu'il avertisse les quartiers généraux.

Il enverra ensuite de plus amples informations par écrit.

Le commandant de la division notifiera les quartiers généraux et attachera la demande des autorités civiles à sa lettre.

15. Quel est le devoir du commandant du détachement?

A son arrivée il sera reçu par l'autorité qui a fait la demande.

Il conduira ses troupes à l'endroit indiqué par le magistrat, dans l'ordre militaire ordinaire, et prendra les précautions nécessaires pour les protéger. Il ne permettra pas que ses troupes soient dispersées, isolées ou dans les endroits où elles pourraient se débander.

Il verra à la distribution des munitions et que le magistrat qui accompagne les troupes demeure avec elles.

Si possible, il expliquera à la foule avant de tirer que s'il tire, le tir sera effectif.

16. Que doit faire le magistrat avant de demander à l'officier de faire feu?

Si possible, il lira l'acte d'injure, s'il ne l'a pas fait déjà. La lecture de l'acte est importante, parce qu'elle avertit les émeutiers que s'ils ne se dispersent pas avant une demi-heure ils seront coupables de félonie. Toutefois on peut se dispenser de lire l'acte, si les vies, ou la propriété sont en danger imminent.

Comment divise-t-on les troupes appelées en aide au pouvoir civil?

Si le détachement n'excède pas 20 files on le divisera en quatre sections, plus de 20 files en plus de sections.

Les troupes ne tireront pas sans avoir l'ordre de leur commandant.

Avant de donner à ses troupes l'ordre de commencer le feu, le magistrat devra le lui demander d'une voix forte pour être entendu de tous et si possible il devra être écrire sa demande et la signer.

18. Comment les troupes sont-elles rappelées?

Le magistrat avertira le commandant des troupes qu'il n'a plus besoin de leurs services. Le commandant fera un rapport écrit des événements, l'enverra au commandant de la division pour transmission aux quartiers généraux. Les capitaines de compagnie prépareront le prêt pour ce qui leur est dû par la municipalité.

19. Qui paie les troupes appelées en aide au pouvoir civil?

La municipalité qui les demande, excepté dans les endroits où il y a de l'intérêt du gouvernement d'aider la suppression des troubles.

Mais le gouverneur général en conseil autorisera le paiement d'une partie des dépenses.

20. Quelle pénalité encourt celui qui refuse de sortir en aide au pouvoir civil?

Si un officier une amende n'excédant pas \$100.00, si un sous-officier ou soldat une amende n'excédant pas \$20.00.

21. Quelle solde les troupes retireront-elles?

La paie ordinaire telle qu'expliquée dans les règlements de la solde et allouances; et de plus les allouances de service actif.

22. Que doit faire un officier en commandement d'un détachement armé en passant en garde?

Il portera son sabre au "CARRY" et donnera le commandement "eyes right ou eyes left" selon le cas. Si le détachement est sans armes, il donnera le commandement "eyes right" ou eyes left" luera de la main.

53. Quelle est la composition d'une garde d'honneur?

Pour recevoir un personnage royal ou assister à une cérémonie d'état 100 hommes, 1 capitaine, 2 lieutenants (dont l'un est porteur de drapeau) avec un sergent de couleur, 4 sergents et l'escorte porteur de le drapeau. On aura aussi un clairon et la musique régimentaire.

Pour recevoir un personnage important 50 hommes 2 officiers dont l'un porte le drapeau du régiment.

## DISCIPLINE ET LOI MILITAIRE.

1. Que veut dire discipline?

Obedissance implicite aux ordres c'est le premier devoir du soldat.

2. Qu'entendez-vous par loi militaire?

La loi qui gouverne le soldat en temps de paix ou en temps de guerre.

3. Quel est le but de la loi militaire?

Maintenir la discipline. Toute offense militaire doit être punie aussitôt qu'elle a été commise (souvent très sévèrement.) La loi militaire est trop lente et son code trop compliqué, il ne pourrait être administré par des officiers qui ne sont pas experts en loi.

De plus la plupart des offenses militaires même les plus sérieuses ne sont pas des offenses d'après la loi civile, ou bien ne sont regardées que comme des violations de contrat.

4. Où la loi militaire est elle contenue?

Dans l'acte de l'armée supplémenté des règles de procédure, règlements du Roi, et ordres de l'armée du Canada il y a aussi l'acte de la milice.

5. Qu'est-ce que l'acte de l'armée?

Un acte pour enforcer la discipline dans l'armée.

6. Qu'entendez vous par acte annuel de l'armée?

Un acte parlementaire passé chaque année et qui maintient en force l'acte de l'armée. Son but est aussi de sauver le principe constitutionnel que le parlement a le besoin de contrôler les besoins de discipline pour gouverner l'armée. Permet d'amender l'acte de l'armée dont on se sert beaucoup.

7. Un soldat est-il sujet à la loi civile lorsqu'il est sous la loi militaire?

Oui, car en devenant soldat, il ne cesse pas d'être citoyen; d'autre côté ses droits civils sont limités, en ce qui regarde ses dettes et le maintien de sa famille.

8. Un soldat trouvé coupable d'une offense par le pouvoir civil peut-il être traduit devant un conseil de guerre?

Non.

9. Un soldat trouvé coupable par un conseil de guerre peut être traduit devant une cour civile?

Oui, mais passant la sentence la cour civile prendra en considération la punition militaire subie.

10. Avant l'introduction de l'acte de l'armée, comment l'armée était-elle gouvernée?

Par des articles de guerre publiés par la couronne.

11. Qu'entendez-vous par loi martiale?

La loi martiale dans son propre sens veut dire la suspension de la loi civile ordinaire et le gouvernement du pays par des tribunaux militaires.

12. Qu'entendez-vous par consigne?

Consigne (C.B.) veut dire consigné à la caserne pour un certain nombre de jours (pas plus de 42 sans interruption). Pendant ce temps, le consigné doit répondre à l'appel de son nom, durant le jour, à des heures incertaines; il sera employé autant que possible pour exécuter les corvées, ainsi en exempter les hommes qui se conduisent bien. Il sera présent sur toutes les parades et exécutera ses devoirs à son tour. Lorsqu'il n'y a pas assez de corvées pour l'employer, l'officier commandant peut lui faire faire des exercices de punition. Il ne sera pas passible de ces exercices après la 10<sup>ième</sup> journée.

13. Que veut dire détention et emprisonnement?

On a introduit la détention dans l'échelle de punitions, afin que les soldats trouvés coupables d'offenses purement militaires, ne soient pas entachés du stigmate attaché à l'emprisonnement. On réserve, règle générale, l'emprisonnement pour les hommes trouvés coupables de graves offenses militaires qui dans l'opinion, du conseil de guerre, demandent leur renvoi du service "avec ignominie". Un homme sentenced à la détention est envoyé à la caserne de détention.

Et celui qui a une sentence d'emprisonnement est envoyé à la prison civile.

14. Expliquez "MILITARY CUSTODY"?

Dans le cas d'un simple soldat qui n'est pas à purger une sentence, veut dire le placer aux arrêts simples ou de rigueur. Aux arrêts simples, il ne quittera pas la caserne tant qu'on n'aura pas disposé de son cas. Il sera présent sur toutes les parades, mais ne sera désigné pour aucun devoir (excepté ceux prévus par la section 42).

Aux arrêts de rigueur, un soldat sera placé dans les cellules, en charge d'une garde, piquet, sentinelle, grand prévost, il sera fouillé et on lui enlèvera tout objet ou autre instrument.

Dans le cas d'un officier ou d'un sous-officier, les arrêts sont simples ou de rigueur; lorsqu'on ne spécifie pas arrêts simples sera toujours les arrêts de rigueur. Un officier ou sous-officier aux arrêts de rigueur, ne quittera pas ses quartiers ou sa tente, excepté pour prendre l'exercice sous la surveillance de quelqu'un, d'après les ordres de l'officier de santé.

Aux arrêts simples, il peut prendre l'exercice à des heures déterminées, mais il ne devra pas laisser la caserne ou le camp.

Si les circonstances le demandent, on peut placer un sous-officier (non sentenced en charge d'une garde ou d'un piquet.

Un officier ou sous-officier aux arrêts, n'a pas le privilège d'aller au mess ni de porter son sabre ou un ceinturon, il ne portera pas non plus ses éperons; et devra toujours être en uniforme.

15. Un officier peut-il placer un officier d'un grade plus élevé aux arrêts?

Où si cet officier est engagé dans une querelle ou cause d' désordre ; ou encore s'il commet une faute honteuse comme d'être ivre sur la parade ; et c'est son devoir de le faire.

16. Un officier aux arrêts peut-il demander de passer en conseil de guerre ?

Il n'en a pas le droit. Mais si après avoir été remis en liberté, considère qu'il a été traité injustement, il peut faire une plainte d'une manière prescrite par l'acte de l'armée section 4<sup>e</sup>.

17. Quelle est la manière d'adresser une plainte ?

Dans le cas d'un officier il paradera devant son officier commandant et expliquera son cas, ce dernier référera le cas au commandant de la division ; s'il ne le fait pas l'officier pourra mettre sa plainte par écrit et demander qu'elle soit envoyée, avertissant son commandant que si cela n'est pas fait il écrira directement au commandant de la division. Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il arrive au conseil militaire.

Dans le cas d'un sous officier ou d'un simple soldat ; il paradera devant son capitaine qui s'enquerra du cas et le référera au commandant ; ce dernier prendra action lui-même ou référera le cas à l'autorité supérieure.

Si le soldat croit que son capitaine ne s'occupe pas de la chose, il peut demander de voir le commandant, et si ce dernier ne lui donne pas justice il attendra la venue de l'inspection annuelle et fera sa plainte à l'inspecteur.

18. Définissez mutinerie ?

Mutinerie veut dire insubordination collective ; ou encore de la part de plusieurs personnes qui se mettent ensemble pour résister à l'autorité.

Un seul homme ne peut pas être accusé de mutinerie.

19. Qu'entendez-vous par un commandement ou ordre légitime ?

Un ordre qui non seulement n'est pas contraire à la loi civile mais encore justifié par la loi militaire.

20. Les scrupules religieux sont-ils une excuse pour se justifier de négliger ou de refuser d'obéir à un ordre ?

Non ils ne sont pas une excuse, quelque "bona fide" qu'ils soient.

21. Qui peut remettre en liberté un officier aux arrêts ?

L'officier qui l'a ordonné ou le supérieur à qui le cas a été rapporté.

Mais règle générale on ne remettra pas un officier en liberté sans la sanction de l'autorité la plus puissante à qui on a rapporté le cas.

22. Qu'entendez-vous par offense légère ?

Une irrégularité commise par un soldat i.e. être en retard sur la parade, lit mal fait etc. lesquelles irrégularités sont inscrites sur le rapport des offenses légères ; le capitaine de la compagnie dispose. Il envoie le rapport des offenses légères à la salle du rapport pour le faire approuver par le commandant qui le signe. Après quoi on l'attache au rapport de garde de la journée.

23. Que constitue une offense grave ?

Toute offense contre un des points suivants : — Mutinerie, insubordination, engagement frauduleux, absence sans permission, conduite honteuse, ivresse etc. etc.



Toutes les accusations sont entrées sur la feuille d'accusation (M.F.B. 14) qui sera signée par le capitaine de la compagnie et envoyée au commandant de garde pour être entrée par le rapport de garde (M.F.B. 237).

On peut faire l'accusation verbalement avant de l'écrire sur la feuille d'accusation. Cette accusation devra être faite dans les 24 heures qui suivent l'arrestation de l'accusé. Si le commandant de garde ne la reçoit pas dans les 24 heures il fera les démarches nécessaires pour l'obtenir, et si au bout de 48 il ne l'a pas encore reçue, l'officier commandant ordonnera la remise en liberté de l'accusé.

24. Quelle est la manière de donner une sentence de consigne, de détention et d'emprisonnement?

Consigne toujours en jours.

Détention et emprisonnement, jusqu'à 7 jours toujours en heures ex. 168 heures.

De 8 jours à 6 mois en jours ex. 90 jours, de six mois à un an en mois ex. onze mois, après douze mois en années.

25. Quelles sont les offenses dont un officier commandant peut disposer?

Sec. 6, excepté en service actif, sec. 8 (2) excepté en service actif, sec. 9 (2) excepté en service actif, sec. 10 (1) sec. 11 sec. 14 sec. 15, sec. 18 (1-3)

Sec. 19, sec. 20, sec. 21, sec. 22, sec. 24, sec. 27, sec. 40

Règle générale l'officier commandant disposera sommairement des premières offenses contre ces sections; aussi celles qui ont un caractère moins sérieux.

Toute autre offense dont il désirera disposer sommairement, devra être référée à l'autorité supérieure, en lui donnant les explications nécessaires.

Mais le commandant peut référer n'importe quel cas à l'autorité supérieure avec une demande d'assembler un conseil de guerre.

26. Quelle différence y a-t-il entre une punition sommaire et une punition légère?

Punition sommaire celle imposée par le commandant et qui affecte la solde. Ex. 168 heures de détention, etc.

Punition légère celle qui n'affecte pas la solde. Consigne, extra gardes, etc.

27. Quels sont les pouvoirs d'un officier commandant?

Un officier commandant peut infliger les punitions sommaires suivantes: Détention n'excédant pas 28 jours; mais un officier d'un grade inférieur à celui de major ne donnera pas plus de 7 jours. Dans le cas d'absence sans permission, il donnera autant de jours de détention qu'il y a de jours d'absence. Mais si l'absence excède 7 jours il ne donnera pas plus de détention qu'il y a de jours d'absence.

Amendes n'excédant pas \$6.00.

Arrêts de solde d'après la sec. 138 (4-6) de l'acte de l'armée.

Il peut infliger les punitions légères suivantes:

Consigne à la caserne n'excédant pas 28 jours.

Extra gardes, piquets, (ces punitions ne sont données que pour des offenses commises en paradant pour ces devoirs.)

Admonester, reprimander ou réprimander sévèrement.

28. Un officier commandant peut-il imposer une sentence de consigne et de détention?

Si la détention n'excède pas 168 heures peut donner de la consigne pourvu que la punition entière n'excède pas 14 jours.

29. Un soldat qui subit une sentence de consigne ou de détention, peut-il recevoir une nouvelle sentence pour une nouvelle offense?

Oui l'une et l'autre pourvu que la détention n'excède pas 21 jours consécutifs. Et que le nombre total de la punition y compris détention et consigne n'excède pas 12 jours.

30. Lorsqu'une sentence comprend de la détention et de la consigne, quelle partie est exécutée la première?

La consigne commence à l'expiration de la sentence de détention.

31. Quand commence une sentence?

Consigne à partir du moment où la sentence est prononcée. Si un homme pendant qu'il est à subir une sentence de consigne reçoit une nouvelle sentence, elle commencera à l'expiration de la première.

Sentence de détention, imposé par le commandant en heures commencera à l'heure où le soldat est reçu à la caserne de détention, ou s'il n'a pas été reçu à la caserne de détention le jour que la sentence a été prononcée, elle commencera le lendemain à l'heure fixée pour recevoir et mettre en liberté les soldats sous sentence.

Sentence de détention imposée en jours commence à partir du moment où la sentence est prononcée.

Si un homme est à subir une sentence de détention et qu'il en reçoit une nouvelle, les deux courent ensemble.

32. Pour absence sans permission, commandant peut-il imposer une sentence d'arrêt de solde?

Non il informera le soldat du nombre de jours qu'il perd d'après les règlements de la solde et allocations.

33. Quelles sont les règles qui affectent la perte obligatoire de la solde d'un soldat

(a) Six heures d'absence consécutive comptent comme une journée d'absence; même si l'absence a lieu partie dans une journée et partie dans l'autre.

(b) Douze heures d'absence consécutives comptent pour deux jours d'absence, si l'absence se trouve partie dans une journée et partie dans une autre.

(c) Si un soldat par son absence se trouve à manquer un devoir qu'un autre soldat est obligé de remplir, quelque courte que soit l'absence.

34. Quand un soldat peut-il demander de passer en conseil de guerre?

Lorsque la sentence affecte sa solde.

35. Quand un soldat perd-il sa solde?

Pour chaque jour d'absence sans permission, chaque jour qu'il est en prison à la caserne de détention soit condamné par le pouvoir civil ou militaire, chaque jour qu'il est aux arrêts pour une offense dont il est trouvé coupable. Chaque jour qu'il est à l'hôpital pour une maladie causée par sa faute.

36. Donnez l'échelle des amendes pour ivresse?

Première offense pas d'amende.

Seconde offense \$2.00.

Troisième et autre offense subséquente \$3.00, mais si la troisième ou autre offense subséquente a lieu en dedans de trois mois l'amende sera de \$6.00 et si au-delà de trois mois mais en dedans de six mois \$5.00. On déduit de la solde d'un soldat la somme requise pour payer l'amende.

37. Quand un officier commandant est-il tenu de disposer d'un cas d'ivresse?

Dans le cas de simple ivresse; à moins que le coupable ait déjà quatre cas d'ivresse à son dossier dans les premiers mois qui précèdent, ou qu'il ait demandé de passer en conseil de guerre.

38. Quand un soldat peut-il être traduit devant un conseil de guerre pour ivresse?

Pour ivresse en service actif ou en devoir ou après avoir été démis pour devoir, ou encore pour remplir un devoir qu'il ne peut remplir étant ivre lorsqu'il a été désigné. Ou bien qu'il a déjà quatre cas d'ivresse d'inscrit à son dossier dans les douze mois qui précèdent.

39. Quand un officier commandant peut-il donner de la détention à un soldat pour ivresse?

Dans les cas d'ivresse qui peuvent être traduits devant un conseil de guerre ou si les circonstances atténuantes sont de nature à demander une punition sévère ou que le montant des amendes non payées est de \$10.00.

40. Quelle est la procédure à suivre lorsqu'un soldat commet une faute et pour laquelle il attend un conseil de guerre, et qu'il a contre lui une charge de simple ivresse pour laquelle il ne peut être traduit devant un conseil de guerre?

L'officier commandant disposera du cas d'ivresse lui-même en imposant une amende (s'il y a droit) ou bien inscrira dans la colonne de punition du rapport de garde "pas de punition" attend d'être traduit devant un conseil de guerre pour une autre offense.

Si l'arrêt du conseil de guerre est inscrit dans le livre de conduite, on y inscrira aussi le cas d'ivresse; les deux entrées ne compteront que comme une seule.

41. Quelle punition un officier commandant peut-il imposer à un sous-officier?

L'admonester le réprimander, le réprimander sévèrement; ou si le sous-officier n'est qu'un élève caporal ou agit comme sergent, lui enlever ses galons.

42. Quels sont les pouvoirs d'un commandant de compagnie?

Il peut donner jusqu'à 7 jours de consigne pour une offense légère, aussi imposer des gardes et piquets extra. Imposer les amendes pour ivresse, et disposer des cas d'absence sans permission alors que le soldat perd sa solde automatiquement. Il peut donner pour ces absences les punitions dans ses attributions.

Il peut admonester et réprimander les sous-officiers au-dessous du grade de sergent.

43. Quels sont les pouvoirs d'un officier qui n'a pas trois ans de service?

Il ne peut donner plus de trois jours de consigne.

44. Un officier peut-il adopter ou introduire un système de punition?

Il doit suivre ceux qui sont prescrits par les règlements.

45. Un officier commandant peut-il augmenter ou diminuer une punition une fois qu'elle est donnée?

Il ne peut pas l'augmenter mais peut la diminuer.

46. Un sous-officier, peut-il résigner son grade?

Oui, avec la permission de son officier commandant, mais cela ne lui sera pas permis pour éviter de passer en conseil de guerre, sans la sanction d'un officier du grade de brigadier-général ou plus élevé.

47. Que doit-on faire lorsqu'un sous-officier est trouvé coupable d'une offense par le pouvoir civil?

Le commandant rapportera le cas à un officier du grade d'au moins brigadier-général, et s'il croit que le sous-officier doit être cassé, il rapportera le cas à l'autorité supérieure pour transmission au bureau de la guerre.

48. Un officier commandant peut-il altérer les records des livres de punition?

Non, après que la sentence a été complétée. Si un officier du grade de brigadier-général ou d'un grade plus élevé, trouve une sentence excessive ou illégale, il peut dans une limite de deux ans à partir de la date de la punition ordonner qu'elle soit enlevée qu'elle soit réduite. Si deux ans se sont écoulés il faudra réviser le cas au bureau de la guerre.

49. Quelle est la limite des amendes?

Un commandant une amende n'excédant pas \$6.00, un conseil de guerre une amende n'excédant \$10.00.

50. Comment s'enquiert-on d'une accusation portée contre un soldat?

Si c'est un cas d'ivresse au bout de 48 heures, dans un autre cas au bout de 24 heures, on paradera le soldat devant le capitaine de la compagnie avec ses témoins à l'heure du rapport de la compagnie; le capitaine s'enquerra du cas, et s'il n'y a pas raison de punir le soldat ou l'offense non prouvée, il remettra le soldat en liberté; s'il y a offense et c'est un cas dont il peut disposer, en disposera; sinon il l'enverra à l'officier commandant à l'heure du rapport général et lui-même s'y rendra avec le livre de condamnations de sa compagnie.

51. Qu'est-ce qu'un conseil d'enquête, quel est son but?

Le conseil de l'armée peut assembler un conseil d'enquête, aussi un officier commandant pour l'aider à arriver à une solution juste sur un sujet important ce conseil sera peut-être obligé d'exprimer une opinion. Lorsque l'enquête affecte la réputation militaire d'un officier ou d'un soldat on lui permettra d'être présent, pendant toute la durée de l'enquête. Le nombre d'officiers qui composent ce conseil est déterminé par la personne qui le donne.

52. Qu'entendez-vous par commission d'officiers?

Elle diffère du conseil d'enquête en ce sens qu'elle ne s'enquiert pas de questions de discipline; mais simplement de questions d'économie interne; elles sont autorisées pour condamner les officiers d'équipement.

53. Combien y a-t-il de conseils de guerre?

Trois (1) conseil de régiment (2) conseil de district (3) conseil général. Il y a aussi le conseil de guerre de compagnie.

54. Quelles sont les punitions que peut infliger un conseil de guerre?

Dans le cas d'un officier: Mort, servitude pénale, (pour au moins trois ans) emprisonnement avec ou sans travaux forcés n'exécuant pas deux ans.

Etre rayé des cadres (cashier), renvoie d. service, perte d'ancienneté soit dans l'armée ou le régiment auquel il appartient. Réprimande ou réprimande sévère

Dans le cas d'un sous-officier ou d'un soldat:

Mort, servitude pénale pour un terme de trois ans, emprisonnement n'exécuant pas deux ans, détention pour un terme n'exécuant pas deux ans, renvoie du service avec ignominie.

Dans le cas d'un sous-officier, perte d'ancienneté, réduction à un grade inférieur, ou encore casser.

Arrêts de soldes et amendes.

55. Qui peut assembler un conseil de guerre?

(a) Général, Sa Majesté ou un officier qui a reçu le pouvoir de le faire.

(b) District, par un officier qui a le pouvoir d'assembler un conseil de guerre général, ou un officier qui a reçu le pouvoir d'assembler un conseil de district.

(c) Régiment, par un officier qui a le pouvoir d'assembler un conseil de guerre général ou de district, aussi un officier du grade de capitaine ou d'un grade plus élevé en commandement de deux ou plusieurs détachements. Aussi à bord d'un transport par un officier de n'importe quel grade.

56. De combien de membres se composent ces conseils?

(a) Général, en Angleterre, aux Indes à Malte, et à Gibraltar, ne pas moins de 9 membres et ailleurs pas moins de 5, qui devront avoir trois ans de service et pas moins de cinq membres qui devront être du grade de capitaine ou d'un grade plus élevé.

(b) District, d'au moins trois membres qui devront avoir deux ans de service.

(c) Régiment, d'au moins trois membres qui devront avoir au moins un an de service.

57. De quel grade doit être le président d'un conseil de guerre?

(a) Général doit être un officier d'état-major (off. supérieur) à moins que les besoins du service ne le permettent pas alors on choisira un officier du grade de capitaine.

(b) District comme dans (a).

(c) Régiment du grade de capitaine à moins que les besoins du service ne le permettent pas.

58. Qui nomme ou désigne le président?

L'officier qui convoque le conseil de guerre.

59. Quels sont les pouvoirs des différents conseils?

(a) Général, mort, servitude pénale, toutes les punitions énumérées dans la question 54.

(b) District, ne peut pas juger un officier, ni passer une sentence de mort ou de servitude pénale ni donner plus de deux ans d'emprisonnement ou de détention. Réduction, amendes n'exécuant pas dix piastres, perte d'ancienneté, etc.

(c) Régiment, ne peut pas juger un officier ni un sous-officier breveté, ni passer une sentence de plus de 42 jours de détention, et les amendes n'exécuant pas \$10.00.

60. Quelle est la règle à suivre dans le cas d'un conseil de guerre assemblé pour juger un officier?



Tout témoignage ou confession donnée par l'accusé sera attaché au témoignage sommaire.

L'accusé sera examiné par le docteur pour savoir s'il peut subir son procès et la condamnation de la cour. Le certificat sera écrit en la forme (1121) et signé par le médecin. Tous les documents seront attachés à cette forme dans l'ordre indiqué. Cette forme est aussi l'application pour la cour. Le commandant signe cette forme après quoi il envoie le tout à l'assistant adjudant général en charge de l'administration.

Avec l'application on envoie les documents suivants :

Copie de l'acte d'accusation, en duplicata, avec, dans les cas de désertions, un écrit qui dira si l'accusé a été arrêté ou s'est évadé. Si l'accusé a été d'être traduit devant un conseil de guerre.

Témoignage sommaire.

Copies certifiées des feuilles de conduite de compagnie et de régiment.

Liste des témoins de la persécution et de la défense avec leur résidence.

Certificat de caractère de l'accusé.

Liste des officiers qui peuvent siéger sur le conseil de guerre.

Tous ces documents sont envoyés au commandant de la division qui en prendra connaissance, puis ordonnera la convocation du conseil de guerre.

Le commandant de la division enverra ces documents à l'officier qu'il a choisi comme président.

Puis il fera publier un ordre de division dans le genre de celui qui est donné plus haut pour un conseil de régiment. Il pourra se dispenser dans cet ordre de choisir les membres du conseil si il veut simplement dire qu'il laisse ce soin aux commandants des unités.

## REGLES DE PROCEDURE

54. Quels sont les devoirs d'un officier commandant une unité qui garde des accusations portées contre un homme?

Chaque commandant verra à ce que personne sous ses ordres ne soit arrêté ou arrêté pendant plus de 48 heures après avoir été arrêté sans avoir fait une enquête à moins que la loi ne l'exige.

55. Comment doit-on procéder à l'enquête sur une accusation soumise à l'attention de l'accusé et s'il le désire l'obtenir qu'il soit entendu par le conseil de guerre?

56. Doit-on lire son témoignage à un témoin?

57. Comment doit-on procéder à l'enquête sur une accusation soumise à l'attention de l'accusé et s'il le désire l'obtenir qu'il soit entendu par le conseil de guerre?

58. Comment prépare-t-on une feuille d'accusation?

Elle contiendra toutes les accusations qui doivent être jugées par un conseil de guerre. On appelle charge toute accusation contenue sur la feuille d'accusation.

Une feuille d'accusation peut contenir plusieurs charges.

### EXEMPLE D'UNE FEUILLE D'ACCUSATION.

L'accusé, le soldat No. 1180, H. Smith du ..... Régiment de la milice active du Canada est accusé de :

## IVRESSE

C'est à dire qu'à la salle d'exercice à Québec le 10 octobre, à ou vers les deux heures de l'après-midi était ivre lorsqu'il était en sentinelle.

Une feuille d'accusation se divise en deux parties, l'accusation et les circonstances qui se rattachent à l'accusation.

68. Quelle chance a un accusé de préparer sa défense?

Toute personne qui doit passer en conseil de guerre aura toutes les chances de préparer sa défense. Il pourra voir ses témoins, ses amis et son avocat. Dans le cas d'un conseil de guerre on doit l'avertir 48 heures avant l'assemblée du conseil. Dans le cas d'un conseil de district ou général 24 heures.

69. Que doit savoir un accusé avant de passer en conseil de guerre?

Le conseil de guerre ou de district aura pour tâche de lui demander une liste de ses témoins pour les avertir d'être présents. Il lui donnera une copie du témoignage sommaire, et formera qui est le président et qui sont les membres du conseil.

70. Quelle enquête est nécessaire pour savoir si le conseil est bien constitué?

Après avoir lu l'ordre convoquant le conseil, le président vérifiera que le conseil est convoqué d'après l'acte de l'armée.

Qu'il se compose du minimum légal demandé par les sections.

Que les officiers sont éligibles pour siéger.

Que le président a le grade requis.

Dans le cas d'un conseil de guerre général que les officiers ont le grade requis.

Lorsque le conseil est satisfait sur ces points, il examinera l'accusation.

Qu'elle est portée contre une personne sujette à la loi militaire et peut être jugée par le conseil de guerre.

Que chaque accusation renferme une offense contre l'acte de l'armée.

71. Si le conseil n'est pas satisfait d'après les questions précédentes, que doit-il faire?

Adresser un rapport à l'autorité qui l'a convoqué.

72. Qu'arrive-t-il si le conseil est satisfait sur tous les points?

Il ordonnera au persécuté, qui doit être sujet à la loi militaire de prendre sa place et de faire comparaître l'accusé.

73. Qu'arrive-t-il après que l'accusé a comparu?

Le conseil lui demandera s'il a objection à être jugé par les membres?

74. Si l'accusé s'objecte au président et aux membres que doit-il faire?

D'abord l'accusé devra donner ses raisons; Puis le conseil décidera s'il doit y faire droit ou non.

Si l'objection contre un officier autre que le président est maintenue cet officier se retirera et le membre en attente prendra sa place. S'il n'y a pas d'officier disponible le conseil s'adressera au commandant et lui demandera s'il a un officier disponible et rapportera le cas à l'officier qui a ordonné le conseil.



Si l'objection contre le président est maintenue, le conseil s'a-  
gnera et adressera un rapport à celui qui l'a convoqué.

L'accusé ne peut pas s'objecter collectivement aux membres.  
S'il persiste à vouloir le faire, on prendra et disposera de l'objec-  
tion à chacun des membres séparément.

75. Un accusé peut-il s'objecter au persécuteur ou au juge avo-  
cat?

Non.

76. Après avoir disposé des objections qu'arrive-t-il?

Les membres sont assermentés.

77. Quel plaidoyer un accusé peut-il enregistrer?

Coupable ou non coupable. S'il refuse de plaider ou le fait  
d'une manière inintelligible le conseil enregistrera un plaidoyer de  
non coupable.

Si l'accusé plaide coupable ou enregistrera ce plaidoyer, mais  
avant de le faire le président informera l'accusé, que s'il plaide  
coupable il sera trouvé coupable et lui recommandera si le témoi-  
gnage sommaire n'est pas très clair de plaider non coupable.

Tout en faisant un plaidoyer de coupable ou non coupable  
l'accusé peut offrir un plaidoyer "AT BARK" sous prétexte qu'il a  
déjà été jugé sur cette accusation par une cour civile ou par un  
autre conseil de guerre.

On encore que l'offense a été commise depuis plus de trois ans  
ou qu'elle a déjà été pardonnée.

78. Qu'arrive-t-il si le conseil enregistre un plaidoyer de cou-  
pable?

Le conseil acceptera tout témoignage de la part de l'accusé au  
sujet des accusations; puis lit le témoignage sommaire et l'attache  
aux procédures. L'accusé pourra présenter une adresse dans le but  
de diminuer sa punition. Après quoi le conseil prendra le témoi-  
gnage du persécuteur sur le caractère et service de l'accusé puis  
siégera à huis clos pour considérer la sentence.

79. Qu'arrive-t-il lorsque l'accusé plaide coupable à une accu-  
sation et non coupable à une autre?

Il disposera de celle à laquelle l'accusé a plaidé non coupable  
puis s'occupera de l'autre.

80. L'accusé peut-il changer son plaidoyer?

Oui, en tout temps pendant le procès.

81. Qu'arrive-t-il lorsque l'accusé plaide non coupable?

Le persécuteur s'il le désire présentera une adresse.

Les témoins à charge seront entendus.

Puis le conseil demandera à l'accusé s'il désire rendre témoi-  
gnage lui-même comme témoin et que s'il le fait il sera assermenté  
et transquestionné par le persécuteur. Après avoir entendu les  
témoins de la défense, le conseil siégera à huis clos pour considérer  
leur décision.

82. Quelle décision le conseil rendra-t-il?

Coupable ou non coupable.

83. Qu'arrive-t-il si le conseil enregistre une décision de non  
coupable?

Le président signera la décision et la rendra publiquement.

Après quoi on enverra les procédures à l'officier qui les au-  
raient confirmées.

84. Qu'arrive-t-il si le conseil enregistre une décision de cou-  
pable?

Il fera revenir l'accusé puis prendra le témoignage du persécuteur au sujet du caractère de l'accusé puis siégera à huis clos pour considérer la sentence. Le conseil ne passera qu'une seule même sentence; même s'il y a plusieurs charges.

Après quoi le président enverra les procédures à qui de droit pour les faire confirmer.

85. Que fait l'officier qui confirme les procédures?

Dans le cas de procédures qui n'ont pas besoin d'être confirmées, il ne fera aucune remarque sur les procédures; mais s'il juge à propos il fera un rapport à qui de droit.

Dans le cas de sentences qui demandent confirmation: pourra ordonner au conseil de s'assembler de nouveau pour vérifier leur décision ou leur sentence, ou les deux, donnant ses motifs pour la révision.

Où encore en recevant les procédures originales ou revisées il peut les confirmer et entrera sa décision dans les procédures.

86. Lorsque la sentence ou la décision sont renvoyées pour révision qu'arrive-t-il?

Lorsque la décision est renvoyée pour révision et que le conseil la change il passera une nouvelle sentence. Si la sentence seule est renvoyée pour révision le conseil ne révisera pas sa décision. En aucun cas le conseil peut-il augmenter la sentence.

87. Comment les procédures d'un conseil de guerre sont-elles promulguées?

De la manière que l'autorité qui confirme les procédures l'ordonnera: s'il n'y a pas de direction de donnée, ce sera d'après la coutume du service.

(PUBLIQUEMENT).

88. Entre quelle heure un conseil siège-t-il?

Entre six heures A. M. et SIX heures P. M. d'après les ordres de l'autorité supérieure. Un conseil peut siéger après six heures du soir, mais il devra écrire ses raisons dans les procédures.

Si le cas demande un exemple immédiat l'officier qui convoque le conseil ou le général qui certifie cette nécessité, pourra ordonner au conseil de siéger à n'importe quelle heure le dimanche, jour de Noël et le vendredi saint.

89. Quels autres plaidoyers un accusé peut-il offrir?

Que le conseil n'a pas juridiction pour le juger, ou que les accusations ne referment pas une accusation contre la loi militaire.

90. Quand le persécuteur peut-il rendre témoignage?

Après son adresse avant de faire entendre ses témoins.

91. Quand une accusation est-elle hors loi?

Si plus de trois mois se sont écoulés depuis que celui qui l'a commise a cessé d'être sujet à la loi militaire, excepté une accusation de mutinerie, trahison etc. qui n'est jamais hors loi.

92. Que connaissez-vous d'un conseil de guerre de campagne?

Ce conseil est une exception. Il a les mêmes pouvoirs qu'un conseil de guerre général; et peut juger un officier; il est convoqué d'une manière spéciale et est sujet à des lois spéciales. Ce conseil n'est convoqué qu'en service actif; ou à l'étranger, lorsque pour des raisons d'intérêt public, il est impossible de convoquer un conseil de guerre général.

Il se compose de pas moins de trois membres, à moins que cela ne soit possible dans ce cas il peut se composer de deux membres, alors il ne peut pas passer de sentence de mort. Une sentence de mort demande l'unanimité de tous les membres.

93. Quels sont les devoirs du procureur?

D'assister le conseil de guerre dans l'administration de la Justice; et agira avec impartialité. Son but n'est pas d'obtenir une conviction mais d'arriver à la vérité.

94. Quels sont les devoirs du président d'un conseil de guerre?

Il est responsable pour que le procès soit conduit d'une manière digne d'après l'acte de l'armée. C'est son devoir de s'assurer que l'accusé a un procès impartial, et qu'il ne souffre pas du désavantage de sa position, de son incapacité, de son ignorance dans la transposition des témoins.

95. Quelle sont les personnes sujettes à la loi militaires?

Les officiers des forces régulières ou les officiers employées sous les ordres d'officiers réguliers.

Officiers des états-major permanents, des troupes militaires qui ne sont pas autrement sujet à la loi militaire.

Autres personnes qui ne sont pas autrement sujettes à la loi militaire et qui errent sous les ordres d'officiers réguliers?

Toute personne qui avec la sanction du secrétaire d'état accompagne l'armée dans une capacité officielle, ou qui accompagne l'armée avec la permission du généralissime.

Officiers de l'armée des Indes. Officiers de réserve en devoir.

Officiers de la milice du Canada

Sous-officiers et soldats de l'armée régulière, de l'armée des Indes ou employés avec l'armée régulière.

Milice et Yeomanry réserve territoriale appelée en service pour exercice annuel, en aide au pouvoir civil. En service permanent ou service actif.

96. Quand les officiers, sous-officiers et soldats de l'artillerie et infanterie de marine sont-ils sujets à la loi militaire?

Lorsqu'ils ne sont pas portés sur les records d'aucun vaisseau de guerre.

## ACTE DE MILICE.

1. Comment est divisé la milice du Canada?

En milice active et réserve.

La milice active se compose (a) de corps formés au moyen d'engagements volontaires, (b) Corps formés par ballot.

2. Qui compose la milice du Canada; donnez la classification?

Tous les habitants mâles entre 18 et 60 ans qui ne sont exemptés ou déqualifiés par la loi, et qui ont sujets britanniques.

Rien n'empêche les personnes en dessous de 18 ans de s'engager comme clairons ou tambours.

La population mâle qui peut être appelée à servir dans la milice est divisée en quatre classes.

1<sup>ère</sup> classe. Les hommes entre 18 et 30 ans qui ne sont mariés ou veuf sans enfants.

2<sup>ème</sup> classe. Ceux entre 30 et 45 ans célibataires ou veuf sans enfants.

3<sup>ème</sup> classe. Ceux entre 18 et 45 ans mariés ou veufs avec enfants.

4<sup>ème</sup> classe. Ceux entre 45 et 60 ans.

Cette classification est aussi l'ordre dans lequel la population mâle est appelée à servir.

3. Quelles sont les personnes exemptes de servir dans la milice?

Les membres du conseil privé du Roi pour le Canada.

Les membres des conseils exécutifs des provinces.

Les sous-ministres des gouvernements fédéraux et locaux.

Les officiers et commis employés permanent dans la perception du revenu.

Les préfets et autres officiers des prisons publiques et des aliénés.

Le clergé et les ministres de la religion.

Les membres de la milice navale.

Les membres des brigades de police et de feu des villes et villages.

Les professeurs des collèges et universités ainsi ceux des écoles.

Les pilotes et apprentis pilotes pendant la saison de navigation.

Les infirmes et les aliénés.

Le fils unique d'une veuve qui est son seul soutien.

Les pilotes et apprentis pilotes pendant la saison de navigation.

Les personnes dont la religion ou les doctrines ne sont pas en faveur de rendre des services militaires ni de porter les armes.

Les officiers en disponibilité ou en retraite, appartenant aux forces régulières, ne sont pas obligés de servir dans un grade moins élevé que celui qu'ils occupent dans ces forces.

Personne ne pourra obtenir son exemption, s'il n'a envoyé un affidavit préparé par un juge de paix, au commandant des troupes de son district, un mois avant de demander son exemption.

4. Quelle est la durée du service en temps de paix?  
Pour la milice active trois ans.

5. En quoi consiste la force permanente quel est son but?  
En troupes engagées permanentement et qui n'excèdent pas 50000 hommes.

Le but de la force permanente est de former des écoles d'instruction pour la milice et lui fournir des instructeurs; la force permanente est en tout temps disponible pour le service général.

6. Quelle est la procédure à suivre pour poursuivre un milicien devant les tribunaux civils?

On ne prendra aucune poursuite contre un officier, d'après cet acte à moins que la plainte ne soit faite par le commandant de la milice (conseil de milice)

On ne prendra aucune poursuite contre un milicien, d'après cet acte, excepté sur la plainte du commandant ou de l'adjudant du corps auquel il appartient ou a appartenu. Le commandant du dit corps ou de la dite compagnie peut autoriser un officier de la milice de porter une plainte en son nom. L'autorité de cet officier ne sera pas questionnée excepté par le commandant du corps en question. Aucune poursuite ne sera entreprise après six ans, à moins que ce ne soit pour avoir acheté illégalement, avoir illégalement en sa possession des articles d'équipement ou d'habillement, propriété de la couronne ou du corps; aussi pour une offense de désertion.

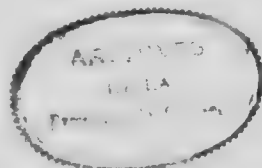
Toute somme d'argent due par une personne à la couronne, pour dommage causé aux armes ou articles propriété de la couronne employée pour fins militaires, sera considéré comme une dette due à la couronne et recouvrée comme telle.

Toute action ou poursuite contre un officier ou personne pour avoir violé cet acte, sera entreprise et jugée dans le district judiciaire ou l'acte a été commis. On ne prendra aucune procédure si six mois se sont écoulés depuis que l'offense a été commise, excepté dans les cas dont on a parlé dans la question précédente. Aucun demandeur obtiendra gain de cause, si le défendeur a fait une réparation suffisante avant que l'action soit prise ou a payé en cour une somme d'argent après que l'action a été prise; dans ce dernier cas le demandeur peut à la discrétion de la cour, recevoir les frais de son action jusqu'au temps où le paiement a été fait en cour.

On ne prendra aucune poursuite contre un officier ou personne d'après cet acte, avant d'avoir envoyé un mois d'avis qu'on va prendre une poursuite contre lui.

7. Quelles sont les amendes et punitions imposées par le pouvoir civil?

Un officier qui avec connaissance de cause, réclama la paie d'un compte pour exercices exécutées, avec son régiment, par un homme appartenant à un autre corps, ou pour un officier ou soldat qui n'a pas été présent, ou encore avec connaissance de cause, inscrit sur un état de parade ou retour, le nom d'une personne qui n'est pas engagée dans son corps conformément à la loi et tout homme qui réclame ou a reçu une solde pour exercices exécutées dans un autre corps ou dans un ou plusieurs corps dans une même année est coupable d'une offense criminelle



Un officier qui sous de faux prétextes, obtient ou garde en possession la paie ou l'argent appartenant à un officier ou soldat est coupable d'une offense criminelle.

Tout officier ou soldat qui avec connaissance de cause, fait un faux état de parade, liste ou feuille d'émargement etc., est passible d'une amende de \$100.00.

Toute personne à qui un officier qui est à préparer un rapport demande une information dans le but de le compléter, et qui refuse de le faire est passible d'une amende n'excédant pas \$20.00 pour chaque item d'information demandée. Et toute personne qui refuse de donner son propre nom et information nécessaire, ou donne un faux nom ou fausse information est passible de \$20.00 d'amende pour chaque offense.

Tout officier ou milicien qui refuse de faire un enrôlement, un scrutin ou de transmettre un retour demandé d'après cet acte est passible d'une amende n'excédant pas \$50.00 et si un homme \$25.00.

Tout homme enrôlé pour service dans la milice, qui refuse ou néglige de prêter serment ou de faire une déclaration prescrite par la loi, lorsqu'un magistrat ou un officier autorisé l'exige, est passible si trouvé coupable devant un juge de paix pour une première offense d'emprisonnement pour une période n'excédant pas six mois et pour chaque nouvelle offense ou récidive une période n'excédant pas 12 mois.

Tout officier ou milicien ou n'importe quelle personne, qui personnellement personnifie une autre personne sur la parade ou dans une autre occasion, est coupable d'une offense criminelle et est passible d'une amende n'excédant pas \$100.00.

Tout officier ou milicien qui refuse ou néglige d'aider un officier commandant à faire un retour ou refuse ou néglige de fournir les informations dont il a besoin, est passible si un officier d'une amende n'excédant pas \$50.00 et si un homme \$25.00.

Toute personne qui refuse ou néglige de donner un avis ou une information nécessaire pour compléter un retour, ou le corriger, est passible d'une amende de \$10.00 pour chaque offense.

Tout officier ou milicien qui sans raison suffisante néglige de se présenter ou refuse d'être présent sur la parade, ou à un exercice ou refuse d'obéir à un ordre valide, est passible d'une amende d'officier de \$10.00 si un homme \$5.00.

Toute personne qui interrompera un régiment de milice pendant l'exercice ou passera les limites fixées par l'officier, pourra être arrêté et détenu en prison par ordre de l'officier commandant jusqu'à la fin de la journée d'exercice. Aussi d'une amende n'excédant pas \$5.00 pour chaque offense.

Tout officier ou soldat qui refuse d'obéir à un ordre valide ou qui est en devoir est insolent ou ne se conduit pas bien est passible d'une amende si un officier de \$25.00 si un homme de \$10.00 pour chaque offense.

Tout homme qui refuse ou néglige de tenir en bon ordre ses armes et équipement est passible d'une amende n'excédant pas \$10.00 pour chaque offense.

Toute personne qui dispose sans autorité ou enlève des armes et accoutrements la propriété de la couronne, ou qui refuse de remettre, ou qui les a en sa possession sans autorité, est passible d'une amende de \$20.00 pour chaque offense. Mais rien de cette section n'empêche de traduire le coupable devant les tribunaux.

garde en sa  
ier ou soldat

cause, signe  
ent etc., etc

un rapport,  
et qui refuse  
\$20.00 pour  
ne qui refuse  
ou donne un  
00 d'amende

enrôlement ou  
cet acte est  
omme \$20.00,  
qui refuse ou  
prescrite par  
l'exige, est  
our une pre-  
excédant pas  
une période

personne, qui  
la parade ou  
criminelle et

d'aider son  
néglige de lui  
si un officier  
5.00,

un avis ou  
corriger est

e néglige ou  
ou refuse ou  
mende si un

de milice à  
pourra être  
commandant  
une amende

bre valide ou  
est passible  
\$10.00 pour

on ordre ses  
excédant pas

e des armes  
refuse de les  
it, est pas-  
is rien dans  
es tribunaux

et de le faire punir plus sévèrement: cette personne pourra être arrêtée par ordre du juge de paix devant qui la plainte aura été faite, si la dite personne est sur le point de laisser le pays en emportant les articles avec elle.

Tout officier ou milicien qui refuse de sortir en aide au pouvoir civil est passible si un officier d'une amende n'excédant pas \$100.00 et si un soldat \$20.00 pour chaque offense.

Toute personne qui refuse de s'enrôler ou de prendre du service lorsqu'elle a été ballotée, ou toute personne qui conseille ou qui aide une personne à résister à l'appel, ou aide ou conseille à un homme dument enrôlé de ne pas se rendre au rendez-vous est passible d'une amende n'excédant pas \$100.00.

Toute personne qui de propos délibéré, viole les provisions de cet acte est passible d'une amende n'excédant pas \$20.00 pour chaque offense, mais rien empêche de la traduire devant les tribunaux et de lui faire donner une punition plus sévère.

## CARACTÉRISTIQUES DES DIFFÉRENTES ARMES.

### INFANTERIE

(a) Elle est lente à se mouvoir. (b) La distance qu'elle parcourir en une journée est limitée. (c). Elle peut se mouvoir n'importe quel terrain. (d) La nuit n'arrête pas ses mouvements et elle peut se dissimuler plus facilement que les autres troupes. (e) Elle peut employer le tir et les charges à la baïonnette. Elle peut combattre à distance ou corps à corps. (g). Elle développe un tir rapide et le concentre dans n'importe quelle direction.

### ESSENCE DE SON ACTION.

Elle peut par son tir arrêter la résistance de l'ennemi et précéder sa défaite par un assaut. N.B.— Il est nécessaire de livrer un assaut ou de menacer de le livrer pour forcer l'ennemi à quitter son champ de combat.

### CAVALERIE ET AUTRES TROUPES A CHEVAL. Caractéristiques.

(a) Elle peut se mouvoir rapidement. (b) Elle peut couvrir de grandes distances dans un temps assez court. (c) Elle peut combiner l'attaque et la surprise au meilleur avantage. (d) Elle peut se transporter rapidement d'une partie du champ de bataille à une autre et par ce fait profiter des opportunités qui autrement seraient perdues. (e) Excellente pour les poursuites et les rencontres.

### ARTILLERIE

Caractéristiques des différentes sortes d'artillerie.

Comme elles varient beaucoup on doit assigner à chaque branche un rôle spécial qui varie suivant sa mobilité, la distance de son tir, et le pouvoir ou la force de son projectile.

### ARTILLERIE A CHEVAL

(a) La plus mobile de toutes les branches de l'artillerie. Ses projectiles sont faibles.

On l'emploie pour les attaques de cavalerie comme aide à l'attaque. Aussi pour supporter l'action combinée des autres troupes dans le combat.

### ARTILLERIE DE CAMPAGNE

(a) Moins mobile que l'artillerie à cheval. (b) Ses projectiles sont plus puissants. Elle comprend les canons et des obusiers (howitzers) et forme le gros de l'artillerie d'une armée. Son devoir est d'assister l'infanterie, par tous les moyens possibles, pour obtenir la supériorité du tir.

### HOWITZERS

(a) Ses projectiles sont plus puissants que ceux des canons de campagne. (b) L'angle de descente de ses projectiles est plus aigu. (c) Peut tirer en arrière d'abris à angles aigus et se met à couvert plus facilement. On l'emploie pour attaquer



canons bien dissimulés de l'ennemi et ce dernier derrière ses tranchées. Pour supporter l'assaut final en continuant à tirer jusqu'à ce que l'infanterie touche au but. Au moyen de projectiles charger d'explosifs violents pour détruire les bâtisses, abris, parapets et murs.

## ARTILLERIE DE MONTAGNE

(a) Ses projectiles sont faibles (b) Peut passer sur un terrain accidenté ou montagneux (c) Peut se mouvoir sur un terrain plat sans s'exposer outre mesure. On peut l'employer dans un pays trop difficile pour l'artillerie de campagne. Sur un terrain plat pour supporter l'infanterie aux portées proches, ce qu'elle peut faire mieux que l'artillerie de campagne, grâce à la facilité avec laquelle elle peut profiter des abris.

## GROSSE ARTILLERIE

(a) Moins mobile que le reste de l'artillerie dont on se sert en campagne. (c) Ses projectiles sont plus puissants. On l'emploie pour engager les canons cuirassés au moyen du tir d'écharpe, pour enfilader les abris que les canons de campagne ne peuvent attaquer qu'au moyen du tir de front. Pour fouiller les points éloignés. Pour détruire les bâtisses et autres abris occupés par l'ennemi. Dans les phases finales d'un engagement pour supporter l'assaut en convergeant son feu sur les points difficiles, et importants.

## ARTILLERIE DE PLACE

Canons de gros calibre, ou moyen. Contre les gros vaisseaux. Canons dont le tir est plus aigu (angle de la trajectoire) pour attaquer les ponts des vaisseaux. Pour défendre les approches de terre. Pour empêcher les débarquements.

## TROUPES DU GENIE

Les autres armes du service sont responsable pour la construction de leurs travaux de défense, on a besoin des troupes du génie pour des travaux spéciaux ou encore aider les autres armes. Les troupes de génie qui accompagnent une armée sont : *Troupes de campagne*, avec un équipement mobile pour accompagner la cavalerie. *Devoirs spéciaux*. Aider à traverser les rivières. Réparer les chemins ou autres moyens de communication. Mettre les localités en moyen de défense. Aider à l'interruption des communications de l'ennemi, en détruisant ses chemins de fer, ses ponts, télégraphes etc. etc

*Compagnies de campagne* : font partie d'une division.

Construction de travaux de défense. Améliorer les communications et dans une certaine mesure et dans certain cas construire des routes et des ponts. Démolir les obstacles et renforcer les localités capturées. Aider à préparer et maintenir les approvisionnements d'ennemi.

*Compagnie de télégraphistes* : font partie d'une division

Maintenir les communications d'un commandant avec les différentes parties de sa division.

*Compagnie d'aérostiers* pour observer et reconnaître. Train de pontonniers pour réparer et construire les ponts. Compagnie de forteresse : devoirs spéciaux en rapport avec un siège. Compagnie de chemin de fer pour maintenir et réparer les chemins de fer.

## INFANTERIE DANS LE COMBAT

1. Quels points généraux doit-on se rappeler en étudiant les tactiques?

Il n'y a pas deux opérations militaires dans lesquelles la situation est exactement la même. La condition du terrain, l'étendue, la co-opération des autres armes, la force et le moral de l'ennemi, les conditions physiques, le but en vue doivent tous varier.

Il est donc impossible de donner un système d'attaque qui varie pas. On ne peut donner que des principes généraux et l'art de conduire les troupes en campagne.

La position adoptée par l'un ou l'autre côté peut changer pendant la période d'engagement. Ainsi un ennemi qui offre le combat dans une position de défense peut par une contre-attaque obliger son adversaire à assumer la défensive; ou encore celui qui attaque peut livrer une action retardataire sur une partie du champ de bataille, et sur une autre se servir simplement de l'offensive. Il faut donc toujours estimer que dans toutes les variantes du combat il n'y a que deux grandes lignes à considérer: "L'attaque et la défense".

2. De quelle manière la difficulté de commander se trouve-t-elle augmentée?

Par le fait que le chef ne peut plus contrôler ni diriger personnellement de vive voix les différents subordonnés; de plus, aux portées éloignées les officiers montés, doivent descendre à cheval.

3. Pendant un engagement comment un commandant peut-il influencer le cours de l'action?

En se servant de ses réserves. Néanmoins, un commandant peut exercer une grande influence sur les péripéties d'un engagement, s'il s'y prend comme il faut, i. e., en donnant des ordres clairs, compréhensifs et concis, préparés d'avance, et une reconnaissance faite avec soin, qui sont distribués aux commandants subordonnés et qui prévoient l'action simultanée de la force entière.

4. Quels points un commandant doit-il avoir présent à l'esprit lorsqu'il choisit sa position?

Avoir un bon point de vue. Elle doit être assez centrale pour permettre de recevoir et de donner des ordres facilement.

5. Où les commandants subordonnés doivent-ils se placer? Là où il peut le mieux surveiller son commandement et l'aider à aussi recevoir et transmettre ses ordres.

6. Quels points un commandant doit-il toujours se rappeler?

Qu'il ne doit jamais empiéter sur la sphère d'action de ses subordonnés. Il n'y a pas de doute que l'exemple personnel a une grande valeur surtout en face d'un feu puissant, et souvent il est nécessaire de sacrifier tout pour empêcher les troupes d'être prises de panique. Un commandant qui essaie d'exercer un contrôle personnel sur toutes les parties de sa force, négligera sans aucun doute quelques uns de ses devoirs, comme de renforcer la ligne de feu en temps opportun et au bon endroit, recevoir les contre-attaques, faire rapport au commandant supérieur, et maintenir en communication avec les commandants d'unités aux ailes et aux flancs.

7. Le fusil est-il une arme puissante?

Le fusil est certainement l'arme la plus terrible qu'on puisse donner à un soldat : dans les dernières guerres, il a été responsable pour 85 pour cent des pertes occasionnées à l'ennemi.

8. Quel est le but du fusil dans l'attaque?

Faciliter le mouvement en avant. De sorte que les hommes qui sont immobiles peuvent se servir de leur fusil pour protéger l'avance de ceux qui ne peuvent tirer. Plus que n'importe quelle autre branche, l'infanterie peut se servir de son arme pour faciliter sa mobilité. On doit profiter de cette facilité de mouvement si on veut retirer un plein bénéfice du fusil.

9. Dans quel but doit-on se servir du tir dans l'attaque?

"*Forcément l'ennemi à se tenir caché dans ses tranchées*". Aussi le démoraliser, afin de pouvoir en venir corps à corps. Malgré son pouvoir le fusil ne peut obtenir un succès décisif et rapide à moins que l'ennemi ne soit exposé à un feu juste et puissant, et qu'il n'en reçoive l'effet. Contre les troupes qui sont à l'abri, le tir du fusil a peu d'effet en comparaison du nombre de coups tirés ; par conséquent on ne peut pas s'attendre à forcer l'ennemi hors d'une position simplement au moyen du fusil.

10. Dans ce cas comment peut-on forcer l'ennemi à reculer?

En livrant un assaut ou plus souvent si l'ennemi est démoralisé en s'avancant à l'assaut.

11. Quand doit-on livrer un assaut?

"Lorsqu'on a obtenu la supériorité du feu". Car la fin de l'attaque de l'infanterie est l'assaut "que l'on peut livrer une fois la supériorité du tir obtenue." Tout assaut livré contre un ennemi qui n'a pas au préalable été démoralisé par un feu effectif et puissant, expose la chance d'être repoussé avec perte nombreuse, car l'assaillant doit cesser de tirer pour pouvoir avancer à l'assaut ; et l'ennemi se trouve libre de développer son feu.

12. Pour quelle fin principale peut-on employer le tir?

(a) Pour attirer les troupes dans la direction voulue ; l'expérience a prouvé que les troupes entraînées lorsqu'elles sont frappées par le feu de l'ennemi, sont attirées vers lui.

(b) Surtout dans la défense on peut se servir du feu pour intervenir avec les mouvements de l'ennemi ; car si on n'ouvre pas le feu trop tôt, on peut induire l'ennemi à livrer un assaut prématuré ; alors si on ouvre le feu effectif pendant qu'il est à découvert, on pourra soit le forcer à précipiter son avance ou bien reculer à l'abri.

L'habitude des troupes bien entraînées est de suivre le premier procédé.

Par ces moyens on peut retarder en détail des attaques qu'on désirait livrer simultanément.

13. Pour pouvoir se servir du tir intelligemment que faut-il?

Savoir ses effets probables sur l'ennemi. Un tir effectif ouvert tout-à-coup a un effet très démoralisant. C'est pourquoi il est quelquefois avantageux d'essayer de surprendre l'ennemi, en retardant d'ouvrir le feu.

14. Quel est le résultat d'un tir non contrôlé ou mauvais?

Un tel feu ne cause que peu de pertes ; il tend à encourager l'ennemi en ce que celui qui l'oppose est démoralisé et se trouve dans l'impossibilité d'infliger des pertes sérieuses. Un tel feu

employé contre des troupes bien entraînées est inutile sinon

15. Quelle est l'unité de tir ordinaire?

La section qui comprend le plus grand nombre d'hommes; seul homme peut contrôler.

Cependant dans certaines conditions, aux portées plus éloignées, un capitaine peut lui-même contrôler sa compagnie, et aux portées plus proches ceci peut devenir le devoir des chefs d'escouades.

16. Sur quoi repose la valeur d'un commandant d'une unité de tir?

Sur son habileté à appliquer le feu de son unité, à la bonne direction et dans une densité raisonnable sur la bonne cible.

17. Quels sont les devoirs d'un commandant d'une unité de tir?

i. Exécuter les ordres de tir qu'il peut recevoir de son supérieur, et pouvoir se servir de son jugement à défaut d'ordres.

ii. Indiquer les cibles.

iii. Donner les ordres pour ajuster les hausses, les degrés de déviation et de déflexion.

iv. S'assurer que les mires sont bien ajustées.

v. Régler le volume de feu.

vi. Redistribuer les munitions des morts et des blessés.

vii. Contrôler les dépenses de munitions et faire les arrangements nécessaires pour les remplacer.

18. Qui décide quand ouvrir le feu?

Le capitaine de la compagnie qu'il contrôle directement, non le tir de sa compagnie; ceci toutefois dépend du commandant du bataillon. Le capitaine fait les arrangements nécessaires pour la distribution ou concentration du tir, indique les cibles aux commandants des unités de tir et règle les approvisionnements de munitions.

19. Que doit avoir la ligne de feu pour pouvoir obtenir la priorité du tir?

Un ample approvisionnement de munitions. Lorsque l'approvisionnement est limité cette considération affecte le temps qu'il faut attendre pour ouvrir le feu. Il est recommandable que le chef de bataillon donne des ordres sur ce point; règle générale les chefs de compagnie donnent des ordres sur ce point selon les circonstances qui affectent chaque cas.

20. En prenant une décision à quel point le commandant d'une compagnie doit-il avoir présent à l'esprit?

i. Si on ouvre le feu à bonne heure, on laisse de côté la possibilité de faire une surprise; de plus on indique à l'ennemi sa position, laquelle selon toute probabilité, il n'aurait pas découverte.

ii. Au delà de 1400 verges, un tir quelque bien coordonné, compte pour peu dans le conflit pour obtenir la supériorité du tir. Des circonstances exceptionnelles comme l'apparition de corps nombreux de l'ennemi dans une formation vulnérable, justifient l'emploi du tir aux longues portées (surtout en défense).

iii. Entre 1400 et 600 verges, un tir collectif bien coordonné donnera un meilleur résultat que le tir non contrôlé lorsque celui-ci est laissé à lui-même lequel cesse d'être effectif au delà de 600 verges, et ne contrebalance pas la dépense de munitions.

21. Quelle conclusion doit-on tirer des règles données plus haut?

Dans l'attente on doit rarement ouvrir le feu lorsqu'on ne peut faire des progrès satisfaisants sans cela. Lorsque le progrès

plus possible, les troupes de couverture et qui supportent l'avance de la première ligne pour lui permettre de s'emparer de positions d'où elle peut amortir le feu de l'ennemi, sujet à cette règle on peut ouvrir le feu dans l'attaque lorsqu'on a la chance de produire un bon effet ou encore si en n'ouvrant pas le feu on s'expose à des pertes énormes.

Dans la défense comme on peut remplacer plus facilement les munitions, on pourra ouvrir le feu aux portées éloignées si on a vu un avantage à gagner, surtout si on connaît d'avance les différentes portées. Toutefois si on désire obtenir un résultat décisif il sera préférable de réserver son tir pour les portées proches.

21. Pourquoi est-il nécessaire de couvrir de son feu la ligne entière de la position ennemie?

Pour l'empêcher de bien viser, et pour couvrir ou empêcher un mouvement. Cependant lorsqu'on rencontre une cible qui est vulnérable ou qu'on désire produire un plus grand effet à un certain endroit, on peut avec avantage concentrer son feu. On augmentera l'effet si on peut concentrer le tir de deux positions qui sont à une grande distance l'une de l'autre.

22. Le tir d'écharpe ou d'enfilade est-il préférable au tir de front?

Son effet matériel et moral est plus grand; il vient généralement d'une direction inattendue, et il a généralement une plus grande cible.

23. Quand doit-on se servir du tir d'écharpe?

(a) Dans l'attaque on aura l'occasion de s'en servir, lorsque certaines parties de la ligne de feu, grâce à la conformation du terrain auront pu avancer plus rapidement que les autres.

(b) Dans la défense les commandants des unités avoisinantes pourront faire des arrangements au préalable afin de pouvoir créer des occasions.

24. Quelles considérations affecteront un capitaine de compagnie pour qu'il décide quel genre de tir employer?

La cible offerte, l'effet qu'on désire produire la portée et l'état des approvisionnements de munitions.

25. Quand doit-on se servir du tir rapide?

Lorsqu'il faut abattre le tir de l'ennemi rapidement, comme lorsqu'on supporte l'avance des renforts ou celle des unités dans le voisinage. Aussi lorsqu'on protège la retraite des autres troupes, qu'on poursuit l'ennemi de son feu, ou bien encore lorsque de bonnes cibles apparaissent pour une courte période. Aussi dans l'attaque, comme préparation finale à l'assaut, dans la défense, pour combattre un ennemi qui avance à l'assaut.

26. Quel est l'effet du tir rapide?

Un tir juste qui vient d'un endroit inconnu cause une très grande surprise. L'emploi du tir rapide pour de courtes périodes permet d'observer le résultat et d'ajuster les mires. Permet aussi le contrôle du tir dans les circonstances critiques. On doit limiter la durée de ces périodes et ne les employer qu'au besoin; car si on se sert du tir rapide pour de longues périodes cela excite les troupes, les fatigue, et tend au gaspillage des munitions.

27. Comment doit-on considérer le tir rapide?

Comme une réserve de pouvoir qu'on emploie lorsque l'occasion le demande. On doit combiner la justesse et la rapidité du tir.

et ne pas tout laisser dégénérer en une course effrénée de course demeurera à celui qui a tiré le plus de cartouches et vite. Règle générale on doit se servir du tir délibéré, alors chaque homme prend son temps et que chaque fois qu'il prend le temps il touche l'ennemi.

29. Quelle cible choisit-on en avançant à l'attaque?

Comme le but du tir dans l'attaque, est de permettre aux troupes qui attaquent d'avancer, règle générale on choisira la cible dont le feu retarde plus la marche des troupes.

30. Comment le capitaine de compagnie corrigera-t-il ses troupes?

Il choisira un ou deux hommes de chaque section qui est responsable pour son habileté à juger ces distances, pour les estimer et pour la compagnie à qui il appartient. Ce sera un grand aide pour les voir. On ne doit pas se contenter au mode de simplement estimer les distances, on doit toujours les vérifier, soit au moyen du mètre, en les mesurant sur les cartes ou bien en les demandant à l'artillerie ou autres troupes déjà engagées.

Le capitaine se servira aussi de ses hommes pour l'observer le tir, et pour les troupes dans le voisinage de l'ennemi, et pour les communications entre les différentes sections.

Ils ne se servent pas de leur propre feu tant qu'on aura besoin de leurs services pour ce devoir.

31. Que veut-on dire par le tir?

Stricte obéissance aux ordres, attention aux signaux du commandant, combinaison avec une observation intelligente de l'ennemi. Cela assure que les mires sont ajustées avec soin, que le tir est délibéré, le ménagement des munitions, au moment de l'ennemi, l'absence du feu lorsque la cible disparaît.

32. Quelles considérations affectent les formations de combat?

D'abord le but en vue et le terrain. Mais pour éviter les pertes inutiles on doit faire des allouances pour l'effet du tir sur les différentes formations, au repos et sur la marche. D'autre côté si l'infanterie doit exercer son plein pouvoir, et obtenir le meilleur résultat avec les munitions qu'elle dépense elle connaît quelle cible est la plus vulnérable, dans les différentes conditions du champ de bataille.

N.B. Des expériences récentes nous montrent qu'aux pertes effectives, l'infanterie qui avance avec sang froid et rapidité souffre moins de pertes que celle qui reste couchée, même sans abri assez bon. Ceci est dû à l'effet moral qu'a sur l'ennemi l'avance continue des troupes, et le changement continu des cibles. Les pertes sont toujours plus considérables dans la retraite que dans l'avance.

33. Quelles formations doit-on adopter aux différentes portées?

Aux portées au-delà de 1000 verges, la plus grande pertes sera causée par le tir de l'artillerie ennemie. Contre le tir direct de l'artillerie de petites colonnes de peu de profondeur, chacune sur un front de peu d'étendue, comme une section de quatre ou en file sont moins vulnérables. Ces colonnes si elles se servent de tout le terrain disponible, se trouveront sur un terrain irrégulier de sorte que la portée sur chacune de ces colonnes sera différente. Les intervalles entre les différentes colonnes de 50 verges, car le rayon d'explosion d'une "shrapnel" est

renée dont la  
ches et le plus  
éré, alors que  
qu'il presse la

permettre aux  
choisira celles

ent il ses pro

est reconné  
tiner et si la  
en les vérifie  
estimer les  
ven du mémo  
les demandant

pour l'aider à  
e voisinage et  
ntre les diffé

ma n'ou de

maux de com  
e de l'ennemi  
que chaque  
tions, aussi la

us de combat?  
our éviter des  
l'effet du tir  
marche; d'un  
oir, et obtenir  
ense elle doit  
es différentes

plaux portées  
et rapidement  
même sous un  
su l'ennemi  
continuel des  
us la retraite

entes portée  
de partie des

Contre le tir  
de profondeur,  
ne section en  
onnes si elles  
t sur un front  
colonnes sera  
colonnes seront  
ne!" est de 25

verges et la distance entre chacune devra excéder 200 verges car la portée en avant d'une "shell" après qu'elle a fait explosion est de 200 verges.

Si l'infanterie est surprise par le feu de l'artillerie ennemie, elle subira plus effectivement des pertes et adoptant de formations qui sont propres et en avançant rapidement, rendant ainsi difficile de trouver les portées; qu'en se mettant à l'abri, en fait l'ennemi aura probablement reconnu la position et en aura la portée exacte.

De petites colonnes d'infanterie sont moins vulnérables, aux portées longues de la cartouche (2000 à 1400 verges) que si elles étaient déployées en tirailleurs à des intervalles de peu d'étendue. Il n'est si facile de les contrôler.

Quoiqu'on n'ait pas à craindre d'effets sérieux du tir de l'infanterie aux portées d'au delà de 1400 verges. Il peut arriver qu'on soit obligé de traverser des zones balayées par ce tir non vu, à ces portées. Il faut donc que les troupes soient prêtes à adopter des formations qui réduiront les pertes. Ceci ne s'applique pas seulement à la ligne de feu et aux supports, mais aussi aux réserves et autres formations. Le feu de l'infanterie à ces portées, à un angle de descente, est si aigu qu'il est à peu près impossible de trouver de bons abris. Aux portées en deca de 1400 verges une ligne de tirailleurs est moins vulnérable qu'une formation serrée si le terrain est balayé par le tir de l'infanterie. Il est recommandé que les troupes qui avancent s'étendent avant même d'être obligées de tirer.

On devra garder la formation de petites colonnes tant que la situation ne demandera pas un changement. (Car il est si facile de contrôler les troupes dans ces formations que si elles se déploient en tirailleurs). Comme règle générale, on ne se dispersera en tirailleur que quand il est nécessaire d'ouvrir le feu. À quelle distance on se déploiera dépend du volume de feu qu'on veut produire et du résultat produit par le tir de l'ennemi.

Plus une ligne sera étendue moins ses effets de tir seront bons, et lorsque le concours pour la supériorité du tir commence, les pertes, seront réduites non pas tant par les formations adoptées que l'effet matériel et moral de leur feu, et plus encore par celui des troupes qui couvrent et supportent le mouvement.

11. Qu'arrive-t-il lorsque le feu de l'ennemi arrête la ligne de feu?

Il sera nécessaire d'avancer par bonds (rushes) qui seront faits soit par la ligne entière ou simplement par une partie de ce-ci, en alternant.

15. Quelles sont les règles qui gouvernent ces avances?

Des lignes parallèles d'hommes en tirailleurs, subiront moins de pertes en avançant ensemble, si la distance entre chacune est moins de 200 verges. Une grande partie des pertes a lieu lorsque les hommes se lèvent pour avancer ou se couchent en arrêtant. On réduira les pertes, en faisant ces mouvements vivement et ensemble. Il y a de soi que s'ils se lèvent ensemble et se couchent ensemble l'ennemi n'a pas la chance de choisir sa cible et viser, mais si les hommes se lèvent les uns après les autres l'attention de l'ennemi sera éveillée et il attendra sa chance. Lorsqu'on arrive aux portées proches, on fera ses bonds et on limitera leur longueur.

La longueur de ces bonds dépendra d'abord de l'efficacité laquelle les troupes de couverture pourront empêcher le feu de l'ennemi.

Puis du terrain et de l'état physique des troupes. Si par exemple on voit une position de tir qui offre un bon abri derrière lequel les hommes pourront se reposer, on pourra faire un bond assez long pour l'atteindre. De la même manière si la ligne de feu trouve une pente qui descend et n'offre pas de bon abris il sera préférable de se rendre jusqu'au bas sans arrêter. D'un autre côté des bonds longs faits sans buts tendent à fatiguer les troupes, les énervent et les empêchent de tirer juste, et de plus ils offrent à l'ennemi une excellente cible.

36. Lorsqu'on arrive aux portées proches qu'arrive-t-il?

Avoir un feu aussi fort que possible car autrement il sera impossible de traverser le terrain sans avoir pu diminuer la portée du feu de l'ennemi. On doit couvrir l'avance de la ligne de feu ou parties de celle-ci en augmentant le volume de feu de la ligne de feu et des troupes de couvertures. On peut augmenter le volume de feu en amenant des renforts à la ligne de feu.

N. B. On ne doit pas perdre de vue que le but d'une avance est l'assaut, aussi que le fait d'avancer homme par homme, ou se traînant retarde les progrès de l'avance et on ne doit y avoir recours que lorsqu'on ne peut pas faire autrement.

3. L'infanterie a-t-elle à craindre la cavalerie?

L'effet du feu de cavalerie peut développer contre la cavalerie est tel que si l'infanterie tire juste et en prenant son temps n'a rien à craindre d'une charge de cavalerie pourvu que la cavalerie ne trouve pas de terrain mort pour protéger son approche.

Toute formation qui permet de tirer rapidement et avec précision est bonne pour recevoir la cavalerie. Le fait de reformer une ligne de tirailleurs pour recevoir la cavalerie n'est pas recommandable, car on peut offrir une cible pour l'artillerie ennemie car l'ennemi peut avoir envoyé sa cavalerie de l'avant simplement pour trouver une cible.

Même si la cavalerie passe à travers une ligne de tir elle souffrira peut de dommages si les hommes gardent leurs rangs. Lorsqu'il y a danger que la cavalerie fasse une charge, on doit avoir soin de surveiller les flancs.

37. Quel effet le feu de l'infanterie a-t-il sur l'artillerie?

L'artillerie qui arrive en action ou se prépare à retreating offre une excellente cible pour le tir rapide de l'infanterie. Lorsque l'on tire aux longues portées il sera justifiable. L'infanterie aura de la difficulté à mettre hors d'action l'artillerie protégée par des cuirasses, mais elle pourra intervenir avec les servants de l'artillerie elle obtiendra des résultats décisifs en se servant du tir d'écoulement et d'enfilade.

Les mitrailleuses montées sur affut sont aussi vulnérables que l'artillerie; il est cependant très difficile de différencier l'infanterie d'un détachement qui porte une mitrailleuse en action.

Les mitrailleuses en position sont une cible difficile à toucher et pour obtenir un bon résultat il est nécessaire de masser un grand nombre de fusils dans cette direction.

38. De quelle manière peut-on diminuer les pertes et augmenter les effets du tir?



efficacité avec  
le feu de

pes. Si par  
un abri, en  
ra faire un  
nière si la  
pas de bons  
arrêter. D'un  
fatiguer les  
e, et de plus

ve-t-il?

ut il sera im-  
ner la force  
ligne de feu  
u de la ligne  
ter le volume

d'une avance  
comme, ou en  
doit y avoir

e la cavalerie,  
on temps, elle  
que la cava-  
n approche.

et avec jus-  
de refermer  
est pas recom-  
erie ennemie;  
t simplement

de tir ailleurs,  
nt leurs place.  
arge, on aura

l'artillerie?

e à retraiter  
fanterie, et si  
anterie s'prou-  
ie protégée de  
ants de pièces  
u tir d'écharpe

ulnérables que  
érencier d'avec  
use en action.  
icile à toucher  
de masser un

es et augmen-

En se servant d'une manière intelligente de toutes les facilités offertes par le terrain.

39. Pour quelle fin principale peut-on se servir du terrain?

Pour obtenir des abris et pour se cacher contre le tir de l'ennemi et pour se soustraire à ses observations. Ainsi permettre à ses troupes de s'approcher avec le minimum de pertes, et causer une surprise.

Dans ces cas le but principal est de se cacher à la vue de l'ennemi, la protection contre les balles perdues et les shrapnells n'est que secondaire. Des ondulations de terrain, une route creuse, un talus de chemin de fer une haie épaisse, une rangée d'arbres ou un mur élevé, peuvent composer ces abris.

Le premier nommé est généralement celui qu'on rencontre le plus souvent et il très difficile à reconnaître lorsqu'on est à une certaine distance.

Si on doit se servir du terrain à bonne fin il est important que ceux qui sont responsables pour la direction du mouvement, en fassent une reconnaissance.

En faisant une telle reconnaissance, on aura soin de ne pas attirer l'attention de l'ennemi.

40. Que découvrira-t-on en faisant une de ces reconnaissances?

Que certaines lignes d'avance sont préférables parce qu'elles offrent de meilleurs abris et des facilités plus grandes pour le support mutuel. L'infanterie qui s'avance à l'attaque, devra se servir de ces avenues d'approche, pour s'emparer de localités tactiques ou de positions de tir d'où elles pourront aider le mouvement en avant des troupes sur leurs flancs.

On reconnaîtra de la même manière la ligne d'avance en avant de chaque position, ainsi employer le terrain en autant que cela est possible, pour obtenir le support mutuel dans l'attaque.

41. Quel est le point le plus important à considérer en choisissant des abris?

Que chaque homme puisse se servir de son fusil pour en tirer le meilleur avantage possible. En essayant de le faire l'homme doit s'exposer le moins possible au feu de l'ennemi; mais s'il cherche d'abord la protection et par là néglige de se servir de son fusil pour en tirer le meilleur avantage il manque à son devoir.

Un abri soit à la vue ou contre le feu de l'ennemi ne doit pas fournir une bonne cible pour son feu.

Les objets qui remuent attire l'attention beaucoup plus vite que ceux qui ne remuent pas. Des hommes qui sont couchés dans un foin sec, correspondant à la couleur de leur uniforme, offrent une cible beaucoup plus difficile qu'une longue ligne d'abris bien reconnaissable.

Il est donc quelque fois préférable de se coucher bien tranquille en plein champ que de se cacher derrière des abris comme des haies buissons, qui ne protègent pas contre les balles, si l'ennemi peut s'apercevoir qu'il sont occupés.

Lorsqu'on est couché en plein champ on doit éviter tout mouvement excepté ceux nécessaires pour charger le fusil et tirer, car un mouvement quelque imperceptible il puisse paraître peut attirer l'attention de l'ennemi, et par là faire découvrir la position.

Ce sera un avantage si on peut choisir des positions de tir à découvert où les hommes n'apparaissent pas sur la ligne d'horizon.

12. Comment doit-on considérer les bords d'un bois, haies et haies, parallèle à la position ennemie?

Elles présentent de bonnes cibles pour l'artillerie ennemie; on doit les éviter si elles n'offrent pas de bons abris contre le feu et si l'ennemi sait quelles sont occupées il peut y faire pleuvoir feu puissant.

De la même manière si on peut obtenir une aussi bonne vue l'ennemi en tirant sur le côté d'un objet on le fera de préférence tirer pardessus, car on est moins visible.

13. Que doit-on observer en tirant en arrière d'un abri?

On en doit pas perdre l'ennemi de vue entre chaque coup, on court le risque de perdre sa cible et on tire sans suivre ligne des mires.

14. Pourquoi les subordonnés sont-ils responsables?

Ils doivent avertir leurs commandants supérieurs, aussi bien les commandants dans leur voisinage, des progrès dans les événements et de tout changement important dans la situation. (R. C. I. sec. 8. 2)

Tous doivent remarquer ce qui arrive dans leur voisinage immédiat et en faire un rapport juste à leur commandant qui fera parvenir à son supérieur et aux commandants dans le voisinage.

Ceci est le principe fondamental de la co-opération en campagne; il est essentiel non seulement pendant un engagement mais aussi dans toutes les étapes de la campagne.

15. Qui est responsable pour la transmission des messages?

Celui qui a le plus d'ancienneté avec une unité est responsable pour la transmission des messages à destination.

16. Comment se transmettent les ordres et les messages?

Pendant un engagement, les ordres et messages passés d'un bataillon, sont verbaux lorsque celui qui les donnent peut donner directement au récipiendaire. Toutefois on doit réduire messages ou ordres au minimum car souvent il y a des erreurs de la transmission.

Toutefois dans la ligne de feu, les ordres sont toujours et on doit le faire avec le moins de bruit possible. Règle générale on les passe d'un chef d'escouade à l'autre.

17. Sur quoi dépend le succès?

Sur un champ de bataille le contrôle personnel d'un commandant de bataillon est très limité, et le succès dépend sur la clarté des ordres qui lancent les compagnies à l'attaque. Il est donc des ordres qui lancent les compagnies à l'attaque trop à la hâte, moins d'avoir de bonnes raisons; on doit toujours prendre le temps de reconnaître le terrain et donner des ordres; aussi donner temps aux commandants de compagnies de les expliquer à leurs hommes.

18. Que doit-on faire si le temps le permet?

Assembler tous les commandants de compagnie et l'officier chargé de la section de mitrailleuses, dans un endroit d'où on peut voir la plus grande partie possible de la position ennemie et donnera à chacun son objectif, et lui expliquera ce qu'il doit faire aussi l'objectif des compagnies dans le voisinage. Lorsqu'on peut pas voir l'objectif de l'endroit où l'on est on expliquera la direction au moyen de la carte et donnera la direction par le c

ais, laissons

ennemie, et  
contre le tir,  
pleuvir un

bonne vue de  
préférence à

n abri?  
ne coup, car  
as suivre la

s?  
ssi bien que  
as les événe-  
tion. (R. S.

voisinage im-  
plant qui le  
ans le voisi-

i en campa-  
nement mais

messages?  
responsable

messages?  
passées dans  
ent peut les  
réduire ces  
erreurs dans

oujours ver-  
gle générale,

un comman-  
sur la clarté  
est donc im-  
à la hâte à  
dire le temps  
si donner le  
quer à leurs

L'officier en  
d'où on peut  
emie et on  
il doit faire,  
orsqu'on ne  
xplicquera la  
par le com-

pas. Les commandants de compagnies agiront de même en expli-quant la situation à leurs subordonnés.

Il y aura des temps où on ne pourra pas trouver l'occasion d'expliquer comme il faut la situation. Il faudra donc être toujours prêt à se dispenser des préliminaires et agir à un moment d'avis.

#### 49. Quelles formes doivent revêtir les ordres verbaux?

Chaque ordre verbal ou message, passer d'homme à homme, revêtira la même forme qu'un message écrit avec: La désignation de la personne à qui on l'envoie; et se terminera avec le nom, grade et appointement de celui qui l'envoie; aussi l'heure. *Ex:*

*Le Commandant de section No. 2, Ouvrir le feu sur l'ennemi, près de bois à sept cents verges sur votre front gauche.* Du Commandant de la Cie "B" à 3 hrs., ou encore *Au Commandant du 1er Royal Scotch*. L'ennemi en avant de moi estimé à 20 hommes retraite. Je pousse de l'avant. *Du Commandant de la Cie "B" 1er Royal Scotch, à 5.30 P. M. ....* Dans les demandes verbales pour du renfort on doit donner à son supérieur un aperçu abrégé de la situation pour lui permettre de juger de la nécessité de la demande. *Ex. "Au Commandant du 1er Royal Scotch", Ma Cie a perdu 25 hommes, le feu de l'ennemi va toujours en augmentant. Je ne puis gagner de terrain à moins que le feu des supports ne soit augmenté. Du Commandant de la Cie "B" 1er Royal Scotch, à 2.30 P. M. On ne doit jamais un message verbal sans dire de qui il -mane et à qui il est adressé; Ex. "Arrêter en Arant".* Pour un message envoyé par messenger, on doit suivre les règles données pour un message écrit dans le règlement du service en campagne lière partie.

#### 50. Que doit faire le récipiendaire d'un message verbal?

Il doit en accuser réception par un salut de la main s'il peut voir celui qui l'envoie sinon, il doit en accuser réception en envoyant un autre message, écrit ou verbal?

#### 51. Que doit faire le porteur d'un message verbal?

Le répéter à celui qui le lui donne pour montrer qu'il le comprend; le récipiendaire devra le mettre par écrit et le faire signer par le porteur si le message est important.

#### 52. Que doit faire le porteur d'un message verbal en arrivant à destination?

En arrivant dans le voisinage du récipiendaire, il criera "*Un Message pour* (nominant le récipiendaire) il lui donnera le message, et demandera un reçu "R. S. C. I. sec. 20). C'est le devoir du plus ancien présent de diriger le messenger au bon endroit.

## INFANTERIE EN ATTAQUE.

1. Que doit faire le commandant qui décide de prendre l'initiative pour en arriver à une décision?

Règle générale il divisera sa force en deux parties.

Quels sont les devoirs de ces deux parties?

La première pour développer l'attaque réduire le pouvoir de résistance de l'ennemi, en l'engageant sur toute sa ligne et le forçant à employer ses réserves; ainsi préparant les voies pour le coup décisif qui sera donné par la seconde partie qu'on appelle réserve générale.

3. Quelle est la force de ces deux parties?

Comme on ne peut pas espérer de gagner un combat sans un mouvement convergeant on allouera trois quarts de la force à développer l'attaque et un quart pour la réserve générale.

4. Comment doit-on diviser la force qui attaque?

Celle désignée pour le mouvement tournant se composera de deux quarts pour l'attaque de flanc et de deux quarts pour l'attaque de front de un quart.

5. Comment l'infanterie de l'attaque se divise-t-elle?

1. Éclaireurs, 2. Ligne de feu, 3. Supports, 4. Réserves locales. À la disposition du chef de bataillon commandant de brigade ou de division.

6. Quels sont les devoirs et force de chacune de ces divisions?

Éclaireurs 4 par Cie. Leurs devoirs sont de précéder l'attaque, reconnaître le terrain, chercher les embuscades, surveiller les flancs, rapporter tous les obstacles, découvrir la position de l'ennemi et observer ses dispositions.

La ligne de feu se compose de une section de chaque compagnie (si les sections sont nombreuses, sinon une demi-compagnie) son devoir est de commencer l'attaque et engager l'ennemi, avoir absorbé les éclaireurs lorsque le feu de l'ennemi les empêche d'avancer. Si elle est arrêtée par un feu supérieur elle se retire à sa position et attend du renfort.

Les supports se composent du reste de la compagnie, leur devoir est de renforcer la ligne de son feu ou encore d'occuper des positions de tir pour lui permettre d'avancer plus loin en tenant l'ennemi sous leur feu.

Les réserves locales qui règle générale sont formées (pour un bataillon) de 4 Cies. Leurs devoirs sont de renforcer la ligne de feu, pour lui donner son maximum de densité de un fusil par homme. Mais les dernières expériences nous montrent qu'il faut de trois hommes et même cinq hommes par verge pour l'attaque décisive.

6. Quelle est l'étendue de front occupée par un bataillon en attaque?

Un bataillon qui développe une attaque 250 à 300 verges; l'attaque principale de 160 à 270 verges.

Une compagnie de 50 à 100 verges.

7. Comment doit-on considérer l'action de l'infanterie en l'attaque?

D'abord une avance dans des positions de tir, lesquelles doivent être aussi près de la position ennemie que possible. Ensuite, un combat de tir dont le but est d'obtenir la supériorité de feu, graduellement on l'emporte sur l'ennemi, et on avance.

ne position d'où on peut livrer l'assaut. Troisièmement l'assaut on l'en livre une fois qu'on a obtenu la supériorité du feu.

8. Quelle est le but de l'infanterie dans l'attaque?

D'engager l'ennemi aussitôt qu'on voit une chance de succès.

9. Quel est le but de tir dans l'attaque?

Que ce soit le feu de l'artillerie des mitrailleuses, celui des troupes d'infanterie qui supportent l'avance, ou même de la ligne de feu, est de permettre de s'approcher assez près de l'ennemi pour pouvoir livrer d'assaut.

10. Qui livre l'assaut?

La réserve générale, le livre au temps voulu; toutefois les troupes qui ont développé l'attaque, doivent tâcher d'arriver jusqu'à la distance d'assaut, et laisser croire à l'ennemi qu'elle même doit lui livrer.

11. Que faut-il pour obtenir la supériorité du tir?

Demande la coopération la plus grande possible entre l'artillerie et l'infanterie. Les canons à tir rapide ne peuvent pas maintenir un feu rapide pendant toute la durée d'un engagement. L'artillerie doit donc se servir du tir rapide lorsqu'elle voit que l'infanterie a besoin d'aide pour pouvoir avancer; l'infanterie devra profiter de ces périodes de tir rapide pour gagner du terrain.

12. Qui doit protéger l'artillerie?

L'infanterie sans recevoir d'ordres spéciaux doit protéger l'artillerie dans son voisinage; cette dernière si elle a un bon champ de tir peut protéger son front. Les flancs et le dos sont les points vulnérables.

13. Comment l'infanterie doit-elle passer une ligne d'artillerie en action?

Elle doit faire en sorte de ne pas intervenir avec le tir des canons.

Elle passera une ligne de canons par les flancs ou dans les intervalles entre les batteries, et les brigades. S'il lui faut absolument passer entre les canons elle le fera au pas gymnastique.

14. A quelle distance l'infanterie cesse-t-elle de masquer le feu des canons?

A 500 verges en avant de ces derniers, lorsque le terrain est plat.

15. Comment peut-on assister la ligne de feu lorsqu'elle tombe sous le feu effectif de l'ennemi?

En couvrant de l'arrière un tir de couverture et par le support mutuel des autres unités voisines, qui sont dans la ligne de feu. *Tous les chefs même des autres unités les plus petites, doivent faire tout en leur possible pour appliquer, dans toutes les étapes du combat, le principe de support mutuel.*

16. Comment organise-t-on le support mutuel?

On ne peut pas donner de règles ni de systèmes. Dans un pays onduleux, on peut supporter la ligne avancée de positions de tir à l'arrière. Dans d'autres occasions il sera peut être préférable d'envoyer de l'avant certaines troupes pour occuper des positions de tir d'où elles protégeront les troupes qui les suivent; à leur tour ces dernières occuperont des positions de tir et supporteront l'avance de leurs camarades.

Les chefs de bataillon, compagnies, sections et escouades, vent constamment surveiller leurs communications avec les dans leur voisinage surtout celles sur leurs flanes afin de et en par conséquent, inévitablement.

17. Quel effet a une avance déterminée et continue sur l'ennemi?

Elle a un grand effet sur les nerfs et l'esprit militaire l'ennemi.

Une telle avance aura un effet qui ira toujours en augmentant, et fera diminuer la justesse du feu de la défense. Tandis si l'avance montre de l'hésitation, et ne paraît pas certaine son affaire, elle donne à la défense plus de confiance en elle-même de sorte qu'il augmente le volume et la justesse de son tir. d'éviter toute hésitation, on doit choisir avec soin le but qu'on vise, et le faire connaître à tous avant de commencer l'avance.

18. Que remarque-t-on souvent dans un combat?

Qu'il est nécessaire que le même corps d'infanterie s'en s'écarter de plusieurs points qui se trouve sur sa ligne d'éc. Chaque capture, affaiblit la force de résistance de l'ennemi ainsi que sa poigne sur la position principale; et pave le chemin pour une nouvelle avance?

19. Comment doit-on préparer chaque nouvelle avance?

D'une manière délibérée et méthodique, on doit l'exécuter comme une seule opération et on doit se servir de chaque capture comme support contre une contre-attaque.

20. Que doit faire la ligne de feu lorsqu'on commence pour obtenir la supériorité de tir?

On doit renforcer la ligne de feu jusqu'à ce qu'on ait le nombre voulu pour surmonter le feu de la défense; à cette période progrès sera long.

La ligne de feu ne doit pas pour cela diminuer ses efforts pour avancer; lorsqu'elle s'aperçoit que le feu de la défense faiblit, même si ce n'est que temporaire, elle saisira cette occasion pour gagner du terrain.

Graduellement de cette manière la ligne de feu fera des progrès jusqu'à ce qu'elle arrive à la position d'où on livrera l'assaut.

21. Comment s'apercevra-t-on qu'on a obtenu la supériorité de tir?

La ligne de feu sera la première à s'en apercevoir en remarquant que le feu de défense faiblit, et aussi par les mouvements de certains groupes qui se dirigent vers l'arrière de la position ennemie.

L'impulsion pour avancer à l'assaut viendra donc souvent de la ligne de feu, et c'est le devoir de tout commandant de la ligne de feu, qui juge que le moment de l'assaut est arrivé de donner le signal; et les autres commandants, devront coopérer avec lui, tôt que possible.

22. Que doit faire le commandant qui décide de donner le signal de l'assaut?

Il y a de la plus grande importance de faire un assaut avec la force la plus nombreuse possible. Car des attentats spasmodiques, et prématurés, conduisent à la défaite. Le commandant qui décide de donner le signal de l'assaut, doit donc s'arranger de manière à avertir les autres commandants de son intention et à s'assurer de leur co-opération.

23. Quand la ligne de feu doit-elle donner le signal de l'assaut?

Si l'ennemi n'est pas supérieur en nombre, et que son moral a déjà été secoué par l'avance de l'attaque, on pourra obtenir la supériorité du feu rapidement. On pourra immédiatement donner l'assaut avec une plus grande chance de réussite que si on attendait l'arrivée des renforts car le temps perdu, peut permettre à l'ennemi de se résaisir et d'amener des troupes fraîches. Dans ces cas c'est le devoir de la ligne de feu de donner le signal de l'assaut.

24. Quand le commandant de la force donnera-t-il lui-même le signal de l'assaut?

Lorsque l'ennemi est fort et déterminé et que le tir aux portées proches a été long et sévère. Alors il sera nécessaire pour un commandant de renforcer la ligne de feu et de faire avancer des troupes fraîches pour lui donner l'impulsion pour l'assaut.

25. Quelle est la manière de procéder de la ligne de feu pendant le combat pour obtenir la supériorité du tir?

La ligne de feu devra occuper différentes positions de tir (les unes après les autres). Règle générale on choisira celles qui donnent des abris naturels mais si aucunes existent, et que le feu de l'ennemi empêche toute nouvelle avance, il sera excellent de donner l'ordre à la ligne de feu de se retrancher. Cette protection construite à la hâte permettra à l'attaque de résister au feu de l'ennemi et de préparer les voies pour une nouvelle avance.

Comme le fait de se retrancher pendant un attaque, entraîne une diminution du volume de feu, on n'y aura recours que lorsqu'il est absolument impossible d'avancer plus loin. On doit résumer l'avance à la première occasion.

26. Que doit-on faire de tous les points importants dont on s'empare?

On doit les mettre en état de défense immédiatement, pour pouvoir repousser tout attentat de la part de l'ennemi pour les reprendre. On peut aussi s'en servir comme points de support pour l'attaque.

27. Pourquoi est-il bon d'avoir des troupes du génie avec les réserves locales?

Il est bon d'avoir des détachements de compagnies de campagne du génie avec les réserves locales pour leur aider à protéger, ou positions de tir dont nous avons parlé dans la question précédente, car souvent les réserves locales auront l'occasion de le faire.

28. Que doivent faire les lignes d'infanterie qui viennent comme support?

Pendant que l'attaque se développe, on peut s'attendre à des contre-attaques. Les lignes d'infanterie qui suivent comme support, doivent donc profiter de toutes les occasions pour améliorer les tranchées commencées par la ligne de feu, aussi préparer les positions que la ligne de feu a laissées pour avancer plus loin; afin de pouvoir recevoir avec succès toute attaque faite par un ennemi supérieur en nombre.

29. Comment distribue-t-on un bataillon pour l'attaque?

La distribution d'un bataillon formant parti d'une force nombreuse dépendra des facteurs dont on a parlé dans les questions précédentes.

Cependant quelque soit le but du bataillon qu'on envoie à l'attaque on le divisera en deux parties. (i) ligne de feu et supports, (ii) réserves locales.

30. Quelle sera la force de la ligne de feu?

Dans les commencements la ligne de feu ne doit pas être plus forte qu'il ne faut, pour permettre à l'avance de faire des progrès d'après les besoins de la situation. Règle générale la ligne de feu ne doit pas excéder un quart de bataillon les supports seront formés du reste des compagnies qui fournissent la ligne de feu.

31. Quelle sera la force des réserves?

Aussi nombreuses que possible; dans le commencement, la moitié du bataillon.

32. Qu'est-ce qui précède la ligne de feu?

On enverra des détachements d'éclaireurs pour reconnaître le terrain et conduire l'avance. On les enverra assez loin en avant sur le flanc exposé du bataillon pour éviter toute surprise et avoir en temps les informations dont on a besoin au sujet du terrain.

33. Si le pays est accidenté que doit-on avoir en arrière des éclaireurs?

Des files de communication pour se maintenir en contact avec les éclaireurs.

34. Que doivent faire les éclaireurs lorsqu'ils ne peuvent plus avancer?

Demeurer en observation jusqu'à l'arrivée de la ligne de feu, alors ils rejoindront leurs compagnies. Les éclaireurs sur les flancs demeureront en observation jusqu'à ce qu'on les rappelle.

35. Quel est le devoir de la ligne de feu?

D'avancer sans arrêter jusqu'à ce qu'un feu supérieur la force à le faire, alors elle s'arrêtera et attendra l'arrivée des renforts. Un feu de couverture très puissant, ou que la diminution de feu de l'ennemi lui permette de continuer.

36. Quels sont les devoirs des supports?

Les supports renforcent la ligne de feu lorsqu'elle ne peut plus avancer. Il est recommandable d'en pas envoyer tous les supports à la fois dans la ligne de feu. Car assez souvent il n'y a que certaines parties de la ligne de feu qui ont besoin d'aide pour avancer plus loin. •

Quelque fois il sera préférable de pousser les supports à travers les ouvertures de la ligne de feu jusqu'aux positions de tir qui se trouvent en avant de cette dernière la ligne de feu protège l'avance aussi longtemps que possible puis assume le rôle de support, et agit comme le support a fait lorsque l'occasion s'en présente.

37. Quel est le plus important devoir d'un commandant de bataillon?

Après la préparation d'un bon plan d'attaque et avoir donné des ordres clairs et compréhensifs aux commandants de compagnie, le principal et plus important devoir d'un commandant de bataillon est la manière dont il emploie sa réserve. C'est par l'emploi de sa réserve qu'il fait sentir son influence pendant l'action. En développant un tir de couverture et de support, ou en renforçant la ligne de feu au bon moment ou au bon endroit il permet à l'attaque d'avancer et à la fin obtient la supériorité du tir. Toutefois un support a point n'est pas tout ce qu'il faut pour.



Il n'est pas suffisant d'avoir les flancs bien protégés, ou l'avance supportée par un bon feu de couverture, il doit aussi être prêt à recevoir les contre-attaques de l'ennemi, ou faire face à un renfort soudain reçu par la défense lorsqu'on est sur le point d'obtenir la supériorité du tir.

Le commandant de bataillon doit viser à marier sa réserve de façon à avoir toujours en main une force suffisante au moment critique de l'engagement; tout en aidant l'attaque au moyen de renforts envoyés à temps. Il ne doit pas non plus négliger de lancer ses réserves lorsqu'il croit cela nécessaire pendant l'avance, et dans tous les cas lorsque le moment décisif arrive, il doit se servir de tous les hommes disponible pour finir de renverser l'ennemi. Chaque fois qu'on rencontre des trainards et des hommes légèrement blessés on les assemble et formera en réserves.

38. Dans quelles formations avanceront les réserves?

Le commandant de bataillon se laissera guider par les principes donnés dans le chapitre précédent. Le grand point est d'avancer les réserves en diminuant le moins possible leur force de combat.

39. Quelle distance gardera-t-on entre les différentes lignes?

Cela dépend de la nature du terrain. Si le terrain est propice, les supports suivront de près la ligne de feu. Dans un pays découvert on suivra les principes déjà énoncées. Dans un pays boisé, on diminuera considérablement les distances.

40. Comment peut-on réduire au minimum le danger que les cics ou sections ont de se mélanger?

Il est impossible d'empêcher le mélange; mais on peut le réduire au minimum en s'arrangeant de façon à ce que les supports appartiennent à la même cie que la ligne de feu qui les précède.

41. Que doit-on faire les hommes des supports et des réserves en arrivant dans la ligne de feu?

Se placer sous les ordres du chef d'escouade le plus proche, si le leur n'est pas visible. Les chefs d'escouades et de sections doivent se diviser les hommes disponibles, et si nécessaire les reformer en nouvelles sections et escouades. On profitera des abris pour réorganiser les sections et les escouades; et les cics pendant un engagement.

42. Quand doit-on mettre la baïonnette au canon pour faire la charge?

Lorsqu'on est à deux cents verges de l'ennemi. Le commandant qui décide de livrer l'assaut fera sonner la charge que tous les clairons répéteront.

En allant à l'assaut les homes crieront, les clairons sonneront et les cornemuses se feront entendre.

43. Que doit-on faire si l'assaut réussit?

On doit poursuivre l'ennemi de son feu et se reformer pour une nouvelle avance. On doit immédiatement restorer l'ordre parmi les troupes et les avoir prêtes à recevoir une contre-attaque au cas où l'ennemi en livrerait une. Pendant qu'on se reforme on doit pousser les éclaireurs de l'avant pour découvrir l'ennemi et rétablir le contact.

C'est le devoir des commandants subordonnés (cics, demi-cics, sections et escouades) de rallier les troupes.

44. Que doit-on faire des points capturés?

Les mettre en état de défense pour s'en servir comme point de support. On les occupera au moyen de troupes venant de l'arrière, pour ne pas affaiblir ou retarder l'avance. A cette fin, en des outils portés par les hommes on devra en avoir dans le voisinage.

On se servira de chaque point gagné comme d'un pivot pour aider dans les nouvelles entreprises.

15. Que doit-on faire aussitôt que les unités sont reformées?

Se préparer à la poursuite qu'on doit continuer nuit et jour sans s'occuper de la fatigue des troupes.

16. Comme doit agir l'infanterie dans la poursuite?

Avec vigueur et témérité, et être prête à recevoir tous les coups.

On ne recommande pas de faire des reconnaissances avant d'entreprendre des mouvements tournants; on doit attaquer l'ennemi aussitôt qu'on le voit.

17. Comment doit-on agir dans le cas où on surprend l'ennemi?

Il est ou ne peut plus important d'arriver aussi vite que possible et d'augmenter l'état de démoralisation dans lequel se trouve l'ennemi. Dans ce cas on peut avec avantage se dispenser d'avoir d'abri à abri et de former graduellement la ligne de feu.

Dès le commencement on y placera un grand nombre d'hommes. On retiendra toutefois une partie de la force en réserve temporairement pour faire face aux contre-attaques ou autre danger imprévu.

18. Quelle est la manière d'attaquer pour un bataillon qui agit indépendamment?

D'après les principes qu'on donne dans le règlement du service en campagne livre partie Chap. VII. et dans le deuxième volume de cet ouvrage.

19. Quelle est la manière de diviser un bataillon pour l'attaque?

Le commandant de bataillon appelle les commandants de compagnie et leur explique le but qu'il a en vue; indique à chacun son objectif, et leur donne les ordres spéciaux nécessaires.

A leur tour les commandants de sa compagnie font sortir les éclaireurs, les commandants de demi-compagnies et les chefs de sections et leur font part des intentions du commandant, puis ils visent leurs compagnies comme suit:

Section No. 1 et 2 ligne de feu; 3 et supports.

Les éclaireurs précéderont la compagnie à 100 verges de distance; les sections suivront en arrière les unes des autres à 50 verges de distance entre chacune.

20. En donnant ses ordres quels points un commandant doit-il toucher?

Comme on l'a dit plus haut, on divise la compagnie en ligne de feu et support; (si la compagnie agit indépendamment, on gardera en main la réserve aussi longtemps que la situation le permet).

II. Il donnera les ordres aux éclaireurs.

III. Il indiquera à chaque section sa tâche et son but; s'il ne peut le faire il leur indiquera leur ligne de marche et nommera un chef de direction.

IV. Il fera les arrangements nécessaires pour maintenir les communications avec les unités dans le voisinage; il verra aussi à l'approvisionnement de munitions.

V. Il indiquera aux chefs de sections où envoyer les rapports, et où il sera pendant l'opération.

51. Quels sont les devoirs des commandants des demi-compagnies ?  
Lorsqu'ils y a deux ou plusieurs officiers avec la compagnie il y en aura toujours un qui accompagnera la ligne de feu.

Le lieutenant avec la ligne de feu, se placera là où il peut le mieux surveiller les chefs de sections. Leurs devoirs sont :

I. Être toujours sur le qui-vive pour voir si les signaux du commandant de compagnie et des éclaireurs.

II. Voir au maintien de la direction.

III. Voir à ce que les chefs de sections contrôlent bien le tir.

IV. Surveiller les mouvements de l'ennemi et rapporter au commandant de compagnie tout ce qu'ils observent.

V. Si l'assaut réussit, il ne perdront pas de temps à rallier les hommes.

VI. Pendant l'avance ils prendront charge de tous les hommes qui n'ont pas de chefs et les garderont sous leurs ordres jusqu'à la fin de l'engagement ou qu'on reforme la force.

52. Quels sont les devoirs des chefs de section ?

I. S'il le peut avant que sa section avance, le chef doit expliquer à ses hommes le but de la manœuvre, et les moyens qu'il propose de suivre pour arriver au but.

II. Choisir la meilleure manière d'avancer.

III. Choisir les endroits où arrêter sa section, aussi les positions du tir.

IV. Voir au maintien de la direction.

V. Contrôler le tir de sa section.

VI. Co-opérer avec les sections dans le voisinage, les supporter de son feu, de la meilleure manière possible.

VII. Indiquer le chemin d'une position de tir à l'ennemi.

VIII. Faire en sorte de découvrir ce qui se passe autour de lui, et en avertir les chefs des unités dans le voisinage et son commandant de compagnie.

IX. Contrôler les dépenses de munitions, collecter celles des morts et des blessés, et faire les démarches nécessaires pour obtenir un nouvel approvisionnement lorsqu'elles diminuent.

X. Réorganiser sa section chaque fois qu'il peut le faire.

53. Quels sont les devoirs des chefs d'escouades ?

I. Répéter tous les signaux, et passer tous les rapports qu'ils reçoivent.

II. Voir que tous les hommes se placent de manière à pouvoir se servir de leur fusil avec efficacité.

III. Si nécessaire diriger et contrôler le tir de leurs hommes.

IV. Indiquer la cible aux hommes et voir à ce qu'ils ajustent les mires.

V. Empêcher les hommes de se masser, et décider combien d'hommes.

*A.B. Les chefs de sections et d'escouades ne se serviront pas de leurs fusils lorsqu'ils sont en commandement de leurs unités.*

54. Quels sont les principaux devoirs de chaque homme ?

I. Continuer de combattre et faire tout en son possible pour exécuter les intentions de son chef.

II. Juger, la portée, tirer délibérément, et manier ses munitions.

III. S'il est blessé et ne peut plus avancer, il placera ses munitions dans un endroit bien en vue, pour que les autres hommes puissent les ramasser.

IV. S'il perd de vue son chef d'escouade, il se placera sous les ordres de celui qui est le plus près.

V. S'il se trouve séparé de sa compagnie, il se joindra à celle qui est la plus proche.

VI. *Aucun homme doit laisser sa compagnie pendant un engagement pour porter les blessés à l'arrière à moins d'en recevoir l'ordre.*

Tout homme non blessé rejoindra sa compagnie aussitôt l'engagement fini.

Il fera connaître les raisons de son absence.

## INFANTERIE DANS LA DEFENSE.

1. Combien y a-t-il de sortes de défenses?

I. Défense active dont le but est de créer et de saisir l'occasion pour assumer l'offensive décisive.

II. Défense passivement le but, consiste simplement à tenir l'ennemi en échec, sans pouvoir assumer l'offensive. Comme dans la défense d'un poste fortifié et qui n'a qu'une garnison peu nombreuse.

III. Action pour retarder l'ennemi. (Delaying action) qui prend la forme d'une défense passive, ou encore qui consiste à manœuvrer dans le but de gagner du temps sans risquer une défaite. C'est une action d'arrière garde.

Comment divise-t-on la force de la défense, pour une action décisive?

En deux parties principales, l'une pour la défense de la position, l'autre pour livrer la contre-attaque décisive.

Quelle est la force relative de chacune de ces divisions? Le commandant de la force doit décider lui-même la force relative de chacune; choisir l'endroit où il a l'intention de placer sa réserve générale (I.E. la force pour livrer la contre-attaque décisive). L'étendue de front occupée par la défense et la position de chacun.

Règle générale il gardera la moitié de sa force pour la contre-attaque.

4. Que doit-on avoir en vue lorsqu'on choisit une position de défense?

Quelle que soit la situation stratégique, les principes fondamentaux d'une action décisive qui vise à des résultats décisifs sont constants.

Quelle que soit la force naturelle ou artificielle d'une position celle-ci ne compensera pas pour le manque d'initiative si l'ennemi a le temps et la liberté de manœuvrer. On doit choisir la position et la préparer en ayant en vue le but d'économiser la force de la défense pour augmenter son pouvoir offensif.

5. Que doit-on faire de chaque position?

On doit la fortifier en autant qu'on peut le faire dans le but d'économiser les défenseurs et par là avoir plus d'hommes pour la réserve générale.

6. Que doit-on faire lorsqu'on ne peut choisir la position qu'à la dernière minute?

On recommande de préparer des positions alternatives sur la ligne d'avance de l'ennemi.

7. Quelles conditions doit remplir une bonne position de défense?

1. La localité choisie, doit satisfaire le plan d'opération.

On s'apercevra de ce fait facilement en lisant les circonstances mentionnées dans le thème général ou spécial; ou encore en service en faisant une revue des opérations. On doit toujours se rappeler, que la force de la défense pour couvrir un point désigné, n'est pas



pour ne tombant pas immédiatement sous le tir ennemi et d'être  
renvoyé au cas où se devrait comporter la position. De la  
la convergence des deux communications latérales, en ar-

8. On doit avoir de bonnes communications latérales, en ar-  
rêtant les tranchées pour permettre aux troupes de pas en d'un point  
à l'autre sans s'exposer.

la défense doit avoir au moins de manœuvres, et il est donc important d'avoir de bonnes tranchées de communication en face de la position principale.

On doit avoir de bonnes lignes de retraite avec une position perpendiculaire à la position.

On ne doit pas y avoir de l'bonne position pour l'artillerie  
et on ne doit pas y avoir la compagnie d'infanterie de l'in-  
fanterie et de l'artillerie de position d'un côté et de l'autre de  
la route des flancs.

Le terrain doit favoriser la coopération de toutes les armées de l'ouest contre l'attaque.

ce ne fut qu'au bout de quelques jours que l'armée anglaise put se faire jour à travers les lignes ennemies, et se rallia à la division de l'infanterie légère. Les Français, qui avaient été surpris par l'ennemi, furent obligés de se replier sur la position de l'infanterie légère, et de se défendre avec la cavalerie et l'artillerie.

Comme dans une défense active le but est d'asseoir l'offensive et de gagner le terrain, le terrain n'est pas favorable à la contre-attaque, la position n'est pas convenable.

On doit avoir de facilités pour le rapprochement de  
la terre et d'eau.

Si la position de flanc le plus près de l'ennemi est la position de flanc le plus près de l'ennemi doit être choisie, on a constaté instantanément et on choisit la position qui pour une certaine distance est perpendiculaire à la direction de l'ennemi.

La valeur en section d'un fil de la distance d'un section à une section adjacente, affectée d'un signe, section à la section n, est notée  $\Delta_n$  et  $\Delta_{n+1}$  respectivement. La valeur en section d'un fil de la distance d'un point de la section n au centre de la section n est notée  $\Delta_n$ . La valeur en section d'un fil de la distance d'un point de la section n au centre de la section n+1 est notée  $\Delta_{n+1}$ .

Comme on le voit, les deux termes de la somme sont des fonctions de  $\lambda$  et de  $\mu$  et, par conséquent, on peut les développer en séries de Taylor.

«...chacun a le droit de se défendre, mais pas de briser la loi...»

1. L'absence de la loi de la température des électrolytes  
 2. L'absence de la loi de la température des électrolytes  
 3. L'absence de la loi de la température des électrolytes

La mise à la disposition des services de l'État de compétences nouvelles permet d'acquiescer à la volonté de l'État de remplir les obligations internationales qu'il s'est imposées. De ce point de vue, il est intéressant d'observer que la mise à la disposition des services de l'État de compétences nouvelles est une mesure de coopération internationale qui s'impose à l'État, sans qu'il ait à en décider. Elle est donc une mesure de coopération internationale qui s'impose à l'État, sans qu'il ait à en décider.

Les deux autres bords des laves locales ?  
 Les deux autres bords des laves locales. Nettoyer à l'eau.

Néanmoins, dans le cas où il s'agit d'un des devoirs de la réserve locale, le fait que la ligne de feu ne doit plus le faire appliquer n'entraîne pas la fin de la ligne de feu que s'il faut lui donner des efforts, la réserve locale l'assistera en ouvrant le contre-attaque locale.

#### 11. Désigne-t-on toujours des supports ?

Si on ne peut pas trouver de bons arbres en arrière de la ligne de feu pour les placer on s'en dispensera et la ligne de feu se supportera elle-même.

#### 12. Où place-t-on les supports ?

En arrière de la ligne de feu, mais près d'elle; ils doivent pouvoir communiquer facilement avec elle et si possible à couvert. On peut les placer dans des tranchées profondes justes en arrière de la crête et on creusera des tranchées couvertes pour les communications.

#### 13. Où place-t-on la ligne de feu ?

On placera la ligne de feu dans des tranchées profondes, dans les trous qui existent de manière à pouvoir battre avec son feu les pentes convexes, L. E. qui d'habitude d'abord tranquilles, se couvriront ou placeront la ligne de feu de manière à couvrir de son feu ces pentes.

On doit toujours se garder de placer la ligne de feu dans des tranchées, à moins qu'on ne puisse communiquer facilement avec elle, car on ne peut pas se déplacer facilement dans ces tranchées.

14. Quels sont les avantages de placer les tranchées ou positions de tir en arrière de la ligne de feu ? Elles permettent de se défendre plus facilement contre une attaque de surprise. Elles permettent de se défendre plus facilement contre une attaque de surprise. Elles permettent de se défendre plus facilement contre une attaque de surprise.

15. Dans quelles sections respectives le feu et les troupes ont des échelons ? Le feu et les troupes ont des échelons respectifs. Le feu est en avant et les troupes sont en arrière. Le feu est en avant et les troupes sont en arrière.

16. Où place-t-on la réserve générale ? Dans cette partie du terrain de la position qui offre, par sa position et la nature du terrain, les meilleures lignes d'avance pour une contre-attaque. Si on ne peut pas prévoir de quel côté sera la contre-attaque d'urgence on placera la réserve générale en arrière de la position, dans une tranchée ou dans une position de tir. Quelle que soit l'endroit où on la place, on doit la tenir cachée. La contre-attaque doit toujours revêtir la forme d'une surprise et l'ennemi connaît sa position ou marque son effet.

17. Qu'entend-on par l'emploi des troupes de couvertures dans la défense ?

Si on a des troupes de couverture, on peut envelopper la position, l'attaquer et ainsi la enclaver à l'ennemi et le surprendre.

18. Le fait pas oublier quoique nous parlions surtout d'infanterie dans ce volume que c'est très rare lorsque l'infanterie est en position avec elle les autres armes.

19. Si on a de la cavalerie on l'emploiera pour entourer la position, l'attaquer et ainsi la enclaver à l'ennemi et le surprendre. Les troupes de couverture doivent se déployer plus vite et fatiguer les troupes de couverture assez tôt pour les empêcher de s'engager trop sérieusement et par la suite masquer le feu de la position par leur feu.

Le commandant de la défense règle générale donnera lui-même des ordres pour l'emploi des troupes de couverture. Toutefois



commandants de section de défense, ont la liberté d'agir comme bon il le semble et de le traiter les positions tactiques dans leurs sections comme ils le désirent.

Ainsi s'ils ont des bois dans leurs sections ils peuvent envoyer des détachements pour le occuper, ainsi briser l'attaque de l'ennemi et créer des occasions pour livrer des contre-attaques locales.

Lorsqu'on emploie ces détachements; on doit faire en sorte que lorsqu'ils retraitent ils ne manquent pas le feu de la position principale.

19. Comment retraite-on d'une position?

On doit choisir une position de ralliement, et les routes qu'on doit suivre.

On enverra de l'artillerie et de l'infanterie pour l'occuper.

Les troupes et une nombreuse force d'artillerie retarderont l'avance de l'ennemi.

Le reste de la force à l'exception d'une arrière garde retraitera aussi rapidement que possible vers la position de ralliement.

On occupera tous les terrains qui commandent la ligne de retraite avec des flancs gardes. On s'emparera de tous les ponts, défilés et autres points importants au cas où l'ennemi essaierait de s'emparer pour harceler la retraite.

20. Comment une compagnie qui agit seule doit-elle retraiter?

On enverra en arrière une ou deux sections, pendant que le reste de la compagnie protège leur retraite; une fois en position ces dernières à leur tour ouvrent le feu et protègent la retraite des autres.

On répète ce procédé jusqu'à ce qu'on soit hors d'atteinte.

21. Combien y a-t-il de sortes de contre attaque?

Deux (a) Locales, (b) générale.

22. Quand livre-t-on les contre-attaques locales?

Lorsque l'ennemi s'avance assez près sans avoir le support nécessaire.

Si une partie de la force ennemie pénètre la position.

Pour diminuer la pression sur la ligne de feu.

23. Par qui sont elles faites?

Par les réserves locales sous la conduite des commandants de section.

La ligne de feu ne doit pas laisser ses tranchées.

24. Comment fait-on les contre-attaques locales?

On doit les couvrir avec le tir de l'artillerie et de l'infanterie.

Le tir d'enfilade est très effectif.

On ne doit pas suivre son succès trop loin.

25. Quand livre-t-on les contre-attaques décisives?

Quand l'ennemi a dépensé ses réserves. Ou qu'il commet une erreur qui crée une occasion favorable.

26. Quelles sont ces erreurs?

Exposition d'une partie de sa force sans espérance de protection.

Étendre son front plus qu'il ne faut. Placer ses réserves au mauvais endroit.

27. Dans quelle direction livre-t-on la contre-attaque décisive?

De préférence contre un des flancs, de manière à menacer la ligne de retraite de l'ennemi.

Quelques fois on peut trouver l'occasion d'enfoncer le centre.

28. Qui livre cette contre attaque?

La réserve générale; mais si on obtient un résultat décisif, ce sera le signal pour que la force entière se jette sur l'ennemi avec vigueur.

29. Quelle est la manière de procéder?

On doit protéger son avancée au moyen du tir de toute l'artillerie disponible qui se servira du tir rapide contre l'infanterie ennemie, et gardera un œil ouvert pour l'apparition de ses réserves.

On doit exécuter la contre-attaque avec vigueur; tous doivent comprendre que si l'ennemi est forcé de quitter le champ de bataille, il faut le poursuivre. Les livres ne donnent pas la manière dont la réserve générale doit avancer; si ce n'est qu'on l'exécute de la même manière qu'une attaque ordinaire, ce qui veut dire qu'une partie de la force s'avancera comme ligne de feu, avec des bataillons et réserve locale.

On gardera le reste pour frapper le coup décisif, quand l'occasion se présentera. La cavalerie allouée à la réserve générale protégera le flanc extérieur. Les batteries qui lui sont allouées feront en sorte de venir en action aux portées proches (en degré de 250 verges).

30. Comment divise-t-on ses troupes pour une défense passive?

Comme on n'a pas en vue de livrer une contre-attaque décisive, on placera la majorité des troupes pour la défense de la position.

31. Doit-on avoir recours à une défense passive si on veut obtenir un succès définitif?

Non; tout au plus on peut repousser les attaques de l'ennemi. Et si on a affaire à un ennemi entreprenant qui a la liberté de manoeuvrer, on court le risque d'une défaite.

Lorsque le but en vue est simplement de gagner du temps, il est préférable de se contenter de manoeuvrer. On peut y avoir recours avec succès pour gagner du temps lorsque les pouvoirs de manoeuvrer de l'ennemi sont limités, par exemple, lorsque les flancs reposent sur des obstacles.

L'étendue de front qu'on peut occuper dans une défense passive est plus étendue.

32. Quel est le but d'une action retardataire? (*delaying action*)

Un commandant peut décider d'offrir le combat sans viser à obtenir un résultat décisif dans le but de:

Attendre l'arrivée d'une partie de l'armée; couvrir une concentration en arrière; gagner du temps pour aider une action décisive sur une autre partie du champ de combat.

33. Dans ce cas-ci comment un commandant agira-t-il?

Dans le premier cas (attendre l'arrivée d'une partie de l'armée) il agira comme dans une action défensive ordinaire. Ses troupes agiront comme la force désignée pour la défense de la position, et la force qu'il attend agira comme réserve générale.

Dans le second et troisième cas, quoique son but ne soit pas de frapper un coup décisif, le commandant fera en sorte de choisir une position forte que l'ennemi ne peut pas tourner à moins de faire un détour considérable. Il attaquera les troupes ennemies aussitôt qu'elles arriveront assez proche; il les forcera à retraiter et ainsi retardera le déploiement. Même si on n'occupe pas une position que pour gagner du temps on ne recommande pas simple-

ne doit être passive. D'après le Règlement du Service en campagne "il n'est pas possible d'occuper une position quelconque sans justifier et on peut conclure qu'il en est de même."

1. Comment doit-on occuper une position tant que l'attaque n'est pas bien développée?

On ne formera la ligne de feu que le plus tard possible pour observer l'ennemi; on tiendra le reste des troupes à l'abri.

2. Quel est le devoir de la ligne de feu?

Empêcher l'ennemi d'avancer sur la position; le fatiguer, l'exténuer; et ainsi se préparer pour l'offensive.

3. Quels sont les devoirs d'un commandant de compagnie dans la défense?

Comme dans l'attaque: 1. sa compagnie est dans la ligne de feu; 2. en gardera une partie comme support.

4. Quels sont les devoirs des commandants de détachement?

A part ceux énumérés dans l'attaque, il faut encore:

Que chaque homme se rende compte de son efficacité.

Les abris sont bons:

1. tranchées construites et cachées à l'ennemi.

2. portées sont obtenues et communiées aux hommes.

Il y a abondamment de munitions et d'eau.

5. Que comprennent les positions défensives?

Un grand nombre de localités qui ont une importance tactique spéciale.

6. Que doit faire le commandant de la défense?

1. Réorganiser ses efforts pour empêcher l'ennemi d'avancer; 2. organiser les efforts pour défendre le reste de la position.

On organisera la défense de ces localités de manière à ce qu'elles puissent se supporter mutuellement.

Si ces pivots sont forts, et si il y a assez de troupes pour le défendre, on ne défendra pas le terrain entre eux, mais comme une ligne. On se servira de cette ligne pour livrer les contre-attaques locales.

7. Lorsqu'une position de défense doit être occupée, la nuit, que doit-on faire?

On supplémentera le système d'occupation des localités: il faudra avoir une ligne de défense plus continue pour empêcher l'ennemi de pénétrer la position. Quand on a commencé le combat pendant le jour et qu'on en a pas décidé l'issue, on pourra employer ces lignes locales pour occuper ces espaces dans la ligne de défense.

8. Comment traite-t-on les villages et hameaux qui sont une importance spéciale des localités dont on a parlé dans la question 39?

Le commandant de la section dans laquelle ils se trouvent, devra s'efforcer de les occuper en nuit. Lorsqu'ils sont bien préparés, ils ont une grande valeur contre l'attaque de l'infanterie; mais ils forment une excellente cible si ils sont exposés au tir de l'artillerie.

Règle générale on ne les occupera pas, excepté avec quelque canon sur le qui-vive, tant qu'ils seront sous le feu de l'artillerie.

On tiendra des troupes nuit et jour à les occuper.

9. Où placera-t-on la ligne de feu?

Règle générale dans des tranchées en avant ou sur les gânes des villages ou bâtisses si exposés au feu de l'artillerie on placera les tranchées à une certaine distance des bâtisses pour empêcher les éclats ou débris de frapper les défenseurs.

En défendant les villages préparés de cette manière, on occupe les tranchées avancées pendant les premières périodes de l'attaque puis lorsque l'infanterie ennemie a fait assez de progrès pour forcer l'artillerie à cesser son feu, on occupe les bâtisses soit avec les supports qu'on avait à l'abri ou encore avec les troupes qui étaient dans les tranchées avancées. Dans ce cas il faudra avoir des tranchées de communications avec les tranchées avancées et le village.

43. Quels sont les différentes phases à suivre en préparant une position de défense?

Les voici dans leur ordre :

1. Choix du terrain: on doit étudier les points forts et faibles de la position, et choisir la position des tranchées en rapport avec les besoins tactiques et aussi économie des défenseurs.
2. Nettoyer le terrain pour avoir un bon champ de tir de 400 ou 500 verges.
3. Préparation des abris et fortification de la position.
4. Assimilation du terrain et des travaux afin de décevoir l'ennemi.
5. Création d'obstacles.
7. Améliorations des communications.

## INFANTERIE DANS LE COMBAT.

### LES MITRAILLEUSES

Quelles sont les caractéristiques des mitrailleuses ?

Une mitrailleuse en action demande un front et deux flancs. Avec cette étendue de front elle peut développer un volume de tir égal à celui de 30 hommes qui tirent avec rapidité. Le front des arrières ont besoin est 15 fois plus étendu; il est beaucoup plus facile de cacher la position d'une mitrailleuse, que celle de 30 hommes.

Une mitrailleuse bien cachée est une cible très difficile à atteindre. Elle n'a besoin que de deux servants, et s'ils sont masqués, la mitrailleuse n'en souffrira pas, pourvu qu'il y ait toujours un détachement d'entraînés pour les remplacer.

Comment leur tir compare-t-il avec celui du fusil ?  
Leur portée effective est la même que celle du fusil. Leur tir est plus précis que celui du fusil, tant le même nombre de coups a le même effet.

L'expérience nous a démontré que leur tir est deux fois plus précis que celui du fusil, tant le même nombre de coups a le même effet.

Quels sont les avantages des mitrailleuses ?

Une fois la mitrailleuse chargée, on peut tirer et cesser de tirer à volonté.

On peut le diriger rapidement dans la direction requise; le tir se fait également au moyen du tir de traverses.

En embarquant quelques hommes sur les arrières, on peut tirer les mitrailleuses rapidement d'un point à un autre.

On peut transporter n'importe où un homme peut porter une mitrailleuse montée sur un trépied.

Quels sont les désavantages des mitrailleuses ?

Sur la marche elles sont sans défense.

Vu leur tir, la moindre erreur en visant, ou prenant une position est beaucoup plus grande que celle du fusil. Avec la mitrailleuse, l'erreur aux portées éloignées, sera la cause que le tir ne va pas la cible.

Le mécanisme se dérègle facilement.

Le bruit particulier de la mitrailleuse attire l'attention, et expose l'eau dans l'enveloppe bouille et fait de la vapeur, on peut facilement découvrir sa position.

Quels sont les principes généraux qui gouvernent l'emploi des mitrailleuses avec l'infanterie ?

Les mitrailleuses sont un puissant auxiliaire qui s'adapte à coopérer avec l'infanterie.

Son tir concentré et juste l'adapte très bien pour développer des surprises; elle peut aussi ouvrir un tir de couverture aux portées effectives et proches de l'infanterie.

Vu le peu de front qu'elles occupent, elles sont d'une grande valeur dans les endroits de peu d'étendue, comme les passages de terrain (salignes) villages, routes ou défilés, là où on ne peut pas déployer un certain nombre d'hommes. On peut les utiliser avec utilité pour développer et concentrer le tir d'infanterie aux portées effectives et proches de l'infanterie.



5. Ne pas changer de position quand on en a une bonne; à moins d'avoir de bonnes raisons.

6. On doit avoir une intervalle d'environ 25 verges entre les mitrailleuses en action. L'alignement de terrain couverte par le rayon d'action d'une mitrailleuse.

7. Attendre patiemment pour une bonne cible. Il ne faut pas ouvrir prématurément la position de ses mitrailleuses sans raison, soit faite en sorte de surprendre l'ennemi en ouvrant le feu.

8. On ne doit pas ouvrir le feu aux portées de 1,200 verges et au moins de plus de deux mitrailleuses à sa disposition.

Quel est le meilleur avantage de passer les mitrailleuses? est plus difficile de les enlever.

9. A une portée en deçà de 1,000 verges, il est très difficile de enlever de deux mitrailleuses surtout dans l'attaque.

Surtout aux portées effectives et proches, il sera très difficile de enlever de deux mitrailleuses à sa disposition.

10. Les mitrailleuses peuvent elles tirer par-dessus leur propre tête?

11. Elles peuvent le faire sur un terrain plat, pourvu qu'on garde la portée ne soit pas moins de 800 verges.

L'infanterie doit se trouver à au moins deux cents verges en avant des mitrailleuses et à pas moins de 200 verges dans la cible; de l'infanterie est couchée, les mitrailleuses peuvent tirer jusque que cette dernière soit à 100 verges de la cible.

12. Quels sont les devoirs des mitrailleuses dans l'attaque?

13. Couvrir l'avance de l'infanterie par un tir de couverture, soit par-dessus la tête de cette dernière ou en occupant une position sur un flanc.

14. Garder les positions que l'infanterie a gagnée, et les défendre contre une contre-attaque.

15. Garder le terrain gagné après un assaut qui a réussi.

16. On peut aussi les employer pour donner un plus grand volume de feu dans une démonstration ou une attaque secondaire.

17. Couvrir une contre-attaque pendant un engagement.

18. Couvrir un mouvement de retraite.

19. Couvrir une réserve de tir, dont on se servira au moment critique de l'attaque pour pousser à bout l'attaque décisive; ou encore pour renforcer un point.

20. Pour quelles fins peut-on employer les mitrailleuses dans la défense?

21. Couvrir les approches, défilé, sorties de bois, etc.

22. Couvrir leur feu, le terrain des parties faibles de la position.

23. Couvrir tout mouvement de convergence.

24. Couvrir et assister les troupes qui livrent la contre-attaque.

25. Couvrir l'ennemi.

26. Les placer sur des positions en avant de la position principale, soit on pourra forcer l'ennemi à se déployer de bonne heure.

27. Que commande-t-on pour l'emploi des mitrailleuses dans la défense?

28. On devra toujours préparer des positions alternatives.

29. On recommandera de garder les mitrailleuses en réserve, soit on les gardera car si on les place dans la ligne de feu elles perdent leur mobilité, leur pouvoir de surprendre, et on ne peut pas les employer comme une réserve de tir au moment critique.

30. Quelles sont les différentes méthodes de tir?

31. Les portées ranging de 10 à 20 rondes pour observer le terrain.

Tire rapide. Lorsqu'on a besoin d'un tir à courte distance de tir, généralement dans ce cas on tire de 50 à 50 mètres par un tir à prise pour s'assurer si les mines sont bien ajustées pour s'en servir.

On s'en sert le plus souvent en occasion, pour tirer à courte prise, et lorsqu'on combine les mines.

On entend par mines combinées, si qu'on a une mine naturelle et une mine artificielle, avec une mine naturelle et une mine artificielle. On entend par mines combinées, si qu'on a une mine naturelle et une mine artificielle.

Une mine traversée, traversée ou prise, si qu'on a une mine naturelle et une mine artificielle.

## LE COMBAT EN PAYS ACCIDENTÉ

1. L'attaque. — L'attaque en pays accidenté est une opération de combat qui se caractérise par la présence de obstacles naturels ou artificiels qui gênent le mouvement des troupes.

On peut diviser l'attaque en pays accidenté en deux catégories : l'attaque en pays accidenté et l'attaque en pays accidenté. L'attaque en pays accidenté est une opération de combat qui se caractérise par la présence de obstacles naturels ou artificiels qui gênent le mouvement des troupes.

On peut diviser l'attaque en pays accidenté en deux catégories : l'attaque en pays accidenté et l'attaque en pays accidenté. L'attaque en pays accidenté est une opération de combat qui se caractérise par la présence de obstacles naturels ou artificiels qui gênent le mouvement des troupes.

On peut diviser l'attaque en pays accidenté en deux catégories : l'attaque en pays accidenté et l'attaque en pays accidenté. L'attaque en pays accidenté est une opération de combat qui se caractérise par la présence de obstacles naturels ou artificiels qui gênent le mouvement des troupes.

Les troupes qui combattent dans un pays accidenté sont très nerveuses pour la sûreté de leurs flancs, car elles ne peuvent pas voir ce qui se passe. Ceci affecte plus la défense que l'attaque. Il faut donc s'assurer que si l'ennemi pénètre dans la ligne de défense, on peut le faire partout.

De plus il est plus difficile pour la défense de longer ou se protéger par des lignes locales et de livrer un tir d'écharpe sur les fronts. L'ennemi s'empare.

2. Comment un pays accidenté affecte-t-il la tactique d'attaque ? — L'ennemi a celui qui attaque de s'approcher avec moins de précaution sur un terrain découvert; car il a plus de chance pour échapper aux tirs et de surprendre son adversaire. Pour bénéficier de ces avantages, celui qui attaque doit avoir l'habitude de manœuvrer dans un pays accidenté, il doit réaliser les difficultés qu'il va rencontrer et se préparer en conséquence pour les surmonter.

Il n'est pas toujours facile en pays accidenté, le vainqueur ne voit le but en vue; on fera donc en sorte de s'assurer de la direction de l'attaque. Même si le but en vue est visible au commandant d'une attaque, on prendra les précautions nécessaires, on ne le perdant de vue.

Très souvent comme on veut profiter des meilleurs avantages, on choisit les meilleures places pour surmonter les obstacles, ce sont là des causes qui font que l'infanterie perd sa direction.

Le meilleur moyen de ne pas perdre la direction est l'ennemi.



des, ou encore le compas. Avant de lancer l'infanterie à l'attaque en pays accidenté, on doit toujours donner la direction du but ainsi qu'aux officiers et sous-officiers qui ont des compas.

Dans un pays intersecté de petits bois, hauts remblais, haies, les hommes qui se trouvent dans un champ ignorent très souvent ce qui se passe dans un autre. Dans ce cas la coopération est très difficile et on ne s'en assurera qu'en faisant les préparations adéquates.

La meilleure manière de se maintenir en communications est de faire marcher des hommes qui suivront le long des limites des champs, en avant et sur les flancs des troupes. Le principal devoir de ces hommes est de tenir leur commandant au courant de ce que les troupes font et aussi l'informer des changements de la situation. On peut aussi s'en servir pour passer les communications que les moyens ordinaires font défaut.

Il est ou ne plus important de réorganiser les unités lorsqu'on est en marche. Chaque commandant quelque infime qu'il soit, doit tout en son possible pour diminuer les difficultés de contrôle et profiter de toutes les occasions pour réorganiser ses hommes.

Lorsqu'on peut le faire on fera avancer les hommes en formations serrées précédés d'éclaireurs.

Comment la défense est-elle affectée en pays accidenté?

On a parlé des principales difficultés dans la section précédente. On peut jusqu'à un certain point les enlever en faisant des préparations. En éclaircissant le terrain on peut forcer l'ennemi à commencer le combat à bonne heure; de cette manière on le fatiguera et forcera à montrer ses intentions. En améliorant les communications, on donnera le pouvoir de manoeuvrer à la force qui doit livrer le coup décisif.

Toutefois, il sera rarement possible de faire des préparations qui empêcheront celui qui attaque de cacher la direction de son attaque, ou de se servir de la surprise, comme on pourrait le faire en pays découvert. Il sera dangereux d'envoyer de l'avant un écran pour forcer l'ennemi à se déployer à bonne heure; cet écran restera tranquillement sur la position principale, mais il le fera de manière à ne pas masquer la direction de la position.

Il est recommandable de pénétrer l'écran de l'ennemi au moyen de contre-attaques locales, pour découvrir ses plans et défaire la tête de ses colonnes avant qu'il ait pu se déployer. On peut livrer des contre-attaques plus à bonne heure qu'une contre-attaque ordinaire, car leur but n'est que d'obtenir des informations et non de forcer à dépenser ses réserves.

Les difficultés de la défense varient avec le pays. Si le pays est plat on a peut-être de chance de se servir de l'artillerie, lorsque le pays a des ondulations il sera possible de se servir effectivement de tir de longue portée. De plus un pays accidenté, a généralement beaucoup de routes que la difficulté de manoeuvrer se trouve considérablement réduite.

Règle générale, en pays accidenté, on doit éviter les positions élevées, à moins d'en tirer des avantages exceptionnels, comme, une amélioration de champ de tir. Ces positions sont un objectif pour l'ennemi, et appliquissent beaucoup des difficultés que l'assaillant a à surmonter.

Comment attaque-t-on un bois?

L'attaque d'un bois ne diffère en rien d'une attaque ordinaire. On considère à l'intérieur d'un bois ou d'une forêt, comme un pays très accidenté; et on prendra les précautions dont on a parlé dans la question précédente. Lorsqu'un bois se trouve placé sur la route de l'attaque et la défense, on peut s'en servir comme une avenue



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2



3.2

3.6

4



APPLIED IMAGE Inc

d'approche, pourvu qu'il soit possible de se déployer de l'autre côté, sans s'exposer au tir aux portées effectives. Car autrement, en arrivant de l'autre côté du bois s'il tombe sous le feu effectif de la défense, il en souffrira. Il est très difficile de se déployer dans un bois, de garder le contrôle, et de faire les arrangements pour une nouvelle avance. L'artillerie se trouvera à aider et il sera difficile de trouver des positions de supports pour faire face aux contre-attaques. Dans ces circonstances, les avantages de ces approches se trouvent contrebalancés par ces désavantages, il sera donc dans ce cas préférable de choisir une nouvelle ligne d'approche.

5. Comment défend-on un bois?

i. On s'arrangera pour défendre le bord le plus près de l'ennemi pour l'empêcher de s'établir à l'intérieur.

ii. On améliorera les communications.

iii. Si les circonstances sont favorables, on préparera des positions à l'intérieur du bois.

iv. On préparera une position de défense à portée effective de l'arrière du bois pour empêcher l'ennemi de sortir du bois.

v. On choisira une position pour l'artillerie.

vi. On fera les arrangements pour l'emploi des troupes à cheval.

6. De quelle manière défendra-t-on les bords d'un bois?

Au moyen d'une position de tir placée:

i. Le long de la limite du bois.

ii. Placée à 200 verges en avant.

iii. Placée à 25 ou 50 verges à l'intérieur.

7. Quels sont les avantages et désavantages de ces trois positions?

i. En plaçant la ligne de feu le long de la lisière du bois, il sera plus facile de le cacher; d'un autre côté la lisière du bois est une bonne cible pour l'artillerie ennemie.

ii. En la plaçant à 200 verges en avant, on évitera les obus car 200 est le maximum en avant du bois ou on pourrait les faire éclater.

iii. La troisième position est la meilleure, si en nettoyant et enlevant les branches qui sont basses et les arbustes on peut obtenir un bon champ de tir.

Il arrive que souvent on se trouve dans l'impossibilité de défendre tout le bois, alors on placera des abatis ou rendra impassable d'une autre manière ces points qu'on ne peut défendre.

8. Où place-t-on l'artillerie?

Dans le cas de bois de peu d'étendue, on placera les batteries sur les flancs, protégées si nécessaire par l'infanterie retranchée ou la cavalerie.

9. Quel est l'avantage de préparer une position à l'intérieur du bois?

Réussir à attirer l'ennemi, et réussir à s'en parer de la lisière extérieure.

10. Comment prépare-t-on cette position?

On la placera là où les chemins se trouvent; ou encore près d'un ruisseau, ou bien encore là où il y a un défilé.

On défendra l'arrière de ces points; et on coupera le bois en avant aussi loin que possible; même un champ de tir de peu d'étendue a une grande valeur, car celui qui attaque ne peut pas avoir le support de son artillerie, et probablement ne sera pas anxieux de laisser son abri pour continuer son avance. D'un autre côté, on ne gagne pas un grand avantage en dépensant beaucoup de temps pour creuser

franchises ou des délaurs. En ce point des délaurs, on n'a fait pas de gros arbres, mais on en a relevé simplement les branches pour qu'ils ne donnent pas d'ombres à l'ennemi. Dans beaucoup de grands bois, il y a toujours un endroit où les arbres se croisent, à cet endroit il y a généralement une ligne de petit village, qui permettra de prendre une bonne position de tir.

1. Que faut-il penser d'une position en arrière d'un bois? Cette position est excellente si la portée effective de la ligne de tir est telle qu'elle permettra d'empêcher l'ennemi de sortir du bois, et si elle n'est pas déformée que l'assautant n'a pu être obligé de battre dans le bois et a souffert beaucoup, se trouvant ainsi en confusion, et aura beaucoup de difficulté à quitter le bois et obligé de rester dans une telle position.

En rapport avec cette position on recommande de couper la ligne de tir d'un bois et de faire de l'abatis, on s'arrange de façon à avoir des projections bien définies, et l'ennemi n'a aucun doute se trouvant ces projections et ainsi obtenir une bonne cible.

## AVANT-GARDE.

1. Pourquoi un commandant est-il responsable?  
Pour la protection de ses troupes contre les surprises.
2. Quelle est la manière de protéger les troupes sur la marche?  
En plaçant des détachements au front et sur les flancs aussi en arrière de la force à protéger. Ces détachements à leur tour, assurent leur propre sécurité, en plaçant des détachements ou répète le même procédé jusqu'à ce que ces détachements soient réduits en petits groupes.
3. Que doit faire le commandant d'un détachement de protection?  
Avoir son détachement toujours prêt pour l'action.
4. Pourquoi le commandant d'un détachement de protection est-il responsable?  
Pour le maintien des communications avec la force qu'il protège. En cas d'attaque, il doit à tout prix gagner du temps pour permettre à la force qu'il protège de se préparer pour recevoir l'attaque.
5. Si une force de cavalerie opère indépendamment en avant d'une armée, est-il nécessaire d'avoir d'autres troupes pour sa protection?  
Oui; le fait d'avoir de la cavalerie en avant d'une armée, ne suffit pas pour la protéger; car si l'ennemi est entreprenant et fort en troupes à cheval, il peut trouver l'occasion d'éviter la cavalerie de protection et attaquer l'armée en arrière. On ne peut donc pas se dispenser de protection locale.
6. A la fin d'une journée de marche, qui est responsable pour la protection des troupes?  
Celles qui ont protégé la marche. A moins qu'il n'y ait d'autres arrangements de faits et vice-versa, lorsque la marche recommence les troupes qui l'ont protégé au repos ne seront pas retirées tant que les troupes qui doivent protéger la marche ne seront pas en position.
7. Pour quel devoir emploie-t-on les troupes à cheval d'une armée?
  - i. Devoirs de division. ii. Devoirs généraux de protection.
- ii. Missions spéciales.
8. Que comprenez-vous par "troupes à cheval d'une division"?  
Les troupes à cheval qui sont désignées pour devoir avec la division.  
Comme il est impossible de désigner les mêmes troupes pour les trois devoirs énumérés dans la question précédente, on désignera toujours différentes troupes pour chacun de ces devoirs.
9. Qu'entendez-vous par cavalerie indépendante?  
Les troupes à cheval employées pour devoir ou mission spéciale.
10. Comment appelle-t-on celles employées pour devoirs de protection générale?  
Troupes à cheval de protection.
11. Quels sont les devoirs des troupes à cheval de protection?  
Lorsque les troupes ennemies sont à distance l'une de l'autre les devoirs des troupes à cheval de protection sont:
  - i. Permettre au commandant de la force qu'elles protègent de recevoir en temps des informations au sujet de l'ennemi et du terrain qu'elles ont reconnu.

Le fait est que les opérations de la banque ont été effectuées dans le cadre d'un mandat émis par le gouvernement et qu'il n'y a pas eu de violation des lois en vigueur.

Ces troupes forment la première ligne de protection. Lorsque les troupes ennemies sont dans le piège, les troupes de cavalerie de protection d'éclaircir la situation.

La meilleure manière pour la cavalerie de protection d'assurer la sécurité de la

...qu'elle protège est de garder l'ennemi sous observation continue  
...elle une fois que le contact a été établi.

Ensemble, une fois que le contact a été établi.  
Lorsqu'on désire couvrir les mouvements de plusieurs colonnes, quelque chose de plus fort qu'un simple écran de troupes à choc, on peut les renforcer par d'autres armes, et le tout forme une garde générale sous les ordres d'un seul commandant. Le commandant qui ordonne la formation d'une avant garde générale s'acquiesce de ses devoirs.

13. A quelle distance en avant du corps principal les troupes doivent-elles être?

Assez bon en aviation pour permettre au commandant de la force aérienne de protéger et décider son plan d'action et de déployer ses

On enverra les patrouilles à 4 ou 5 milles en avant du corps

14. — Qu'entendez-vous par avant-garde?

Un détachement fournit par chaque colonne pour sa protection personnelle au cas où les troupes ennemies s'introduisaient entre 1

sonnelle, au cas où les troupes ennemies s'introduiraient entre la  
 lerie de protection et la colonne. **Toutes les troupes à cheval d**  
 division seront si possible parti de cet avant-garde.

15. Quels sont les devoirs d'une avant-garde tactique?  
Protéger la colonne dès que la marche commence.

- i. Protéger la colonne dès que la marche commence.
- ii. Aider les troupes à cheval à repousser les troupes de col

iii. S'emparer de points tactiques qui peuvent aider à dév

iv. Donner au corps principal le temps de se déployer de e

v. Balayer toute opposition de moindre importance et ainsi

piécher la marche du corps principal d'être constamment interrompue. C'est dans (v) que les troupes font défaut dans les m

Une avant-garde, spécialement une petite avant-garde d'intel-

Une avant-garde, spécialement une petite avant-garde d'infanterie trop souvent permet à l'ennemi de la tenir en arrêt par un ordre net de démonstration sur son flanc, avec le résultat que

es principal reçoit une série de contre-coups. On oublie souve

et lorsqu'on rencontre une opposition de moindre importance, se borne à sur un flanc, que si on menace la ligne de retraite du détachement ennemi, il s'empresse de reculer.

Arrêter et délibérément engager toute patrouille qui tire sans motif valable, et même simplement dans l'arrêt non nécessaire de

avant-garde résulte simplement dans l'arrêt non nécessaire de l'œuvre et l'abandon de l'initiative.

Comme de raison, il arrivera que quelques fois on trouve  
un détachement de l'ennemi dans une position qu'on ne peut tourner  
sans s'exposer à de graves pertes et qui menace sérieusement la marche.

16. Quelle est la composition d'une avant-garde ?  
Elle se compose règle générale des trois armes : cavalerie, artillerie, infanterie, aussi des détachements de troupes du génie et de sapeurs.

17. Quelle est la force d'une avant-garde ?  
Peut dépendre de la situation, nature du terrain, et force de l'ennemi de couverture. Pour une force qui marche indépendamment de la colonne, 100 à 150.

18. Comment divise-t-on une avant-garde ?  
En tête d'avant-garde et garde principale.

19. Comment divise-t-on les troupes d'une avant-garde ?  
Comme les d'ordinaire la tête d'avant-garde est la reconnaissance.

On placera toutes les troupes à cheval avec celle-ci, avec un petit détachement d'infanterie comme support (si nécessaire) un détachement de troupes du génie s'il y en a d'alloué, trouvera son utilité et l'accompagnera toujours afin d'être sur les lieux au plus vite s'il y a quelque réparation à faire, soit au chemin ou aux ponts, ou encore pour enlever des obstacles.

On placera toutes les autres troupes dans la garde principale.

20. Quels sont les devoirs spéciaux de la tête d'avant-garde et de la garde principale ?

**Tête d'avant-garde:**—Reconnaissance pour protéger contre les surprises; elle doit aussi protéger la garde principale.

**Garde Principale:**—Lorsque la tête d'avant-garde annonce l'approche de l'ennemi en force, ou encore est forcée de retraiter c'est le devoir de la garde principale d'offrir une résistance assez forte pour permettre au corps principal de se déployer.

Si on rencontre l'ennemi occupant une position, si le corps principal décide d'attaquer, il sera du devoir de la garde principale d'aider les troupes à cheval de l'avant-garde où la cavalerie de protection à repousser les troupes avancées de l'ennemi pour découvrir ce qu'il y a en arrière.

N.B. Il ne faut pas oublier aussi que l'avant-garde peut être requise de fournir des flanc-gardes en plus de ses autres devoirs.

21. Quelle distance doit-il exister entre l'avant-garde et le corps principal ?

**Autrefois le commandant de la colonne décidait cela, aujourd'hui ce soin est laissé au commandant de l'avant-garde.**

Cela dépendra de la force des différentes parties de l'avant-garde. Dans une avant-garde nombreuse ces distances seront plus grandes que dans une petite. La grande règle à se rappeler est qu'un corps de troupes doit être assez éloigné de celui qui le suit, et ce dernier ne puisse l'aider en cas d'urgence (aider rapidement).

La distance dépendra aussi de la nature du terrain, de la situation tactique, mais elle doit être assez grande pour permettre au corps principal de se déployer et permettre de balayer les oppositions de moindre importance sans arrêter la marche de la colonne.

On peut dire dans le cas d'une avant-garde composée d'une compagnie d'infanterie, si le terrain offre une vue claire sur une distance de 600 verges en avant, on pourra envoyer la tête d'avant-garde 600 ou 800 verges en avant de la garde principale.

La garde principale pourra précéder le corps principal d'une distance d'un mille. Ces distances ne sont pas trop grandes, elles permettent à chaque corps de recevoir des renforts assez vite de plus ces distances alloué disons 20 minutes au corps principal pour se déployer.

Dans un pays accidenté où on n'a pas à craindre le feu d'artillerie on pourra réduire ces distances de moitié, surtout si



N.B. Il ne faut pas non plus oublier que les troupes de la tête d'avant-garde doivent être assez loin en avant pour protéger le corps principal contre le tir à portée effective de l'artillerie ennemie (1000 verges). Je ne veux pas dire par là que les troupes doivent être à 1000 verges, car il ne faut pas oublier que la portée de leur tir habituel est de 2000 verges et portée effective de 1400 et 600 verges.

22. Que doit savoir le commandant d'une avant-garde ?

I. Ce que l'on connaît de l'ennemi.

II. La force et composition de l'avant-garde.

III. L'intention du commandant.

Mais s'il arrive qu'il soit dans le doute sur l'intention de son commandant, il fera bien en principe de saisir l'initiative et de forcer les troupes avancées de l'ennemi. Car en agissant ainsi :

I. Eclaircira la situation et aidera le commandant de la force à prendre une décision.

II. Rarement commettra le commandant de la force à faire quelque chose qu'il n'anticipait pas.

23. Où marche le commandant de l'avant-garde ?

Le manuel d'infanterie dit : avec la tête d'avant-garde. Le manuel de cavalerie disait : avec la garde principale. *Griepenkerl l'auteur Allemand était du même avis.* Le règlement du service en campagne n'en parle pas.

Si le commandant se trouve avec la tête d'avant-garde, il recevra les rapports des patrouilles beaucoup plus vite et sera dans une meilleure position pour exécuter une reconnaissance personnelle si nécessaire ; c'est pourquoi il sera préférable pour lui de marcher avec la tête d'avant-garde en avant des supports.

24. Quel cours d'action est ouvert à l'avant-garde ?

I. Si on rencontre l'ennemi et qu'il est en nombre inférieur :

Elle devra dans ce cas l'attaquer immédiatement et le forcer à reculer afin de ne pas arrêter la marche du corps principal. On commencera généralement cette attaque par :

(a) Un feu d'artillerie sur l'ennemi, si possible aux portées proches (2500 verges ou moins).

(b) Développer une attaque de front avec une partie de l'infanterie.

(c) Menacer de tourner ses flancs avec une autre force.

B. Il ne faut pas oublier que la moindre hésitation peut donner à l'ennemi l'initiative ; et forcer le commandant de la force à choisir un plan d'action qui n'était pas en rapport avec ses intentions.

II. On rencontre l'ennemi, il a peut-être ouvert le feu sur les patrouilles de l'avant-garde mais on n'a pas d'information sur sa force ou ses dispositions. Dans ce cas le devoir du commandant de l'avant-garde est d'obtenir autant d'information que possible. Pour arriver à ceci, il peut immédiatement renforcer ses patrouilles avec des tirailleurs d'infanterie. Mais sera toujours une question de savoir jusqu'où envoyer en avant sa garde principale.

Le règlement du service en campagne (nouvelle édition 1912)

dit :

(a) Information sur l'ennemi est ou ne peut plus important.

(b) Les premières troupes qu'il rencontrera seront les troupes avancées de l'ennemi et tant qu'on ne les aura pas repousser il sera rarement possible d'obtenir des informations détaillées sur les dispositions de l'ennemi.

(c) En repoussant ces troupes avancées, il aidera le commandant de la force à prendre une décision.

III. On rencontre l'ennemi et le commandant de l'avant-garde sait que l'intention du commandant de la colonne est d'engager l'ennemi.

Dans ce cas il fera tout en son possible pour s'emparer de points tactiques qui peuvent aider à développer l'attaque. En faisant ceci il peut se déployer sur une plus grande étendue de front qu'il autrement il le ferait avec une force du même nombre, entreprenant une action décisive car chaque moment rapproche le corps principal. On choisira la position de l'artillerie de l'avant-garde avec le but quelle sera occupée plus tard par l'artillerie du corps principal.

IV. On rencontre l'ennemi et le commandant de l'avant-garde sait que le commandant n'a pas l'intention d'en venir à un engagement décisif.

Dans ce cas il retardera l'ennemi, harcèlera son déploiement, et tâchera de découvrir ses dispositions sans toutefois s'engager de manière à ce que le commandant soit obligé d'en venir à un engagement décisif pour le retirer de sa mauvaise position.

25. Donnez un exemple de la division d'une compagnie d'infanterie en avant-garde?

Dans ce cas la compagnie doit je suppose protéger la marche d'un bataillon. Je la divise en *Tête d'avant-garde* et *garde principale*.

La tête d'avant-garde à son tour se divise en pointe, troupes avancées et support.

Je place une section dans la tête d'avant-garde.

Pour la pointe j'envoie deux hommes et un sous-officier, sur les flancs j'enverrai deux hommes pour les surveiller.

Si nécessaire entre la pointe et les supports pour maintenir les communications j'aurai une ou deux files de communications.

Puis viendra le support en formation ordinaire de route (en quatre) non pas dispersé comme un trop grand nombre de communicants veulent toujours le faire. On ne doit déployer ses troupes que lorsque c'est absolument nécessaire, c'est-à-dire lorsqu'on arrive sous le feu de l'ennemi ou dans son voisinage. Entre les supports et la partie principale il y aura une distance disons de 800 verges. Les supports sont responsables pour le maintien des communications avec la garde principale, et à cet effet fournira des files de communications. Puis viendra la garde principale composée de trois sections elle est responsable pour maintenir la distance avec le corps principal aussi maintenir les communications. A cet effet elle placera des files de communications.

26. Qu'est-ce qu'une avant-garde pour une force qui retraite?

Il est toujours recommandable d'avoir une petite avant-garde pour une force qui retraite. Son devoir est d'enlever les obstacles qui peuvent retarder la marche. Elles observent toutes les précautions contre la surprise et sera accompagnée de cavalerie communicateurs. Un détachement du Génie 1, accompagnera pour répa-

rer les ponts etc., préparer les démolitions etc., après que l'arrière-garde sera passée.

S'il y a possibilité que l'ennemi intercepte la tête d'une colonne qui retraite on aura une avant-garde composée de toutes les armes.

## FLANC-GARDE

### I. Qu'entendez-vous par flanc-garde ?

Lorsqu'une colonne sur la marche court le risque d'être attaquée en flanc, on placera un détachement sur le flanc menacé pour le protéger. Règle générale, le gros de la colonne fournira ce détachement; quelques fois aussi l'avant-garde.

### 2. Quelle est la force et la composition d'une flanc-garde?

Comme pour une avant-garde.

### 3. Comment marche une flanc-garde?

Parallèlement au gros de la colonne; on encore, occupe une position sur le flanc menacé; une flanc-garde peut être obligée de tenir l'ennemi en échec jusqu'à ce que le gros de la colonne et le transport soient passés; et ce sans recevoir de renforts ou de supports.

### 4. Qu'arrive-t-il si le gros de la colonne change de direction?

Si on change la direction de la marche, et que la marche devienne une marche de flanc, il est recommandable d'employer la vieille avant-garde comme flanc-garde et de former une nouvelle avant-garde.

### 5. Que doit-on faire si on n'est pas certain si on doit employer une avant-garde composée d'infanterie?

On doit considérer les points suivants:—

Si après avoir tout considéré, une flanc-garde d'infanterie est nécessaire pour retarder l'ennemi:

#### II. S'il y a des routes favorables pour cette flanc-garde

III. Si oui, à quelle distance l'une de l'autre se trouvent-elles. C'est simplement dans des circonstances exceptionnelles, qu'un détachement envoie une flanc-garde d'infanterie à plus de 1-1-4 mille de distance.

IV. Si les deux routes sont séparées par des précipices, bois, etc., exposant la flanc-garde au danger d'être détruite avant que le gros de la colonne puisse la supporter.

Après avoir considéré ces points, plus souvent qu'autrement on n'emploiera pas de flanc-garde d'infanterie. Lorsque la cavalerie peut faire l'affaire, on n'emploiera jamais l'infanterie, vue sa lenteur de mouvement et la difficulté qu'elle aura de rejoindre la colonne.

### 6. Que doit se rappeler le commandant d'une flanc-garde?

Que son devoir de protection comprend, la protection du gros du corps principal, le train etc. et qu'il peut se trouver dans l'obligation de protéger une grande étendue de chemin. Par exemple la flanc-garde d'une division, se trouvera dans l'obligation de protéger 12-1-2 milles de terrain, si la division marche sur une seule route.

### 7. Donnez un exemple de la manière de placer une flanc-garde composée d'une compagnie d'infanterie?

Deux points feront varier sa distribution de celle d'une avant-garde:—

I. Lorsqu'il y a possibilité de marcher para en colonne.

II. Lorsque cela est impossible.  
*On ne doit jamais creuser également sa flanc-garde en détachement tout le long de la colonne, car mille pertes détachements seraient-ils assez forts pour résister une attaque; et de plus une telle disposition ne laisserait pas de réserve à votre disposition.*

Afin de pouvoir faire des reconnaissances, la formation doit être composée de patrouilles et des éclaireurs pour surveiller le front, de plus on doit avoir un détachement en arrière pour supporter ce front, le cas échéant, quand on est en marche.

Le gros de la colonne doit être protégé par une ligne d'éclaireurs ou de patrouilles qui se diviseront tout le front à garder (i. e. *Tête d'avant-garde*) et une réserve (*garde principale*) encore plus près du gros de la colonne et qui donnera de l'élasticité et de la stabilité à la défense. Le tout peut marcher parallèlement au gros de la colonne; la garde principale pourra marcher sur la route et les patrouilles ou éclaireurs à travers les champs si le terrain est découvert. Chaque patrouille ou retour dans la formation qui lui permettra de prendre avantage de tous les abris de terrain. Une patrouille ne devra jamais marcher sur le haut d'une crête ni sur le côté le plus près de l'ennemi, elle marchera à l'abri et enverra un homme assez près de la crête pour qu'il puisse voir par dessus sans lui-même s'exposer à être vu.

Ainsi avec une compagnie, je prendrais une section comme *Tête d'avant-garde*, je la diviserais en éclaireurs et patrouilles. Avec un officier en charge.

Et une section comme garde principale.

Le commandant de la flanc-garde marchera avec la section qui se trouve le plus près du corps principal.

Le lieutenant accompagnera la première section de la garde principale.

La tête d'avant-garde divisée en patrouilles et éclaireurs, marchera sur le flanc de la garde principale à disons 1-2 mille de distance, et couvrant tout le flanc à surveiller. Se maintiendra en communication avec la garde principale au moyen de files de communications.

La garde principale marchera sur la route mais pas dans une formation compacte elle se divisera de manière à avoir une section à peu près en ligne avec la première ligne d'éclaireurs et une section en ligne avec la dernière ligne d'éclaireurs; de cette manière on aura toujours des supports aux endroits voulus. Ces supports seront assez forts pour résister jusqu'à l'arrivée des autres sections si nécessaire.

La garde principale se maintiendra en communication avec le corps principal au moyen de files de communications.

N.B. Il ne faut pas oublier que lorsque une flanc-garde arrive elle fait toujours face dans la direction de l'ennemi.

## ARRIERE-GARDE.

1. Qu'est-ce qu'une arrière-garde pour une force qui retraite ?  
*Essentiellement une force de combat, capable de toutes les actions. Elle sera généralement très forte en artillerie et en troupes d'élite.*

2. Quelles sont ses devoirs ?

1°. Peler l'ennemi qui vient d'essuyer une défaite de la pression de la poursuite.

2°. Quelles troupes sont désignées pour faire partie d'une arrière-garde ?

Celles qui ont le moins souffert pendant l'engagement et qui sont les plus fraîches.

3. Quelle est la force d'une arrière-garde ?

Le règlement du service en campagne ne donne aucune idée à ce sujet. Dans le traité de tactiques de 1905, on disait qu'une arrière-garde se composait de 1-3 à 1-5 de la force qu'elle devait protéger. Aujourd'hui on dit que sa force dépend de la situation mais on découvrira que ce sera à peu près dans les limites données plus haut. Ceci dépendra :

I. De l'énergie, force et distance de la poursuite.

II. La condition du corps principal. Par exemple si la force a subi une défaite désastreuse ou bien retraite simplement dans un but stratégique.

III. Le caractère du pays. I. E. les facilités qu'il y a pour retarder l'ennemi.

5. On a dit qu'une arrière-garde se composera de toutes les troupes : quelle sera l'utilité de chacune ?

I. *Troupes à cheval.*— Pour surveiller sur une grande étendue, toutes les routes par lesquelles la poursuite peut avancer avec l'intention de tourner le flanc de l'arrière-garde.

II. Pour tenir la cavalerie de la poursuite à distance et empêcher l'artillerie ennemie de s'approcher, sous la protection de la cavalerie ; à portée effective.

III. Pour défendre une position plus longtemps que l'infanterie peut le faire puis retraiter rapidement.

ARTILLERIE. sera utile en raison de sa grande portée ; elle peut forcer l'ennemi à se déployer de bonne heure, et ainsi retarder son avance. C'est pourquoi elle sera très utile surtout s'il y a de bonnes positions d'artillerie, positions qui permettent d'ouvrir le feu aux longues portées, ou encore qu'il y a des défilés (ponts etc.) que l'ennemi est obligé de passer en diminuant son front.

INFANTERIE. Est nécessaire pour donner la force de défense nécessaire.

GÉNIE. Les troupes du génie, seront utiles pour placer des obstacles dans le chemin de la force qui poursuit, détruire les ponts, les chemins etc.

6. Comment disposer une arrière-garde sur la ligne de marche ?

Lorsque la poursuite n'est pas trop proche, une arrière-garde sur la marche ressemble à une avant-garde renversée. Le *parti d'arrière* (rear party) correspond à la *tête d'avant-garde*, dans le détachement on place les troupes à cheval.

7. A quels expédients peut-on avoir recours pour retarder la marche de l'ennemi?

I. On peut bloquer les chemins étroits en attachant ensemble plusieurs voitures auxquelles on a enlevé les roues, on en creuse en abattant des arbres de manière à les obstruer complètement.

II. On peut rendre les gués impassables en y plaçant des boeufs de charnu, des herbes, etc.

III. On peut enlever les chaloupes et les transporter sur la rive opposée, et les couler ou les brûler.

IV. Si les circonstances le demandent, on peut brûler les villages, bois, buissons, etc., afin de encher les mouvements de l'arrière-garde, ce sera le devoir du détachement d'arrière.

8. Quelles instructions donnerait-on à un commandant?

Jusqu'à quel point il peut détruire les ponts, brûler les villages, détruire les chemins de fer, etc. Car il peut arriver que la retraite n'est que temporaire et qu'on suive de nouveau ce chemin.

9. Comment une arrière-garde remplit-elle son devoir?

On peut la considérer sous deux entêtes.

I. L'action de l'arrière-garde lorsqu'elle peut continuer sa marche sans être forcée trop près du corps principal.

II. Lorsque si elle continue de retraiter, elle sera poussée sur le corps principal, ou trop près de ce dernier.

Dans le premier cas, tout en continuant de retraiter, l'arrière-garde fera tout en son possible pour retarder la marche de l'ennemi en plaçant des obstacles dans son chemin. I. E. détruisent les ponts, bloquant les chemins, etc. et en préparant des embuscades. II. Il forceront l'ennemi à avancer avec prudence.

Dans le second cas l'arrière-garde doit cesser pour le moment de retraiter. Elle tâchera de forcer les troupes ennemies à se déployer pour l'attaque aussi souvent et à une aussi grande distance de la position que possible. On y réussit généralement en occupant une série de positions défensives que l'ennemi doit attaquer ou tourner. Lorsque ses dispositions sont à peu près complètes ou que l'ennemi menace d'y tourner le flanc de l'arrière-garde, cette dernière retraiter sa cessivement en arrière sur une autre position. Une partie retraiter d'abord pendant que l'autre la protège et ainsi de suite. On répète le même procédé à la première occasion favorable.

Tout ceci prend du temps et c'est ce dont à besoin une force en retraiter.

10. Quelles conditions demandent une position d'arrière-garde?

Elle doit être très forte.

Ces flancs doivent reposer sur des obstacles insurmontables.

Elle doit permettre à l'artillerie de se servir du tir de longue portée.

On ne doit pas pouvoir tourner les flancs.

Un mouvement tournant doit demander un long détour.

Comme on ne doit pas livrer de contre-attaque, on recommande de placer un obstacle formidable en avant de la position.

11. Quelle est la manière d'occuper une position d'arrière-garde?

On doit

I. Montrer un front aussi fort que possible

II. Avoir de bonnes lignes de retraite

Le commandant de l'arrière-garde, placera la plus grande partie de ses troupes dans la ligne de feu dès le commencement de l'attaque, puis une petite portion comme réserve.

On placera l'artillerie là où elle peut se servir du tir de longue portée, et reculer sans difficulté.

On emploiera les troupes à cheval sur les flancs pour s'opposer aux mouvements tournants de l'ennemi et avvertir le commandant en temps.

12. Quels points doit-on avoir en vue pour une position d'arrière-garde?

I. On enverra un officier en arrière pour choisir une nouvelle position.

II. Cette position doit être assez loin en arrière pour protéger et obliger l'ennemi à se reformer en colonne de route au lieu d'avancer.

III. Les lignes d'une position de retraite à une autre ne doivent pas converger.

IV. On retraitera une partie de la force sous la protection du reste, par une fois en position cette dernière protégera la première.

13. De quoi dépend le succès d'une arrière-garde?

De l'énergie et de l'habileté de son commandant.

14. Quels points importants un commandant d'arrière-garde doit-il se rappeler?

Qu'il faut juger comme il faut le moment de reculer. S'il recule trop tôt, il ne remplit qu'une partie de son devoir; et s'il tombe dans l'erreur de disputer chaque pouce de terrain il court le risque de devenir engagé sérieusement, et ne se faire inter-céder ou forcer le corps principal à s'arrêter et à le renforcer. Il doit se rappeler que chaque fois qu'il arrête le corps principal s'éloigne de lui.

15. Quelle distance doit exister entre une arrière-garde et le corps principal?

Assez loin pour empêcher ce dernier d'être atteint par les coups de l'artillerie ennemie; elle ne doit pas non plus être trop loin en arrière pour s'exposer à être coupée par l'ennemi.

16. Une arrière-garde doit-elle se sacrifier et quand?

Lorsque le corps principal est en danger ou se trouve engagé dans le passage d'un défilé, l'arrière-garde doit être prête à résister et à se sacrifier pour sauver le corps principal.

17. Quelle est la manière de faire reculer un petit détachement d'infanterie ou troupes mobiles, soit une compagnie, section ou escouade, lorsqu'il se trouve engagé sur une crête ou autre localité?

D'abord commencer à retirer les hommes du centre, et en même temps ordonner au reste d'augmenter *graduellement* le volume du tir pour donner l'impression que c'est le même nombre d'hommes qui tirent. L'étendue de front demeurant la même du moins pendant quelque temps, cela empêchera l'ennemi de s'apercevoir du changement. Pourvu que chacun fasse attention en re-

traitant et ne se lève pas debout avant de s'en aller.

Chaque homme devra se traîner en arrière jusqu'à ce qu'il se tiennent debout sans être vu. Enfin lorsqu'il ne reste que quelques hommes sur les flancs, ils courront en arrière protégés par le feu de ceux qui ont retraité.

Il est nécessaire d'avoir un peu d'organisation, pour pouvoir exécuter cette manœuvre avec succès, et il est recommandable de pratiquer ce mouvement en temps de paix sur le terrain de parade.

Ce mouvement a le désavantage de faire courir les hommes, et on n'y aura pas recours si les troupes sont démoralisées, ou ébranlées.

18. Donnez une excellente manière de surprendre l'ennemi?

Supposons qu'un détachement d'infanterie en retraite est engagée sur une crête, sur un terrain en arrière duquel il y a une dépression qui le rendra invisible à l'ennemi. Le commandant fait les arrangements nécessaires pour qu'à un signal qu'il donnera que tout le monde se lève ensemble et retraité. Ils ne retraiteront que jusqu'à ce qu'ils soient invisibles à l'ennemi. Le commandant lui restera sur la crête, à l'abri et surveillera l'ennemi : Les hommes en arrière seront sur le qui-vive pour un signal (un mouvement de la main suffira) pour réoccuper la position qu'ils viennent de laisser et ouvrir un tir rapide sur l'ennemi qui ayant remarqué la retraite a cru la position abandonnée et dans son anxiété de poursuivre s'est élancé sur un terrain découvert et a été pris.

19. Qu'est ce qu'une arrière-grade pour une force qui avance?

Si l'ennemi peut attaquer la colonne elle sera composée des différentes armes : et assez forte pour faire face aux éventualités.

S'il n'y a aucun danger d'être attaqué l'arrière-garde se composera simplement de quelques troupes pour comasser les trainards et éloigner les maraudeurs. Elle sera composée d'infanterie et de quelques hommes à cheval.

Si la seconde ligne de transport suit le corps principal, une seule arrière-grade suffira. Autrement il faudra faire des arrangements spéciaux pour protéger le transport.

## AVANT-POSTES

1. Comment protège-t-on les troupes au repos?

*Tout corps de troupes au repos doit être protégé par un avant-poste, afin de pouvoir se reposer sans être dérangé.*

2. Quels sont les devoirs d'un avant-poste?

Protéger le corps principal contre les surprises

En cas d'attaque gagner du temps pour permettre au commandant de la force de mettre son plan à exécution.

3. Quelle est la force d'un avant-poste?

Pas plus de 1-6 de la force. On ne doit employer ni un homme ni un cheval de plus qu'on a besoin. Car le devoir d'avant-poste est très fatigant.

4. Quelle est la composition d'un avant-poste?

Infanterie, troupes à cheval, artillerie quelque fois mitrailleuses lorsqu'elles sont disponibles.

5. Quand emploiera-t-on l'artillerie avec l'avant-poste?

Lorsque les avant-postes occupent le terrain que le corps principal doit occuper en cas d'attaque.



Si il y a un défilé ou autre terrain de peu d'étendue que l'ennemi est obligé de passer pour attaquer.

S'il y a des positions d'artillerie dans voisinage, et qu'il est important d'empêcher l'ennemi de s'en emparer.

*On retirera toujours les canons le soir, à moins qu'ils ne soient avec la réserve.*

6. A quelle fin emploiera-t-on les mitrailleuses?

Pour balayer les approches.

Couvrir le terrain que l'ennemi peut se trouver dans l'obligation de passer.

7. Quel est le premier principe du devoir d'avant-poste?

Voir sans être vu. On doit donc dissimuler avec soin toutes les troupes en devoir d'avant-poste.

8. Pour quelles fins se sert-on des troupes à cheval avec un avant-poste?

(a) Reconnaissance. (b) Se maintenir en contact avec la cavalerie de protection. (On ne considérera pas ce point avec une force qui agit indépendamment). Ces troupes sont fournies par la cavalerie de la division. *On doit agir avec économie dans l'emploi des troupes à cheval avec l'avant-poste.*

On les retirera la nuit, ne laissant que quelques patrouilles permanentes.

9. Qui remplit la plus grande partie du devoir d'avant-poste?

L'infanterie; surtout la nuit.

10. Quand les avant-postes occuperont-ils la position que le corps principal doit occuper en cas d'attaque?

Lorsque la position qu'on doit occuper est loin du camp.

L'ennemi est près.

Le pays en avant de la position très accidenté et difficile.

Lorsque la force n'est pas considérable.

11. A quelle distance les avant-postes doivent-ils être du corps principal?

Les avant-postes doivent être assez loin en avant pour empêcher l'artillerie ennemie d'ouvrir le feu aux portées effectives (4000 verges) du terrain que le corps principal doit occuper en cas d'attaque.

Quelle sera cette distance, dépendra en grande partie du terrain, des positions qu'il y a pour l'artillerie ennemie. On considère que si les avant-postes peuvent développer une ligne de feu avec l'infanterie, à deux milles verges de ces positions, ce sera suffisant pour empêcher les batteries ennemies de les occuper.

12. Qui formera cette ligne de feu?

Les piquets renforcés si nécessaire par les supports. D'où il suit que les piquets doivent se trouver à 2000 verges de toute position à la portée de l'artillerie ennemie; laquelle se trouve à 4000 verges du terrain que le corps principal occupera en cas d'attaque.

Si on peut aussi avoir des facilités pour observation sans toutefois les avoir trop loin du corps principal, ce sera préférable.

Le reste de la ligne choisit pour l'avant-poste doit offrir les facilités nécessaire pour faire une longue résistance.

Si on peut aussi avoir des facilités pour observation se sera un

avantage mais c'est moins important que la facilité de résistance. C'est une excellente chose de placer les piquets le long de points naturels bien marqués comme une ligne de crêtes, un ruisseau, la lisière extérieure d'un bois etc, mais ceci ne doit pas l'emporter sur la nécessité de prendre les meilleures dispositions de tactiques possible.

13. Quand emploie-t-on une réserve avant l'avant-poste?

Lorsque la force de l'avant-poste est nombreuse.

Lorsque l'avant-poste occupe le terrain que le corps principal doit occuper en cas d'attaque.

Lorsque les avant-postes sont en contact avec ceux de l'ennemi.

Le commandant de la colonne désignera lui-même la réserve si on en a besoin d'une. Elle sera toutefois sous les ordres du commandant de l'avant-poste qui choisira sa position. On formera toujours la réserve d'une unité complète avec des troupes à cheval et de l'artillerie.

14. S'il n'y a pas de réserve désignée qu'arrive-t-il?

Le commandant de l'unité qui a fourni les avant-postes désignera un poste d'appui en rapport avec la situation. Ce poste d'appui (*Relieving Piquet*) se tiendra toujours sous les armes une heure avant le lever du soleil.

15. Où placera-t-on la réserve?

Dans un endroit où il y a de bons moyens de communications avec toutes les parties de l'avant-poste. Il est quelque fois recommandable de diviser la réserve en deux ou plusieurs parties lorsque la position de l'avant-poste est très étendue ou le pays très accidenté.

16. Comment divise-t-on une compagnie d'avant-poste?

En piquets et supports, quelques si nécessaire des postes isolés.

16. Combien de piquets une compagnie d'avant-poste fournira-t-elle?

Ceci dépend du nombre de chemins ou sentiers que la compagnie doit garder.

Au si des facilités de résistance.

Et enfin du nombre de patrouilles dont on a besoin.

17. Où place-t-on les piquets?

Les piquets forment la règle générale, la ligne de résistance de l'avant-poste on les placera donc dans de bonnes positions de défense, mais jamais dans des bâtisses ou autres endroits d'où il est difficile de sortir.

18. Où placera-t-on les supports?

Généralement entre 400 et 800 verges en arrière de leur piquet, là où il y a de bons moyens de communications; car le support doit renforcer le piquet en cas d'attaque.

19. Quand emploie-t-on des postes isolés?

On ne les emploie pas excepté au cas d'extrême nécessité car il y a danger qu'ils ne soient enlevés par l'ennemi. On les emploie :

I. Pour surveiller un endroit ou chemin important sur la face éloignée de la position d'avant-poste qui pourrait être tournée.

II. Surveiller certains points en avant de la ligne des sentinelles où l'ennemi pourrait se rassembler pour faire une attaque ou encore, il pourrait occuper pour fins d'observation.

III. Pour s'occuper du trafic de l'avant-poste lorsque pour

certaines raisons de tactiques, on ne place pas de piquets sur la ligne principale du trafic.

Un poste isolé se compose de 6 ou 12 hommes sous les ordres d'un sous-officier, quelques fois d'un officier; ce poste peut être plus nombreux.

20. Quelle est la force d'un piquet ?

Un piquet se compose d'une unité complète, et ne sera jamais inférieur à une section.

*Comme la ligne des piquets est la ligne de résistance, les piquets se retrancheront toujours, qu'ils en reçoivent l'ordre ou non.*

21. Que doit fournir un piquet ?

1. Postes de sentinelles ou d'observations (groupes).
2. Une sentinelle sur piquet (3 relèves).
3. Sentinelles de communications quelques fois.
4. Patrouilles de reconnaissance.
5. Patrouilles pour maintenir les communications avec les piquets ou postes sur les flancs et si nécessaire pour s'assurer si les sentinelles sont alertes.

6. Patrouilles permanentes. On ne les emploiera jamais sans l'ordre du commandant de l'avant-poste.

22. Comment place-t-on les sentinelles ?

On a adopté définitivement le système degroupe, au lieu de changer les sentinelles du piquet, on n'a recours à ce système que lorsqu'on désire avoir plus d'hommes avec le piquet.

Le groupe se compose de 3 à 6 hommes sous les ordres d'un sous-officier ou vieux soldat; on change le groupe toutes les 6 ou 12 heures si possible.

Dans chaque groupe, dans un pays découvert, on place un homme en sentinelle et les autres se couchent près de lui. Mais en pays accidenté, ou lorsqu'il est nécessaire de prendre plus de précautions, on doublera la sentinelle. Lorsque les relèves sont avec le piquet, on place les sentinelles par paires; avec trois relèves pour chaque double sentinelle, une relève est en devoir et les deux autres sont avec le piquet.

On ne placera jamais les sentinelles à plus de 400 verges du piquet, elles se placeront aussi de façon à voir sans être vues.

23. Que doit savoir une sentinelle ?

- I. La direction de l'ennemi.
- II. La position de son piquet.
- III. La position des postes de sentinelles sur ses flancs.
- IV. Où conduisent les chemins dans le voisinage.
- V. Le nom des villages ou autres points en avant de son poste.
- VI. Ce qu'elle doit faire si quelqu'un s'approche de son poste, aussi si l'ennemi ouvre le feu.

24. Comment un groupe retraitera-t-il sur son piquet ?

En cas d'attaque il doit retomber sur son piquet, en laissant le front libre afin de ne pas masquer le feu du piquet ni s'exposer à être tué.

25. Pourquoi emploie-t-on une sentinelle sur piquet ?

Pour communiquer avec les groupes, et avertir le piquet en cas d'attaque.

26. Quand se sert-on des sentinelles de communication ?

Lorsqu'on ne peut pas voir les groupes de sentinelles du piquet.

27. Quel est le but des patrouilles de reconnaissance ?

Elles se composent de 2 à 8 hommes sous les ordres d'un sous-officier; elles vont en avant de la ligne des sentinelles pour :

1. Fouiller le pays en avant des avant-postes pour une distance désignée, généralement 1 mille, et s'assurer si l'ennemi est dans les environs ou non.

II. Surveiller l'ennemi, si les forces opposées sont près l'une de l'autre.

3. Quelles instructions doit-on donner aux patrouilles ?

Ce que l'on sait de l'ennemi.

La distance à laquelle elles doivent aller en avant de la ligne de bataille.

Les points sur lesquels on obtient des informations.

La position des avant-postes.

20. Quelle formation doit adopter une patrouille ?

On suit les mêmes règles que pour une force plus considérable. On envoie une petite avant-garde disons 2 hommes, un corps principal de 2 hommes et une arrière-garde de deux hommes.

L'avant-garde doit protéger le corps principal et le précéder à une distance de 50 à 200 verges ou plus selon que le chemin est droit ou tortueux qu'il soit ou non. L'arrière-garde occupera une position secondaire en arrière. Les hommes marcheront sur le côté du chemin en file.

On divise la patrouille de cette manière afin que si une partie est surprise les autres pourront en avoir connaissance en s'en allant en devoir ?

Avertir la sentinelle qu'elle passe où elle va et la durée probable de son absence.

31. Que doit-on faire si une patrouille ne revient pas ?

En envoyer une nouvelle immédiatement.

32. Quelle étendue de terrain une compagnie peut-elle surveiller ?

Entre 600 et 1200 verges selon l'étendue du terrain.

33. Quelle est la profondeur d'un avant-poste ?

Pas moins de 2000 verges.

34. Dans un pays accidenté comment l'ennemi avance-t-il ?

La nuit il suit généralement les chemins et sentiers, c'est pourquoi on doit les surveiller et règle générale on placera une compagnie d'avant-poste sur chaque route. Si elles sont trop éloignées les unes des autres il sera nécessaire de placer une compagnie entre les deux routes; ou si les routes sont près l'une de l'autre la même compagnie pourra les surveiller.

35. Quelle étendue de terrain un bataillon peut-il surveiller ?

A peu près trois milles.

36. Que doit savoir un commandant d'avant-poste ?

I. Ce que l'on connaît de l'ennemi, et de ses propres troupes.

II. La position générale qui sera occupée par l'avant-poste.

III. L'intention du commandant.

IV. Où la force principale doit s'arrêter.

V. Si il y a d'autres troupes d'avant-poste sur ses flancs.

VI. La position qui sera occupée par le corps principal en cas d'attaque.

VII. La composition des avant-postes.

VIII. L'heure à laquelle il sera relevé.

37. Après avoir reçu ces instructions que doit-il faire ?

Ecrire ses propres ordres, il touchera les points suivants :

Information de l'ennemi et de ses propres troupes en autant que cela affecte l'avant-poste.

Position générale qui sera occupée par l'avant-poste; sa divi-

à chaque compagnie; ou à chaque section. Position de la réserve

Dispositions des troupes à cheval de l'avant-poste.

Dispositions en cas d'attaque. La ligne de résistance et le degré de résistance qu'on doit offrir

Arrangements spéciaux pour la nuit. Fumer, allumer des feux, et cuire.

L'heure à laquelle l'avant-poste sera relevé.

Sa position.

Aussitôt que les avant-postes seront en position, il fera son rapport et enverra un croquis au commandant de la force montrant ses dispositions

8. Pourquoi est-il important d'avoir une force nombreuse sous les armes une heure avant le coucher ou le lever du soleil?

Les heures sont dangereuses. L'ennemi peut juste au coucher du soleil faire une attaque et s'emparer d'une position qu'il renforcera pendant la nuit, ou encore, aura profité de la noirceur pour s'approcher de la position de l'avant-poste et livrera l'attaque au point du jour.

9. Comment relève-t-on les avant-postes?

Le nouveau avant-poste part une heure avant le coucher ou le lever du soleil et se rend à l'endroit où se trouve le vieil avant-poste. Les deux commandants changent ensemble les piquets et groupes, puis le vieil avant-poste reste sur le terrain jusqu'à ce que les patrouilles rapportent que tout est tranquille alors le vieil avant-poste retourne au camp.

10. Quels sont les devoirs d'un commandant d'une compagnie d'avant-poste?

I. Il conduira sa compagnie en position précédée d'éclaireurs.

II. Il s'arrêtera à l'abri occupant une ligne en avant de la position des piquets.

III. Il examinera le terrain et décidera où placer ses piquets et ses supports.

Il choisira sa position préliminaire dans un but de défense. La ligne de défense doit correspondre si possible avec la ligne des piquets, et devra supporter et être supportée par les compagnies dans le voisinage.

IV. Conduire ses troupes en positions et placer ses sentinelles, envoyer des patrouilles et retirer ses troupes de couverture.

V. Donner ses instructions aux commandants des piquets et postes isolés, pour ce qu'ils doivent faire en cas d'attaque.

VI. Les patrouilles doivent examiner le terrain en avant et communiquer avec les troupes sur leurs flancs, et s'assurer de leurs dispositions.

11. Quels sont les devoirs du commandant d'un piquet?

1. Lire les ordres à son piquet, expliquer la direction de l'ennemi, position des supports et autres piquets, ce qu'il doit faire avant ou non, aussi la ligne de retraite.

2. Diviser son piquet, placer ses groupes, et envoyer ses patrouilles.

3. S'assurer que ses sentinelles sont sur le qui-vive et comprennent leurs devoirs.

4. Renforcer son piquet autant que possible et faire ses arrangements sanitaires.

5.—Prendre la portée des objets importants.

6. Ne pas permettre à ses hommes d'enlever leurs équipages.

ments.

7. Si on doit changer les sentinelles du piquet, conduire les relèves de manière à ce que l'ennemi ne s'en aperçoive pas, et ne découvrir la position de l'avant-poste; aussi éviter aux relèves toutes marches inutiles.

12. Comment se divisent les troupes à cheval lorsqu'elles agissent seules?

Comme pour l'infanterie; on a des piquets montés. On appelle les sentinelles "vedettes" et les groupes postés à la cosaque. Les vedettes règle générale, descendent de cheval; Les relèves sont toujours débarquées de cheval.

On ne doit jamais déseller ou débrider les chevaux.

On fait manger et boire les animaux un tiers à la fois. On conduit à l'écart ceux qui vont manger pour garder les autres tranquilles.

13. Quelles règles gouvernent le trafic dans un avant-poste?

Personne autre que les troupes, en devoir, les déserteurs, les prisonniers, parlementaires, auront la permission de passer à travers les lignes d'avant-poste, sans la permission du commandant qui désigne les avant-postes ou encore le Généralissime.

Les habitants qui apportent des informations auront les yeux bandés, et seront gardés avec le piquet le plus proche jusqu'à l'arrivée d'ordres à leur sujet. Et on enverra leurs informations au commandant de l'avant-poste. Seulement les commandants qui en auront l'autorité, parleront aux personnes qui se présentent aux avant-postes. On enverra les prisonniers et les déserteurs immédiatement au commandant de l'avant-poste.

Si on ne place pas de piquets sur les principales lignes de trafic, on y placera un poste isolé, dont le principal devoir sera de s'occuper du trafic. Le commandant de la compagnie d'avant-poste le désignera.

14. Comment doit-on traiter un parlementaire?

On l'arrêtera à une certaine distance de l'avant-poste et le gardera là jusqu'à ce qu'on ait reçu des ordres du commandant de la compagnie d'avant-poste. S'il reçoit la permission de passer l'avant-poste, on lui bandera les yeux, ainsi qu'à ceux qui l'accompagnent et on le conduira au commandant de l'avant-poste. S'il apporte simplement une lettre ou un paquet, le commandant de la compagnie d'avant-poste, lui donnera un reçu le priera de s'en aller et enverra immédiatement le paquet et la lettre aux quartiers généraux.

Personne adressera la parole à un parlementaire.

15. Où se placera le commandant d'un avant-poste?

Avec la réserve s'il y en a une, sinon avec le piquet d'appui.

16. Que doit faire une sentinelle lorsque quelqu'un s'approche de son poste?

Avertir le groupe que quelqu'un s'approche. Et lorsqu'il y a une personne à portée de voix, elle lui criera "HALT" et le couvrira de son fusil. Puis le commandant traitera avec les personnes d'après les ordres qu'il aura reçus.

Si la personne refuse d'obéir lorsqu'elle reçoit l'ordre de s'arrêter, la sentinelle tirera dessus.

NOTE: Une sentinelle ne se couchera jamais excepté pour tirer 4 *moins d'ordres spéciaux.*

17. Que le commandant doit-on toujours se rappeler?

Il doit être capable d'essuyer une défaite, mais non d'être surpris.

18. Que doit-on faire pour ne pas déranger sans nécessité les hommes du piquet ?

On placera ensemble tous les hommes désignés pour un même devoir. Ainsi disons que nous avons deux patrouilles de reconnaissance, de six hommes et de trois relèves; on s'arrangera de façon que les hommes d'une relève soient ensemble. Ainsi on évitera de déranger inutilement les autres.

On ne permettra jamais à plus d'un tiers du piquet de s'absenter à la fois.

19. Qu'est-ce qu'une patrouille permanente ?

Elle compose de 2 à 8 hommes sous les ordres d'un sous-officier; généralement fournies par les troupes à cheval ou des cyclistes; on ne les emploie pas sans ordres spéciaux. On les emploie pour surveiller certains points dangereux à une certaine distance des avant-postes quelques fois plusieurs milles. Elles restent dehors pour plusieurs heures. Elles sont quelquefois aussi fournies par l'infanterie.

20. Que doit toujours se rappeler le commandant d'un avant-poste ?

Qu'il faut toujours être prêt pour l'action. La réserve peut enlever ses équipements, aussi les supports mais jamais les piquets.

21. Quelle est la manière d'envoyer une compagnie en avant-poste ?

Le commandant de la force a désigné le commandant de l'avant-poste, lui a expliqué la ligne générale qu'il doit occuper et les troupes qui composeront son avant-poste. A son tour si sa position est étendue il la divise en sections et donne au commandant de votre bataillon la charge d'une section. Votre commandant après avoir examiné le terrain sur sa carte divisera son bataillon il dira la compagnie "A" occupera le terrain à partir du point Z jusqu'au point O. La compagnie "B" du point O exclusif jusqu'au point W inclusivement et ainsi de suite.

Vous commandez la compagnie "A" et vous avez à surveiller à partir du point "Z" jusqu'au point "O" inclusivement. Cette section a une étendue de près de 800 verges et couvre le long de la rivière W que n'est pas guéable, vers le centre de votre position il y a un point qui est le seul endroit où l'ennemi peut passer. Sur votre droite il y a d'autres troupes.

Du moment que vous avez reçu vos instructions, vous partez pour votre position, en prenant les précautions nécessaires; c'est-à-dire que vous précéderez votre avance d'une petite avant-garde composée disons d'une section qui vous précédera à une distance de 400 verges. Vous marcherez votre compagnie (le reste) dans une formation serrez (quatre) un peu avant d'arriver à votre position disons 400 verges en arrière il y a une coulée, vous vous y arrêterez; votre avant-garde continuera de l'autre côté du pont et occupera une position de couverture pour vous protéger pendant que vous faites vos dispositions.

Vous faites une reconnaissance de votre position, décidez de placer le support dans la coulée, et comme il n'y a qu'un piquet, que vous placez de manière à bien commander le pont et aussi le reste de la rivière au cas où l'ennemi tenterait de la traverser par bateau.

Vous décidez que votre piquet se composera d'une de nos compagnies sous les ordres du lieutenant "A". Vous lui expliquez ses

devoirs et lui laissez le soin de diviser son piquet.

Comme le pays en avant de votre position est assez plat il sera suffisant d'avoir seulement un groupe de sentinelles de 6 hommes. Vous placerez ce groupe sur la rive opposée près du pont.

Puis vous désignerez vos patrouilles de reconnaissance de 6 hommes avec trois relèves. Et aussitôt que vous les avez désignées vous envoyerez votre première relève en de son. Car il est important que votre patrouille passe la reconnaissance de nuit, le terrain sur lequel elle doit traverser la nuit. Puis vous désignez le reste de votre force comme équipe plus haut.

Une fois vos dispositions prises, vous rappelez les troupes de couverture qui règle générale appartiendront à la demi-compagnie qui fournit le support.

Une fois tous vos devoirs finis vous enverrez votre rapport avec un croquis montrant vos dispositions au commandant de votre section d'avant-poste.

## MARCHES

I. Comment toutes les marches sont-elles classifiées ?

I. Lorsqu'il n'y a aucune chance de rencontrer l'ennemi.

II. Lorsqu'il y a possibilité de rencontrer l'ennemi.

III. On marche dans le but de rencontrer l'ennemi et l'en venir à un engagement.

2. Qu'a-t-on à faire dans ces différents cas ?

Dans le premier cas on doit surtout s'occuper de la santé et du confort des troupes. Il est recommandable dans ce cas, de faire marcher les différentes armes par des routes différentes, afin que chacun puisse marcher à la vitesse qui lui convient. Si on doit marcher sur une seule route les troupes à cheval partiront les premières, elles font à la vitesse qu'elles désireraient et arriveront à destination avant l'infanterie qui marche plus doucement, car les troupes à cheval sont obligées de s'occuper de leurs chevaux et ceci demande plus de temps, etc.

Dans le second cas, les considérations tactiques sont de la première importance, toutefois on doit s'occuper du confort des troupes et des autres besoins administratifs.

Dans le troisième cas, les considérations tactiques l'emportent sur toutes les autres.

3. Quelles sont les considérations tactiques qui affectent les marches ?

I. La force doit pouvoir se former en temps pour faire face à toutes les situations qui peuvent se présenter.

II. On doit exécuter la marche rapidement et secrètement.

III. Pour le présent les troupes de combat ne doivent pas être embarrassées par leur bagage, train etc. qui peuvent leur nuire.

4. Qu'entendez-vous par discipline de marche ?

Une bonne marche dépend en grande partie de l'attention qu'on porte aux règles de discipline de marche qui comprend tout ce qui affecte l'efficacité d'un homme ou d'un cheval.

On ne rendra aucun honneur sur la marche en service.

On laissera un espace sur le côté droit du chemin, pour le passage des officiers et ordonnances. Les officiers à cheval, les automobiles, et les ordonnances éviteront de passer et de repas-



ser l'infanterie en marche ils profiteront des haltes pour le faire.

Un officier lorsqu'il est disponible marchera en arrière de chaque compagnie, ou autre unité pour s'assurer que personne ne se les range sans permissions, que les sections, files véhicules, et animaux gardent leurs distances et que la colonne ne s'ouvre pas trop.

On ne jouera aucune sonnerie de clairon, on dirige la colonne par signal.

On doit établir un système rapide de communications dans toute la colonne.

Lorsque les chemins se croisent ou bifurquent, l'état-major général, placera des ordonnances pour guider les troupes dans la bonne direction. On encadre ou bloquera les routes dont on n'a pas besoin au moyen de signaux préparés d'avance, comme des rangées de pierre, branches d'arbres, etc.

Lorsqu'il y a beaucoup de trafic et qu'il est possible d'avoir des blocs à certains endroits, on y placera un officier pour les réguler.

5. Quelles sont les formations ordinaires de marche?

**CAVALERIE ET INFANTERIE A CHEVAL.** Sections (4 de front) ou files (2 de front).

**ARTILLERIE.** Colonne de route (cannons et caissons en une seule file).

Infanterie, en quatre.

N.B. Dans un pays découvert il est recommandable de marcher sur un front plus étendu. On ne doit pas changer une formation de marche pour une autre à moins qu'on puisse garder la nouvelle formation pendant un certain temps.

Lorsqu'il y a de la poussière ou qu'il fait chaud, on peut avec avantage marcher de chaque côté du chemin et laisser le centre libre. On peut aussi augmenter les distances en arrière des unités, et les intervalles entre les hommes. Mais on ne fera ceci que d'après l'ordre du commandant de la colonne.

6. Quelles distances doit-on laisser en arrière des différentes unités?

Pour empêcher les arrêts de moindre importance de se faire sentir dans toute la colonne, on laissera en arrière d'envoyer :

|   |            |
|---|------------|
| Compagnie d'infanterie                              | 6 verges   |
| Bataillon, escadrons ou autre unité non désigné ici | 10 verges  |
| Régiment de cavalerie ou brigade d'artillerie       | 20 verges  |
| Brigade de cavalerie ou d'infanterie                | 30 verges  |
| En arrière d'une division                           | 100 verges |

La nuit, et aussi lorsqu'un engagement est imminent, on pourra omettre ces distances; mais seulement d'après l'ordre du commandant de la colonne.

7. Quelles règles gouvernent le pas?

La cadence doit être uniforme dans toute la colonne. L'officier qui donne la cadence à la tête de la colonne, doit se rappeler qu'un pas irrégulier, produit des arrêts subits et force les troupes à ralentir puis à augmenter le pas ce qui est très fatigant. Surtout pour les troupes en arrière de la colonne.

Si on perd les distances sur la marche on ne doit pas allonger le pas ni courir pour les regagner, sans l'ordre du commandant de l'unité. On ordonnera à l'infanterie d'allonger le pas lorsqu'il faut passer un défilé rapidement ou en un seul saut en cas.

8. A quelle vitesse marchent les différentes troupes?

Infanterie ..... 100 vgs à la min. 18 minutes au mille, 5 milles en 1 hr

#### Troupes à cheval

Au pas ..... 117 " " " " 15 " " " " 31 1/2 " " "

Au trot ..... 230 " " " " 8 " " " " 7 " " "

Galop ..... 449 " " " " 5 " " " " 5 " " "

Trot et pas ..... 149 " " " " 5 " " " " 5 " " "

9. Quelle est la marche d'une colonne de marche?

Pour une colonne de toutes les armes généralement 15 milles avec une journée de repos une fois par semaine. De petits détachements de troupes bien entraînées, dans des conditions favorables peuvent faire 25 milles.

10. Qu'est-ce qu'une marche forcée?

Une marche forcée dépend plus du nombre d'heures que les troupes sont sous les armes que de la distance parcourue. On ne fera jamais une marche forcée sans avoir un but spécial en vue. Et on n'y aura jamais recours à moins que ce qu'on désire obtenir justifie ou compense la perte d'énergie et d'efficacité entraînée. On ne demandera que très rarement à l'infanterie de marcher à une plus grande vitesse que ne le demandent les règlements car cela fatigue trop les hommes.

11. Quel est l'ordre dans lequel les troupes marchent?

Lorsqu'on n'est pas dans le voisinage de l'ennemi l'ordre de marche dépend du confort des troupes.

Lorsqu'on est à proximité de l'ennemi les troupes marcheront dans l'ordre dans lequel elles viendront en action. Mais l'artillerie devra toujours être précédée d'une force d'infanterie suffisante pour la protéger.

Règle générale l'artillerie d'une division suivra la première brigade du corps principal de la division.

N.B. *N'oubliez jamais dans les problèmes de tactiques écrits, que l'artillerie doit toujours être précédée d'infanterie.*

Les colonnes de munitions des différentes unités marchent en arrière des troupes de combat de leur division. Il sera quelque fois recommandable d'avoir une brigade de munitions plus en avant dans la colonne.

La position des unités de signaux, télégraphes, et pontonniers dépendra de la situation. Si on n'a pas besoin des pontons on pourra les laisser une ou deux journées de marches en arrière. En fixant l'endroit on ne doit pas oublier l'importance qu'il y a de laisser le chemin libre en arrière des troupes de combat.

Les chevaux de recharge marcheront de la première ligne de transport. Ces parties des compagnies de campagne du génie qui ne sont pas avec l'avant-garde, ne seront accompagnées que du transport technique dont elles ont besoin et marcheront près de la tête de leur division.

Le reste de leur transport marchera avec les colonnes de munitions en arrière des troupes de combat.

Les ambulances de campagne suivent leur division à moins d'ordres contraires.

Elles marcheront en arrière des colonnes de munitions.

12. Où marchera le train?

La section de bagage de train marchera en arrière du corps principal; mais s'il y a danger de rencontrer l'ennemi le transport ne doit pas être trop près pour gêner ses mouvements.

### 13. Qu'entendez-vous par point de départ?

Un point que la tête du corps principal doit passer à un certain temps, on désigne ce point dans les ordres d'opération. Si les troupes ne sont pas toutes bivouaquées ensemble, il faudra que le commandant fixe préalablement d'un point de départ, pour permettre aux commandants subordonnés de prendre leur place dans la colonne sans trop de fatigue pour leurs troupes, et sans traverser la ligne de marche des autres troupes.

En fixant le point de départ on aura soin que les troupes se dirigent dans la direction qu'on doit suivre et ne sont pas obligées de retraiter pour le passer.

Si la marche commence la nuit, on marquera le point de départ au moyen de lumière ou de feux; on indiquera la manière dans les ordres d'opération.

Pendant la marche vers le point de départ, les troupes de combat avec leur première ligne de transport ont la préséance sur tout autre transport qui devra rester parké sur son terrain jusqu'après le départ des troupes de combat.

### 14. Quelles haltes donnent-on pendant une marche?

Lorsque la halte est signalée, toutes les troupes doivent s'arrêter et se placer sur le côté gauche du chemin; les hommes se couchent et enlèveront leur équipement. Les troupes de protection ne sont pas obligées de s'arrêter aussitôt que la halte est signalée; car leurs commandants peuvent vouloir avancer un peu plus loin pour occuper une position qui sera d'un plus grand avantage tactique.

Du moment que l'avance est signalée toutes les troupes se remettent en marche.

Signal d'arrêter ou d'avancer est toujours donné de la tête de la colonne.

On donnera une courte halte 1-2 heure après le départ, puis on arrangera les autres haltes à la discrétion de l'officier commandant.

Lorsqu'il fait très chaud ou que l'on commence la marche très à bonne heure on fera des arrangements pour faire boire les animaux pendant la marche.

### 15. Comment passe-t-on les ponts militaires?

Un officier de l'état-major se placera près du pont pour réguler le trafic et empêcher les arrêts subits ou les retards. Un officier de chaque unité restera près du pont ou du gué jusqu'à ce que son unité soit passée. (Il sera de même pour les gués, etc.)

En passant un pont l'infanterie ne gardera pas la cadence en un pont militaire, les files ou les sections ne doivent pas se resserrer.

S'il est absolument nécessaire d'arrêter sur un pont de pontons on arrêtera toujours entre deux pontons.

Si le pont oscille on arrêtera jusqu'à ce que l'oscillement cesse.

On conduira tous les chevaux par la bride en traversant un pont de pontons.

On ne doit pas allonger le pas après avoir traversé un pont.

15. A quelle profondeur les troupes peuvent-elles traverser un gué?

Infanterie 3 pieds, cavalerie 4 pieds, artillerie 2 pieds 4 pouces.

Les gués qui ont un fond de graviers sont les meilleurs. On doit éviter ceux avec un fond en sable, ils sont mauvais, le sable

est renné et la profondeur du gué augmente. On marquera les gués au moyen de longs piquets plantés de chaque côté du gué.

Une rivière n'est pas guéable en ligne droite.

17. Quelle est l'étendue de chemin couvert par les différentes armes en colonne de route ?

Cavalerie et infanterie à cheval en file 1 verge par cheval dans la colonne.

Cavalerie et infanterie à cheval en file 2 verges par cheval dans la colonne.

Artillerie en quatre, une verge par deux hommes dans les files.

|                                   |                        |
|-----------------------------------|------------------------|
| A lacerie à 2 ou 2 chevaux        | 10 verges              |
| A lacerie à 4 chevaux             | 15 verges              |
| A lacerie à 6 chevaux             | 20 verges              |
| A lacerie avec 2 mules ou moutons | 7 verges               |
| Pied de mouton à cheval           | 4 verges               |
| Changex en trois                  | 7 verges               |
| Pied de mouton à cheval           | 6 verges               |
| Colonne compactement en file      | en file de chaque ind. |

|   |            |
|---|------------|
| Pied de mouton à cheval en file               | 844 verges |
| Colonne d'infanterie                          | 7 verges   |
| Colonne de cavalerie                          | 18 verges  |
| Compagnie de cavalerie                        | 947 verges |
| Compagnie d'infanterie à cheval               | 9 verges   |
| Pied de mouton à cheval                       | 947 verges |
| Batterie d'artillerie à cheval                | 76 verges  |
| Colonne de munition pour ditto                | 798 verges |
| Batterie d'artillerie 18 mules                | 482 verges |
| Colonne de munition pour ditto                | 768 verges |
| Compagnie de campagne du génie                | 487 verges |
| Trois de campagne du génie                    | 244 verges |
| Section compagnie de campagne                 | 180 verges |
| Ambulance de campagne                         | 464 verges |
| Section ambulance de campagne                 | 160 verges |
| Brigade d'infanterie couvre deux milles       |            |
| Une division couvre 141 $\frac{1}{2}$ milles. |            |

18. Combien de troupes passent un point en une minute ?

Cavalerie au pas en section 120 hommes en file la moitié : 60 hommes.

Cavalerie au trot en section 240 hommes en file la moitié : 120 hommes.

Infanterie en quatre 200 hommes.

Artillerie et waggons au pas 5 voitures.

Si les troupes à cheval suivent immédiatement en arrière de l'infanterie :

Cavalerie en section on calcule 100 hommes.

Cavalerie en demie section 50 hommes.

Artillerie et waggons 5 hommes.

Après avoir tiré pendant un certain temps la colonne perdra des distances.

Avec des troupes bien entraînées on calcule vingt pour cent.

## CAMPS ET BIVOUACS

1. Quelles sont les différentes manières de loger les troupes en campagne?

I. *Le logement*. On place les hommes et les chevaux dans des huttes.

II. *Les tentes*. On accorde un certain nombre de tentes qui se placent dans les marais, et on fait bivouaquer les autres.

III. *Camps*. On les hommes couchent dans les tentes ou les huttes, et la troupe doit rester au même endroit pendant quelque temps.

IV. *Bivouacs*. On les hommes couchent en plein air, avec de grandes improvisations qui leur coûtent eux-mêmes.

Quels sont les meilleurs?

Logements, ils ont l'avantage de permettre aux hommes de se reposer comme il faut, et de plus les mettent à l'abri des intempéries; ils ont le désavantage de disperser les troupes.

3. Quels sites doit-on choisir pour un terrain de camp ou de bivouac?

Un terrain sec, et couvert d'herbe. On doit éviter les pentes abruptes, les légères inclinaisons de terre qui facilitent l'écoulement de l'eau.

Les grands bois avec une seconde génération d'arbres sans les patentes dans les bas fonds, le fond de vallées étroites, et un sol qui a été labouré récemment sont des endroits qui ne sont pas salubres.

La glaise est généralement humide, les ravins et les cour d'eau desséchés sont dangereux car une pluie peut les changer en torrents. On doit éviter les terrains de camp abandonnés.

Il est essentiel d'avoir de la bonne eau en quantité dans le voisinage, mais les conditions de sécurité peuvent demander de se placer loin de l'eau.

On doit aussi considérer les facilités qu'il y a pour obtenir du combustible, du fourrage, de la paille et de l'avoine.

4. Quelles sont les considérations tactiques qui influencent le choix d'un camp?

Si on doit continuer la marche le lendemain, on ne placera pas les troupes à plus d'un mille ou deux de leur ligne de marche. Le terrain doit offrir les considérations tactiques suivantes.

I. Favorable à la défense en cas d'attaque. II. Permettre d'être caché à la vue. III. Les facilités de protection doivent permettre d'économiser les troupes pour devoir d'avant-poste.

5. Comment choisit-on le terrain?

(a) Le commandant de la colonne, enverra à l'endroit où il a l'intention de s'arrêter, un officier de son état-major, accompagné d'un officier de santé, d'un officier du génie, et de police militaire. Il choisira le terrain du camp ou bivouac, décidera le terrain qui sera alloué aux grandes unités (brigades, etc.) et prendra les mesures nécessaires pour protéger les approvisionnements d'eau.

(b) Lorsque la colonne arrive à deux ou trois milles de sa destination, les officiers d'état-major des brigades accompagnés



|                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
| Bataillon d'infanterie à cheval . . . | 200 x 150 |
| Compagnie d'infanterie à cheval . . . | 35 x 150  |
| Bataillon d'infanterie . . .          | 75 x 150  |
| Ambulance de campagne . . .           | 120 x 200 |

La cavalerie, l'infanterie à cheval et l'infanterie, ont besoin d'un poste d'alarme pour parader de 60 verges de profondeur en avant du camp, en plus de l'espace alloué.

Dans les bivouacs on peut diminuer les espaces dans le cas des troupes à pieds.

8. Comment estime-t-on les espaces en logement ?

Pour chaque chambre de 15 pieds de large, on alloue un homme par chaque verge de longueur.

Chambre de plus de 15 pieds et moins de 25, deux hommes par verge de longueur.

Chambre de 25 pieds ou plus, 3 hommes par verge de longueur.

On doit laisser des chambres pour les habitants.

Pour les étables on compte les entre-deux. Lorsqu'il n'y a pas d'entre-deux, on alloue 5 pieds par cheval; et si la bâtisse a plus de 24 pieds de large, on met deux rangées de chevaux.

Dans les logements reserrés, on place les hommes dans les passages et laisse moins de chambres pour les habitants.

Pour découvrir l'accommodation d'un village, on divise les bâtisses en classes; on compte l'accommodation d'une bâtisse de chaque classe et on multiplie par le nombre de bâtisses dans la classe.

9. Quelles mesures doit-on prendre en arrivant au camp ?

I. Prendre les précautions de défense nécessaire.

II. Monter les gardes.

III. Etablir les postes de police.

IV. Désigner les corvées pour le bois, l'eau et le fourrage.

*On doit donner les explications suivantes :*

I. Indiquer les limites du district et du camp de l'unité.

II. Position des approvisionnements d'eau, pour les hommes et animaux, endroits pour se baigner et laver, position des latrines, dépotoirs, incinérateurs, cuisines, etc.

III. Ce que chaque homme doit faire en cas d'alarme.

IV. Le nom de tous les points importants dans le voisinage, direction des chemins. On inventera des noms pour les endroits qui n'en ont pas.

10. Qui s'occupe de la discipline dans chaque camp ?

On divise le camp en districts et on nomme un commandant de district.

Chaque jour pour aider le commandant on désigne un officier d'état-major du jour, un officier de santé, un quartier-maître régimentaire.

Dans chaque régiment et brigade ou autre unité on désigne un officier du jour. Et dans chaque compagnie, batterie, escadron, etc., on désignera un sous-officier d'ordonnance.

11. Quelles sont les règles de discipline à observer dans les camps ?

Aucune troupe, sans la permission du commandant de brigade laissera son terrain excepté les corvées pour le fourrage, bois, etc., sous les ordres d'une personne responsable.

Sans perdre de temps chaque commandant enverra une ordonnance aux quartiers-généraux de sa brigade, etc.

On montera les devoirs du jour immédiatement.

Si on ordonne un état de "constant readiness" (prêt à toute éventualité) les troupes garderont leurs accoutrements et dormiront avec leurs armes. Il n'y aura pas de nécessité d'avoir les chevaux sellés et harnachés.

On montera des postes d'appui pour la sécurité intérieure et comme réserve pour l'avant poste.

On se soumettra l'alarme qui sera sonnée d'un coup de marteau, s'il y a moins d'attaque, on chassera quand on l'apporte, et on doit prendre la liberté et la responsabilité de la faire sonner.

Lorsque l'alarme sonne, les troupes avec tout leur équipement, se formeront sur leur poste d'alarme en compagnie d'endroits, on attellera tous les animaux et un officier de chaque unité se rapportera aux quartiers généraux pour recevoir des ordres.

12. Quelles mesures prendra-t-on ?

Dans les camps on se creusera des latrines qui ont une tranchée de peu de largeur.

La dimension de chaque tranchée sera 3 pieds de long, 1 pied de large et 1 pied de profondeur.

On les placera au large d'un dix pieds et demi de distance entre chaque tranchée. On remplira ces tranchées chaque jour et on en creuse des nouvelles dans les intervalles.

Pour la troisième fois on creuse une tranchée à côté et en ligne la première lui servant un pied d'intervalle entre les deux.

Lorsque le terrain est limité on peut donner deux pieds de profondeur aux tranchées. Et la tranchée d'un pied de large.

Règle générale 5 tranchées seront suffisantes pour 100 hommes et 15 tranchées suffiront pour 500 hommes (13 pour cent).

Lorsque pour certaines raisons il est nécessaire d'avoir des tranchées profondes, on les creusera 1 pied de profond et 2 pieds de large au fond, on placera une perche sur un chevalet pour servir de siège, et on les construira pour asseoir 5 pour cent et on alloue 1 verge par homme.

On doit couvrir le contenu des latrines chaque jour avec 2 poignées de terre.

Pour exemple voir plaque 38, manuel de génie de campagne.

On brûlera tous les déchets, et enterreront ceux qu'on ne peut brûler.

Pour incinérateur voir plaque 38, 2, manuel de génie de campagne.

On creusera des tranchées autour des tentes pour les garder sèches.

On lèvera le rideau chaque matin et on placera dehors les couvertures pour les faire sécher.

13. Quelles mesures prendra-t-on pour empêcher les approvisionnements d'eau d'être contaminés ?

On placera la police militaire pour la protéger et encore les sentinelles. On ne permettra pas tant qu'on n'aura pas placé les gardes nécessaires.

Si on prend l'eau dans une rivière ou ruisseau, les chevaux boiront plus bas que l'endroit où on prend l'eau pour boire, mais plus haut que les endroits choisis pour laver et se baigner. On ne boira l'eau alloué au moyen de drapsaux.

Il faut se baigner au drapsaux blanc.

Il faut se baigner au drapsaux blanc.

Endroit pour se baigner et laver drapsaux.

S'il n'y a pas d'eau courante on



Placera une clôture de fil barbelé pour empêcher les animaux d'y aller.

On fera boire les animaux dans des seaux ou dans leurs musettes mageoires.

On ne lavera qu'à distance de l'eau. On prendra des précautions semblables s'il y a d'autres troupes campées plus bas le long d'un cours d'eau.

Un officier accompagnera toujours un détachement de 20 animaux qu'on conduit à l'abreuvoir.

14. Comment purifie-t-on l'eau ?

En la faisant bouillir ou la chauffant dans un stérilisateur spécial.

En la filtrant.

En y plaçant des produits chimiques.

Pour le stérilisateur on se sert de celui de *Griffith* qui purifie de 60 à 350 gallons par heure d'après la grosseur.

Le filtre dont on se sert est la voiture à eau avec filtre qui stérilise 200 gallons à l'heure. Il y a aussi un filtre portatif qui donne 60 gallons à l'heure.

On peut prendre une cuillerée à thé de chlorure de chaux que l'on dissout dans une tasse d'eau et on met une cuillerée à thé de cette solution par deux gallons d'eau.

On peut clarifier l'eau boueuse en y mettant de l'alun 6 grains par gallon ou encore la passer dans un linge. Pour plus amples informations voir "*Field Service Pocket Book*", pages quarante-six et sept.

15. Combien d'eau alloue-t-on par homme et animal ?

Un gallon par jour par homme et un animal boit  $1\frac{1}{2}$  gallon à la fois.

Dans les camps permanents on alloue 5 gallons par homme et 10 par cheval.

16. Qui s'occupe des approvisionnements d'eau ?

Dans chaque unité il y a un certain nombre de sous-officiers et soldats appartenant au service de santé qui ont été entraînés dans l'art de s'occuper et de traiter l'eau; on leur alloue deux hommes par compagnie pour les aider.

16. Où place-t-on les latrines, etc., dans les camps ?

A 100 verges des approvisionnements d'eau et des cuisines, on les place aussi du côté opposé à la direction ordinaire du vent. On ne doit pas non plus les placer près des sources qui lorsqu'il pleut se déchargent dans l'endroit où on prend l'eau. Comme l'urine peut causer de l'infection, les hommes n'urineront que dans les latrines ou tranchées préparées à cette fin. La nuit pour empêcher la pollution du terrain on y mettra des urinoires près des tentes ou on placera des boîtes de fer blanc vides pour en tenir place.

17. Quelles sont les règles générales au sujet des tentes ?

On laissera un intervalle de 10 verges entre les différents bataillons et de 3 verges entre les compagnies d'un même bataillon.

Les portes des tentes seront toujours du côté opposé d'où le vent vient généralement.

On ne laissera jamais de lumière dans une tente inoccupée.

S'il pleut ou s'il y a de la rosée on desserrera les cordes des tentes.

Si on place le camp près d'un endroit où il y a de longues herbes, on prendra des précautions spéciales contre le feu.

Les officiers à cheval n'iront jamais plus vite qu'au pas excepté

en devoir.

Dans les bivouacs les hommes couchent dans les allées entre leurs chevaux.

Le jour l'infanterie place ses armes en faisceaux sur le poste d'alarme et y place ses armes. Le soir les hommes couchent avec leur équipement et leurs armes près d'eux.

18. Que doit-on faire lorsqu'on laisse un terrain de camp ?

On remplira les latrines et on marquera le site au moyen d'un L fait avec des pierres pour indiquer aux autres troupes qu'il y a cela en une latrine de creusée à cet endroit.

19. Quelles sont les différentes manières de faire cuire la nourriture des troupes ?

Si le détachement se compose de vingt hommes ou plus on prend les chaudrons et les place en deux rangées à 9 pouces de distance entre chaque rangée; on bloque le bout opposé au vent puis on allume le feu entre les deux rangées. Si on le désire on peut placer une autre rangée pardessus les deux autres. Voir Manuel de génie militaire de campagne, plaque 33.

On agira de même avec les cantines.

Mais la méthode la plus économique est de creuser une longue tranchée étroite, sur laquelle on place les chaudrons. On remplit les intervalles avec de la glaise ou des pierres, on allume le feu du côté du vent et on l'alimente aussi de ce côté. On peut construire une cheminée sur le côté opposé. Voir plaque 34 manuel de génie militaire de campagne.

On peut aussi construire ce que l'on appelle la "broad a-cu" qui consiste de plusieurs tranchées en file finale qui se dirigent vers une même cheminée. Voir plaque 35. Sur la même plaque on voit aussi des cuisines couvertes. Voir figures 5 et 6 du manuel de génie militaire de campagne.

20. Quelle est la manière de pomper l'eau ?

On peut se servir du "lift and force pump" qui pèse 84 lbs. Elle peut pomper l'eau jusqu'à une hauteur de 28 pieds et la forcer 32 pieds plus haut. Deux hommes suffisent pour l'opérer.

On en a une avec chaque compagnie de campagne du génie. Elle pompe douze gallons à la minute. On ne doit pas laisser le bout de la pompe qui est dans l'eau sur un terrain boueux.

21. Quels points importants doit-on faire pour renouveler les animaux ?

Lorsqu'on se retire on ne doit pas aller dans le courant pour camper. On doit aller où l'on peut trouver de l'eau fraîche ou autre et bâtir ou acheter les fourrages avant les autres autres mangeoires. Il sera préférable de faire des points de pomper l'eau dans des ruisseaux, faits de branches ou de creusées. Il faudra faire en sorte que le surplus de l'eau s'écoule dans les tranchées que l'on creuse de chaque côté de l'aire. On ne va chercher au tour des arbres pour empêcher le feu de devenir dangereux. Il est nécessaire d'avoir 5 ou 6 tonnes d'eau pour faire boire les animaux.

22. Quelle est la manière de faire des abris ?

Une manière est de creuser le sol et de le recouvrir de branches et de paille. On peut aussi creuser le sol et y placer des branches à un angle de 45 degrés de sorte qu'ils reposent sur la couche.

On peut construire une tente abris pour quatre hommes au moyen de deux crochets ou de deux drapeaux attachés ensemble sur la perche. On a les deux autres couvertes pour se couvrir.

Si on n'a que des branches et de la terre, on peut construire une hutte en creusant un cercle avec un diamètre de 18 pieds, on jette la terre de chaque côté, et on élève des murs de 2 ou 3 pieds de haut, les hommes se couchent en rond les pieds au centre. On couvre le tout de branches. On accommode 10 hommes dans une de ces tentes.

Voir manuel de génie militaire de campagne, plaque 36-37.

## RECONNAISSANCE ET INFORMATION

1. Quel est l'un des plus importants facteurs du succès en temps de guerre ?

*Des informations reçues en temps, regardant les dispositions de l'ennemi et la topographie du terrain.*

2. Comment obtient-on des informations en temps de guerre ?

Au moyen de cartes et rapports préparés en temps de paix ; par reconnaissance, agents spéciaux, rapports faits par les habitants du pays, tarandant les fils de téléphone et de télégraphie, s'enparant des journaux et autres documents trouvés sur le théâtre des opérations, en interrogeant les déserteurs, prisonniers et malades laissés par l'ennemi.

3. Que fait-on de tous les documents importants pris à l'ennemi ?

Tous les documents pris à l'ennemi, ou trouvés dans des endroits récemment occupés par l'ennemi, ou par une population hostile et qui ont une certaine valeur seront envoyés immédiatement à l'officier du grand état-major qui se trouve dans le voisinage.

Si on ne peut pas envoyer les documents immédiatement, on les conservera avec soin et les enverra à qui de droit à la première occasion.

4. Qu'est-ce qu'une reconnaissance stratégique ?

Requise avant que les deux armées ennemies viennent en contact, afin de découvrir les colonnes ennemies, leur force et la direction de leur marche, ainsi permettre au Généralissime d'avoir des informations sur lequel il peut baser le plan stratégique de ses opérations.

La reconnaissance stratégique sera exécutée par la cavalerie indépendante, supportée et assistée, si nécessaire par des troupes désignées à cet effet. (Voir règlement du service en campagne, page 114, para. 91.)

5. Qu'est-ce qu'une reconnaissance tactique ?

Elle se fait lorsque deux forces sont dans le voisinage l'une de l'autre, pour découvrir les dispositions tactiques de l'ennemi, et donner au commandant des informations sur lesquelles il peut baser le plan tactique de ses opérations. La reconnaissance tactique est l'un des principaux et plus importants devoirs de la cavalerie de protection, qui une fois le contact établi avec l'ennemi ne doit plus le perdre ; doit assumer une offensive vigoureuse, forcer les troupes avancées de l'ennemi à reculer et découvrir ses dispositions et ses intentions. Il sera peut-être nécessaire de commander la cavalerie de protection pour exécuter ce devoir, et pendant ce temps elle sera supportée par les avant gardes des colonnes. Il est recommandable aussi de la supporter avec de l'infanterie et de l'artillerie en plus des supports qu'elle obtient des avant gardes : pour lui permettre de déchirer l'écran dont l'ennemi a pu

Se tourner.

d. Pendant que les troupes avancées sont engagées, quel est le moyen a-t-on d'obtenir des informations ?

a. Observations personnelles par le commandant.

Observations par les officiers de l'état-major et autres officiers, Patronnes et éclaireurs.

Par le service de l'air, (ballons et aéroplanes).

Le succès de ces reconnaissances dépendra de l'énergie et de l'alerte tout la cavalerie de protection aura fait prise en venant en contact avec l'ennemi. On obtiendra rarement des informations sur les zones principales de l'ennemi sans combattre.

La reconnaissance est aussi le devoir de l'infanterie, lorsque le contact a été établi avec l'ennemi pour obtenir des informations.

c. Quel est le résultat d'une reconnaissance personnelle ?

*Le temps dépensé en reconnaissance n'est jamais perdu.*

Un commandant ne devra jamais lancer ses troupes au combat sans avoir fait une reconnaissance personnelle. Car il peut découvrir par lui-même certains points qui d'habitude n'ont pas remarqué, et qui lui ont d'une grande utilité, de plus, en reconnaissant le terrain personnellement, il peut disposer de troupes avec plus d'avantage.

S. Comment les patronnes doivent-elles agir dans une reconnaissance tactique ?

Patronnes et éclaireurs doivent avoir un bon entendement sur la manière d'obtenir des informations : on doit aussi leur expliquer clairement ce dont on a besoin. La ligne de portée des armes modernes, la portée des troupes sont autant de points qui rendent difficile la localisation de l'ennemi.

Donc, on est en contact avec l'ennemi, ce peut attirer son attention sur certains points au moyen de l'infanterie et ainsi mettre nos patrouilles de découvrir au moyen de pénétrer au fond de l'ennemi.

9. Quels lieux doit-on remarquer en reconnaissance ?

D'abord on peut compter le temps que les troupes prennent à se rassembler en un certain point. (Voir chapitre sur les marches.)

A. Quelles sont les compositions des colonnes ?

*Les colonnes de mousquetaires indiquent les mouvements de l'ennemi ; l'artillerie soulève un nuage de poussière haut et léger, l'infanterie et les voitures en un nuage plus épais et plus bas. Les automobiles en un nuage encore haut et épais.*

Il faut de mettre le feu dans l'herbe pour cacher la poussière des mouvements.

*Feux.* Dans plusieurs pays, c'est l'habitude d'allumer des feux au coucher du soleil pour donner des bonfires de lumière la nuit et de l'éclaircir le jour. On obtient cette dernière au moyen d'une cerise que l'on place sur le feu qui a été allumé dans de la braise humide, et que l'on enlève et replace à volonté. On doit éteindre les feux de l'ennemi de l'ennemi et les compter le soir ou à une heure le matin. C'est l'habitude d'allumer des feux de camp pour tromper les éclaireurs de l'ennemi.

*Traques.* Les traques ne avertissent si les patronnes de l'ennemi sont dans le voisinage. Indiquant la direction de la marche, et la vitesse à laquelle sa force marche, et pour ainsi dire l'heure à laquelle elle est passée. Chaque éclaireur doit être un traqueur expérimenté.

*Sons.* Le son voyage à la vitesse de 380 verges à la seconde. 4 pulsations du pouls, donne mille verges de distance.

On entend l'explosion d'une balle moderne à 2000 verges de distance. Si on entend un double rapport, on déduit que celui qui tire nous fait face.

10. Quelle est la manière de faire un rapport de reconnaissance ?

Pour pouvoir faire une bonne reconnaissance, il est essentiel que l'officier qui la fait ait une idée claire de ce qu'on a besoin.

En faisant son rapport, il doit être clair et concis et ne doit donner que ce qui est utile.

La meilleure manière de faire un rapport est de le diviser en deux : La première partie contient une description générale de la reconnaissance, elle permet à celui qui la lit d'obtenir une vue d'ensemble de la situation ; la seconde partie contient les détails par entée.

Lorsque les noms des endroits sont épelés de manières différentes, on les appelle de la manière anglaise, et on écrit la manière du pays entre parenthèses. On doit distinguer avec soin entre ce qui est vrai ou simplement des on-dits. Il est aussi important de dire à quelle date de l'année on a fait la reconnaissance.

*Reconnaissance d'un chemin.* On rapporte sur les points suivants :

Situation tactique : endroit le long de la route où il y a de bonnes positions de défense, etc.

Détails sur la route : largeur, si elle est macadamisée, matériel pour la réparer dans le voisinage.

Côtes : celles qui affectent la vitesse du pas.

Ponts : nature, s'il peut transporter un transport mécanique.

Points d'observation : Endroits d'où on peut voir le pays.

Administration locale : gouvernement d'un village, etc.

Provisions : où on peut les trouver, aussi la quantité.

*Reconnaissance d'une position dans le but de l'attaquer :*

On doit noter les points suivants :

Etendue de la position, points faibles de la position, endroits dont la capture favoriseront le développement du tir d'enfilade ou à revers.

SiEs sont bien fortifiés ; la meilleure ligne d'attaque, et les endroits dont la possession favoriseront le développement d'un tir effectif contre les points faibles de la position.

Endroits d'où on peut ouvrir un feu de couverture.

*Reconnaissance d'une position dans le but de la défendre :*

On doit considérer les points suivants :

La meilleure manière de distribuer l'infanterie et les moyens de protéger les flancs, positions pour l'artillerie, positions que l'ennemi essaiera de s'emparer pour l'aider dans son attaque ; positions probables de l'artillerie ennemie, points dont la possession favoriseront la décision du combat. Les meilleures lignes d'attaque, le meilleur terrain pour la contre-attaque. Le terrain qui pourra être occupé par la réserve générale, la cavalerie et les autres troupes à cheval. Positions qu'on peut occuper en cas de retraite.

11. Comment transmet-on les informations ?

Par signal, ordonnances et relais.

La personne qui ordonne une reconnaissance doit faire les arrangements nécessaires pour la transmission des informations sans délais.

8. On doit faire passer des messages au même endroit pendant plusieurs jours ou établira un poste de relais composé de cavaliers et de cycistes ou de moteurs cycistes. On doit clairement marquer la position du poste le jour et la nuit. Si les habitants du territoire sont hostiles, il sera nécessaire d'avoir une garde pour le poste.

Celui qui établit un poste de relais est responsable pour le faire enlever lorsqu'il n'en a plus besoin.

On tiendra un registre de toutes les aces reçues et expédiées, avec l'heure de la réception, la transmission, le mode de transmission et le nom du message.

12. Pourquoi les informations négatives sont-elles importantes ?

Elles aident un commandant dans la préparation et l'exécution de ses plans, il est important pour lui de savoir si l'ennemi était ou non à un certain endroit à une certaine heure.

## COMMUNICATIONS ET ORDRES

1. Pourquoi est-il important de maintenir les communications ?

Parce que c'est sur les communications que reposent la possibilité de coopération si utile. *Tous les commandants subordonnés sont responsables pour le maintien des communications avec leurs supérieurs respectifs, et aussi les commandants des troupes dans le commandant. Ils doivent les tenir en courant des progrès des équipements et changements dans la situation lorsqu'ils ont lieu.*

Que doivent faire les commandants des brigades et autres unités entre pendant les plus nombreuses ?

Avoir un quatrain général ou un envoyé tout le temps, messages, et on en prendra soin en cas d'absence temporaire du commandant. Si le commandant laisse son commandement pendant quelque temps, il désignera un officier pour le remplacer, lui laissant un état-major suffisant pour l'aider.

*Tous les grades doivent faire tout ce leur est possible pour maintenir les communications intactes.*

2. Quelles sont les règles générales concernant la préparation et transmission des ordres et messages ?

1. Les ordres publiés par les hauts commandements, aussi les rapports, et messages seront toujours écrits. Lorsqu'il est nécessaire de donner ces ordres verbalement on devra toujours les confirmer par écrit aussitôt que possible. Car en guerre les messages verbaux, surtout pendant l'excitation, l'engagement sont souvent incorrects.

II. Les ordres doivent être brefs et courts tout en étant intelligibles. Ils doivent être précis en ce qui concerne l'heure et l'endroit. On doit les écrire sans fleurs de rhétorique et aussi d'une manière lisible. On évitera toutes les expressions indéfinies, comme à la minute, à l'aurore, si possible, si pratique, etc.

III. On fera suivre le chapitre 12 en parlant de l'heure, des mois, midi et minuit. On décrira une nuit comme suit : Nuit du 29 au 30 septembre, nuit du 30 septembre à 1 octobre.

IV. On écrira les noms des personnes et endroits en grosses lettres. Ex. LONDRES, WELLINGTON. On appellera le nom des endroits de la même manière qu'ils le sont sur la carte dont on se sert. On fera attention pour ne pas confondre deux endroits du même nom. On ne se servira des abréviations que lorsqu'il

n'y a aucun doute sur leur définition. Celui qui envoie un message est responsable pour que le récipiendaire comprenne les abréviations dont il se sert.

V. En parlant des unités dont une partie manque on écrira comme ceci: 10ième Hussars moins un escadron.

VI. Si on réfère à une mappe on nommera celle dont on se sert. On indiquera une position au moyen des points du compas. Ex: bois 600 verges S. E. de TESTWORTH ou encore en donnant la vraie direction au moyen du compas. Ex: Colline 1500 verges (vraie direction 272 degrés) de CHORHAM, ou encore par description: chemin de traverse S. O. du second E dans HASELEY et on souligne la lettre indiquée. La meilleure manière de décrire un chemin est de nommer plusieurs endroits qu'on y rencontre. On décrit une position en commençant de droite à gauche faisant face dans la direction de l'ennemi. Lorsqu'on se sert des termes "rive gauche, droite" en parlant d'une rivière on déduit toujours que celui qui écrit regarde vers l'embouchure. Excepté dans ce cas on ne se servira pas des termes ambigus comme avant, arrière, de ce côté etc.

VII. Lorsqu'on se sert du compas pour donner des directions, on donnera toujours la vraie direction. On changera la direction magnétique en vraie.

VIII. Si le rapport réfère à des troupes qui arrivent à un endroit à une certaine heure on comprendra que c'est la tête du corps principal dont on parle. A moins d'explication contraire.

IX. Après avoir écrit un message on doit le relire pour s'assurer s'il est clair et si la personne qui va le recevoir va le comprendre et agir de la manière qu'on le désire.

X. On signera un ordre et message clairement avec son grade, son appointment et la force à laquelle on appartient.

XI. On gardera une copie de tous les messages ou ordres qu'on envoie: on indiquera sur chacun la manière de transmission aussi l'heure.

Ex: Personnellement aux officiers d'état-major de la 1ère division, à 11.00 A.M. par télégraphe au commandant de la 21ème division de cavalerie à 2.30 P.M.

XII. On se servira du livre de messages et enveloppes, forme 153-155.

3. Doit-on toujours obéir à un ordre?

On ne doit jamais se départir de la lettre ou de l'idée d'un ordre tant que (a) celui qui l'a donné est présent (b) ou encore est parti, mais il y a temps de communiquer avec lui sans courir le danger de perdre l'occasion ou la sécurité de son commandement.

Il est possible de se départir de la lettre ou de l'idée d'un ordre, si celui qui en assume la responsabilité a sa détermination sur certains faits qui ne peuvent pas être connus par l'officier qui a donné l'ordre, lorsqu'il l'a donné et il est satisfait. Il est comme son supérieur l'aurait fait s'il eût été présent.

III. Si un subordonné en l'absence de son supérieur, néglige de se départir de la lettre ou de l'idée d'un ordre lorsque les circonstances le demandent et qu'un revers s'en suit il en est tenu responsable.

IV. Si un subordonné se trouve dans la nécessité de se départir de la lettre ou de l'idée d'un ordre il devra en avvertir immédiatement celui qui l'a donné et aussi les commandants voisins que ce changement peut affecter.

En campagne lorsqu'on est arrêté pour quelques temps on publie les ordres à midi. A cette heure un officier de chaque unité devra se rendre aux quartiers généraux, pour les recevoir; il devra être prêt pour donner des informations sur l'état de santé de son unité, approvisionnements de vivres et de munitions; on comparera aussi les montres.

#### 5. Comment écrit-on un message?

Un message commence avec l'adresse de la personne à qui on l'envoie. Ex: *L'officier commandant la première division, Mont-real, P.Q.* Puis vient en-dessous le numéro de l'expéditeur, suivi du jour du mois. Si le message est une réponse à un autre on indiquera le numéro de la correspondance. Puis on le signe comme cela explique.

Si on envoie le même message à plusieurs personnes on notera le fait sur chaque copie. Ex: *Adressé au commandant de la première division répété au commandant de la 4ème et 5ème division.*

Dans un message envoyé par signal on écrira en lettres les numéros importants. On ne doit jamais se servir des chiffres romains dans un message envoyé par signal. On doit éviter les phrases compliquées. On se servira des lettres "A A A" pour indiquer un point. Les messages envoyés par signaux doivent être aussi courts que possible.

Lorsqu'on envoie un message en code ou qu'on se sert d'un mot important comme "non" on les met en lettres majuscules. On arrange un message en code par groupe de 5 lettres.

#### 6. Comment écrit-on un rapport?

Voir chapitre sur la *Reconnaissance*.

On peut envoyer un croquis comme complément à un rapport, on le fait d'après une échelle. On indique l'échelle sur le croquis; on doit aussi indiquer le nord. On écrira en lettre la largeur des chemins, ruisseaux, si les chemins de fer ont une double voie ou non, etc.

#### 7. Quelles règles s'appliquent aux porteurs de messages?

Le porteur d'un message verbal doit le dépêcher pour montrer qu'il le comprend, et la personne qui le reçoit doit le mettre par écrit, et le faire signer par le messager.

Le porteur d'un message écrit doit en connaître la teneur au cas où il serait obligé de le détruire. Il est quelque fois recommandable de lui donner deux messages l'un vrai et l'autre faux, il cache le vrai sur sa personne.

Le porteur d'un message en arrivant près de la personne à qui il doit livrer le message criera "Un message pour.....". Une fois qu'il aura livré le message il en demandera un reçu, règle générale l'enveloppe signée par le récipiendaire suffira. On ne doit pas retenir le messager plus qu'il ne faut. Les messagers qui apportent des messages venant du front les porteront ouverts, les commandants des troupes qu'ils passent en prendront connaissance et y mettront leurs initiales.

Celui qui envoie un message dira au messager quelle vitesse il doit suivre, la route, et où il se rapportera en revenant. On indique la vitesse sur l'enveloppe.

Les commandants doivent aider la transmission des messages et si nécessaire fournir un nouveau messager ou remplacer les chevaux fatigués par des frais.



## GÉNIE MILITAIRE

### 1. Que comprend-on par fortification de campagne ?

Toutes les mesures prises pour la défense de positions qu'on a l'intention de défendre temporairement. On exécute les travaux de cette nature en présence de l'ennemi ou lorsqu'on anticipe sa venue.

Fortifications présupposent une attaque défensive, et quoiqu'on soit obligé d'y avoir recours dans certaines occasions, on doit les regarder comme un moyen pour arriver à un but et non un but en elles-mêmes.

### 2. Quel est le principal but des fortifications de campagne ?

Permettre au soldat de se servir de ses armes pour en tirer le plus grand avantage, le second but est de le protéger contre le feu de son adversaire. De cette manière on réduit les pertes et augmente le pouvoir de résistance; et on a plus de troupes pour augmenter la force qui livrera l'action décisive.

### 3. Jusqu'à quel point fera-t-on des fortifications ?

Cela dépendra du commandant soit qu'il assume l'offensive dès les commencements de l'action ou attende la venue de l'ennemi dans une position défensive. Si on assume l'offensive, on n'aura pas beaucoup besoin de fortifications, car la préparation d'abris ne doit pas retarder l'avance, on ne doit pas commencer de tranchées sans l'ordre d'un officier. Durant la bataille pour obtenir la supériorité du feu, on occupera avec la ligne de feu différentes positions de tir, on choisira de préférence celles qui offrent des abris naturels, mais s'il n'y a pas d'abri, et que la ligne de feu ne peut plus avancer, il sera bon de lui faire creuser des tranchées. Il ne faut pas oublier qu'il est absolument nécessaire de résumer l'avance à la première occasion. L'artillerie doit toujours se retrancher lorsque cela est possible.

### 4. Que doit-on faire des points tactiques capturés ?

On doit les placer en état de défense aussitôt que possible afin de frustrer tout attentat de la part de l'ennemi pour les reprendre. On pourra s'en servir comme points de support pour l'attaque. Les réserves locales trouveront l'occasion de renforcer ces localités dont la ligne de feu se sera emparée. On pourra désigner des détachements des compagnies de campagne du génie pour accompagner les réserves locales.

### 5. Sur quoi dépend l'étendue des fortifications pour une défense ?

Du but en vue, du temps disponible et du nombre d'hommes pour exécuter les travaux aussi les outils.

### 6. Quels points doit-on avoir en vue lorsqu'on reconnaît une position qu'on désire fortifier ?

(a) On doit étudier les points forts et faibles de la position, et on doit choisir la position des tranchées, tout en ayant égard aux demandes tactiques, avec un but d'économiser les hommes.

(b) Lorsqu'il attaque l'ennemi doit se trouver exposé au feu de la défense sur une étendue d'au moins 300 ou 400 verges. Pour cela il sera très souvent nécessaire de nettoyer le terrain.

(c) On doit accuser l'ennemi, et les dispositions prises, et la nature des travaux de défense.

(d) La défense doit être cachée à la vue de l'ennemi, et protégée contre son feu au moyen d'abris naturels ou artificiels, préparés de manière à lui permettre de développer le maximum de feu avec le fusil.

(e) Les mouvements de l'assaillant doivent être embarrassés au moyen d'obstacles, pour pouvoir le garder sous le feu de la défense et ainsi faire avorter l'attaque.

(f) On doit faciliter les mouvements de la défense en améliorant les communications à l'intérieur de la position et en nettoyant le chemin pour faciliter la contre-attaque.

En résumé :

I. Choix du terrain.

II. Nettoyage du terrain en avant de la position.

III. Assimilation de la position au terrain environnant.

IV. Création d'abris.

V. Création d'obstacles.

VI. Amélioration des communications.

7. Quelle est la portée maximum du fusil ?

Le fusil moderne a une portée maximum de 500 verges, on peut ajuster les mires jusqu'à cette portée, mais la balle elle-même va jusqu'à 3700 verges. L'angle de descente de la balle varie entre 11° à 500 verges et 45° à 1000 à 47° à 2000 verges.

8. Pénétration que la balle d'un homme peut-il tirer ?

| POSITION | FRANCE | ALLEMAGNE | RUSSIE | GRANDE-BRETAGNE |
|----------|--------|-----------|--------|-----------------|
| Cachée   |        | 11.8"     |        | 1 foot          |
| A genou  | 33.3"  | 211.4"    | 210.8" | 3 feet          |
| Debout   | 47"    | 17.1"     | 18"    | 4.6"            |

On peut se servir d'un parapet plus élevé lorsqu'on tire en bas ou en haut d'une élévation.

9. Quelle est la pénétration d'une balle dans les différents matériaux ?

Pour avoir en abri que les balles ne traverseront pas, les parapets construits de terre doivent avoir au moins 4 pieds 1-2 d'épaisseur. Si le sol n'a pas de pierres, il est recommandable de l'augmenter à 4 pieds.

| Matériau  | Pénétration<br>pouces |
|---|-----------------------|
| Plaque d'acier très dure  | 7"                    |
| A 30 verges, une plaque ordinaire de 1.16" est sûre à 500 verges.                             |                       |
| Plaque d'acier ordinaire ou encore d'acier battu  | 2.4"                  |
| Graviers  | 6"                    |
| Charbon dur   | 9"                    |
| Pas plus d'un pouce de grosseur   |                       |
| Brique (craquelée) ciment mortier   | 6"                    |
| 15 boules concentrées sur un même point traverseront et au-delà de brique de 9" à 200 verges. |                       |
| Brique (craquelée) ciment mortier   | 14"                   |
| Craie   | 17"                   |
| Sable (en sac ou entre planches)  | 18"                   |
| Sable, sans rien  | 30"                   |

|  |     |
|--|-----|
| Bons dur (schiste avec le grain) . . . . . | 18" |
| Terre sans pierre (lourde) . . . . .       | 10" |
| Bons moyen (pau avec grain) . . . . .      | 18" |
| Terre glaise . . . . .                     | 60" |
| Terre sèche . . . . .                      | 80" |

A 30 verges, une pioche ordinaire creuse 100 à 1 000 verges.

Pas plus d'un pouce de grosseur.

150 ronds concentriques sur un même point le versant d'un mur de briques d'10" à 100 verges.

Les balles qui ont une grande vélocité ont moins de pénétration dans le sol que les portées proches que les portées éloignées.

Si on la rampe on réduit sa résistance.

Avec la terre on creuse le maximum de la charge donnée.

10. Quelle est la manière de distribuer les détachements de travailleurs ?

On demande le nombre dont on a besoin, la même compagnie, brigade et division devra les fournir, on ne doit pas employer des détachements appartenant à différentes unités. En calculant le nombre dont on a besoin on doit inclure une réserve de 1-10 de la force demandée. A moins d'ordre contraire les détachements s'en vont à l'ouvrage complètement armés.

Si le détachement est nombreux et le travail compliqué, on divisera le détachement en escouades correspondant à certaines parties de l'ouvrage.

Chaque escouade sera sous le ordre d'un officier ou d'un sergent officiel.

On se va de la route tant qu'on a chaque détachement pour s'en aller que l'ouvrage est exécuté comme il faut.

On distribue les détachements de l'une ou l'autre manière :

(a) On étend ou disperse chaque détachement à la distance voulue (50) en arrière de l'endroit où ils doivent travailler, puis on se avance sur la ligne d'excavation. Un officier explique à chaque homme sa tâche.

(b) On arrête chaque détachement à trois pas en arrière d'un des flancs de l'endroit qu'on va creuser, on les forme en rang simple ou en file d'après la manière qu'on doit travailler (si on se sert de deux hommes par set d'outils). L'officier explique la tâche de chacun, puis les hommes font une convergence et vont se former le long de la ligne d'excavation.

Les hommes marquent la gauche de leur tâche avec leur pique, prennent 4 pas en arrière, mettent leurs armes à terre et enlèvent leur équipement. Puis se couchent jusqu'à ce que l'ordre soit donné de commencer les travaux.

On ne doit jamais commencer les travaux avant que tout le détachement soit distribué afin d'éviter les erreurs.

11. Combien de terre un homme peut-il creuser ?

1ère heure . . . . . 30 pieds cubes

2ème heure . . . . . 25 pieds cubes

3ème heure . . . . . 15 pieds cubes

4ème heure . . . . . 10 pieds cubes

On 80 pieds cubes en quatre heures

Si le sol est facile il pourra faire plus; on multipliera alors la tâche de chacun par 4-5.

Lorsqu'il faut planer la terre à plus de 12 pieds il sera nécessaire d'avoir des pelleteurs.

12. Qu'est-ce qu'une tâche ?

Le montant d'ouvrage qu'un homme exécute dans une relève.

En arrangeant les tâches on observera les règles suivantes.

I. La tâche de la première relève sera plus considérable que celle des autres car les hommes ne sont pas obligés de jeter la pelle sur soi.

II. Si possible les hommes de chaque relève doivent avoir une tâche égale à celle de l'autre.

III. Les hommes doivent toujours commencer à creuser par la gauche du terrain à creuser afin de ne pas interférer et nuire au voisin.

IV. Si on n'a pas exposé au feu de l'ennemi on jettera au loin la terre qu'on creuse.

Quelle est la manière d'aménager le champ de tir ?

Le champ de tir d'un champ de bataille sera aménagé de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher.

On aménagera le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher.

On aménagera le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher.

Les arbres de la forêt doivent être coupés de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher.

Comment classifie-t-on les abris ?

On les classe en deux : les abris naturels et les abris artificiels. Les abris naturels sont ceux qui existent dans la nature, comme les rochers, les arbres, les haies, etc. Les abris artificiels sont ceux qui sont construits par l'homme, comme les tranchées, les boyaux, etc.

Le but principal à se rappeler lorsqu'on se sert des abris qui existent est que le soldat puisse se servir de son fusil.

Les abris sont classés en deux : les abris naturels et les abris artificiels. Les abris naturels sont ceux qui existent dans la nature, comme les rochers, les arbres, les haies, etc. Les abris artificiels sont ceux qui sont construits par l'homme, comme les tranchées, les boyaux, etc.

On peut se servir de la forêt pour construire les abris aux différents points de la ligne. On doit donc aménager le terrain de telle sorte que l'ennemi ne puisse pas se cacher.

Comment traite-t-on les haies ?

On coupe les haies qui sont à la vue et au tir de la défense ou donnent des abris à l'ennemi en autant qu'on peut le faire.

Il est important d'observer celles qui sont perpendiculaires au front que celles qui lui sont parallèles. Règle générale les haies offrent un bon abri pour se cacher à la vue de l'ennemi.

Si elle ne sont pas trop pressés, les visiteurs pourront franchir sans peine les obstacles formidables au moyen de sautons et de fil de fer.

S'il y a une prise de conscience de la défense ou plutôt un cadre d'analyse qui relie de la violence à la violence, on peut dire que l'acte de violence est en quelque sorte contagieux. S'il y a un acte de violence, il y a une prise de conscience ou une prise de conscience et cela peut être contre la loi. Si on dit cela, on peut dire qu'il y a dit que la violence est en quelque sorte contagieuse, la violence est contagieuse. La violence est en quelque sorte contagieuse (figure 7, fig. 7).

Use of a test to determine long-term health problems, such as cancer, heart disease, etc.

[illegible][illegible][illegible]

17. *Commentary: "The Role of the State in the Development of the Economy"*

On peut les mettre en se servant de piquet, de lignes et de mailles, se couvrant toutes les brisures légèrement courbées, le même manège. S'ils sont solide, on devra les faire sauter.

Par 1 service d'infanterie contre le tir de l'ennemi en vue d'oc-  
cuper ce site et d'avoir au moins 10 pièces d'artillerie. Ne sont pas  
bons contre le tir de l'artillerie, en ce sens qu'ils ne servent pas  
l'artillerie ennemie de tirer. Un mur de 4 pieds ou 4 pieds 6  
pouces peut servir comme il est si on a de 4 p'sts, ou 6 p'sts  
ou 8 p'sts, une petite tranchée en arrière pour avoir plus d'abri.

Dans un mur de 5 à 6 pieds de haut on pourra faire des trous peut être. On peut faire un trou (notch) en dix minutes. Si on dégrèse bien, par-dessus le mur s'il a plus de 6 pieds de haut, on fait une plateforme. On encore on fera des meurtrières (1/2 heure par meurtrière). Elles sont préférables aux trous parce qu'elles couvrent la tête du tireur; on les place à trois pieds de distance compté de centre en centre.

Dans le cas de murs très hauts on peut avoir deux rangées de fers, une rangée tire à travers des meurtrières et la seconde perdross le mur.

18. Comment classifie-t-on les rochers en terre ?

Tranchées, redoutes, emplacements pour canons. Les tranchées sont de plus divisées en tranchées

Les tranchées sont de plus diluées en tranchées de tir et en tranchées abris. Soit qu'elles soient pour les troupes dans la ligne de feu ou non. Il y a aussi les tranchées de communications entre les tranchées de tir et les tranchées abris.

On ne peut pas trop estimer la valeur d'assimilation et on doit faire tout en son possible pour assimiler le terrain et la tranchée.

Les courbes doivent être bien faites et correspondre au terrain: une courbe accentuée sera remarquée et donnera la position de la tranchée. On devra donc couvrir les tranchées de tourbe, arbrisseaux, etc. On ne se servira pas de branches car elles sèchent très vite et n'ont aucune valeur.

Si on place le parapet sur la ligne d'horizon, on placera la terre de surplus en arrière de la tranchée et on l'assimilera au terrain.

Règle générale on évitera une ligne d'horizon.

On peut encore, dans un cas, creuser le terrain sous le ouvrage en terre et cacher les outils ou autres signes qui indiquent qu'il y a eu un tir ou de l'art.

19. Quelle est la position de la tranchée ?

Une tranchée qui est complètement cachée et permet le mouvement des supports et de la réserve. Une telle position est rare. Le meilleur compromis est une tranchée qui donne un bon champ de tir pour une distance de 100 verges.

20. Comment place-t-on les tranchées ?

Le site de la position comprend un terrain qui donne le commandement. Il est alors absolument nécessaire d'y placer les tranchées.

On s'en servira pour placer les réserves et les supports en arrière.

Il est recommandable quelques fois de placer les tranchées de l'infanterie au bas des pentes pour obtenir un tir plus rasant, et on place l'artillerie plus haut. Il sera cependant difficile de faire parvenir des renforts et des munitions aux défenseurs de ces tranchées pendant le jour.

Dans une tranchée le parapet ne peut jamais être trop bas; on doit faire en sorte de construire les tranchées de manière à couvrir le front de son feu. A cette fin on construit de petites tranchées de 10 verges de long qui peuvent balayer le terrain avoisinant au couvert du tir d'écharpe. On portera au loin la terre de surplus et on pourra en faire des imitations de tranchées pour décevoir l'ennemi.

21. Quelles règles s'appliquent à toutes les tranchées ?

I. Le parapet doit protéger comme les balles de huit du parapet.

II. Le parapet de la tranchée doit être aussi invisible que possible.

III. La pente intérieure du parapet doit être aussi abrupte que possible.

IV. La tranchée doit être assez large pour permettre de se servir en brancard sans nuire aux hommes qui tirent.

Si on construit une banquette elle ne doit avoir plus de 18 pouces de large.

V. Autant que possible on doit protéger l'intérieur contre le tir d'écharpe ou d'enfilade. On encre contre le tir à revers s'il y a danger.

VI. On doit aussi avoir à l'irrigation.

Pour les différentes sortes de tranchées, voir page 26 et annexe D, manuel de génie militaire de campagne.

22. Quelle est la manière de creuser de la terre gelée ?

On placera une épaisseur de 12 à 20 pouces de paille sur la terre. On couvrira la paille avec un peu de terre puis on y mettra le feu à peu près toutes les 5 verges. On laissera le tout brûler pendant 12 heures; puis on enlève les cendres et on creuse.

On pourra augmenter la résistance d'un parapet en l'arrosant avec de l'eau. Lorsqu'on creuse dans la terre gelée on peut entendre le son des piques à une distance de 500 verges et on peut voir les étincelles d'un pic frappant une pierre à une distance de 600 verges.

23. Quelle est la manière de construire des meurtrières ?

Tout abri pour la tête demande des meurtrières pour pouvoir tirer.

Une manière consiste à placer la grande ouverture en dehors. Elle donne l'avantage d'un plus grand champ de tir mais aussi offre

une plus grande cible pour les balles.

On encore on place la grande ouverture en dedans, de cette manière on n'a pas un aussi bon champ de tir.

On a un compromis en ayant une grande ouverture en dehors et en dedans en la rétrécissant au centre. Pour types voir plaque 10. manuel de génie.

24. Où elles sont les règles générales qui regardent la construction des ponts ?

Tout en ayant égard à la situation tactique, on devra s'assurer de la nature des rives de la rivière, la profondeur de l'eau, si la marée l'affecte, et comment. *Les approches de ponts de chaque côté sont très importantes. Un pont doit être difficile d'accès mais facile de sorti; autrement on aura du délai.*

On doit toujours passer le passage d'un pont.

On doit éviter les rives marécageuses; s'il y a des pentes, elles ne doivent pas être trop à pic. Les courbes de rivière ne sont pas, règle générale, un bon endroit pour construire un pont militaire car le courant ne court pas également, la profondeur varie, et les bords de la rive opposée, sont souvent très à pic (coupées droites) et celles du côté opposé souvent marécageuses.

25. A quels expédients peut-on avoir recours pour construire des ponts ?

I. Où l'eau est peu profonde on peut se servir de voitures.

II. On peut emplir des ruisseaux avec des branches; on laisse un passage pour que l'eau puisse s'écouler.

III. On peut construire des radeaux, caissons, avec des matériaux qui sont imperméables, comme les couvertures de toile cirée, draps de caoutchouc, etc., remplis de paille, foin, ou autre matériel.

Un radeau formé de quatre toiles 18 x 15 remplies de foin peut porter une voiture de transport général, ou un canon de 18 sans le caisson, ou une charge n'excédant pas 2700 livres. La meilleure manière de remplir ces toiles est de construire un cadre de 6 pieds carrés par 2'6" de haut. Puis on place des cordages de 24 pieds de long et pardessus ceux-ci on place la toile; ensuite on remplit la toile de foin bien foulé, après quoi on attache les bouts et les côtés de la toile.

Deux radeaux sont ensuite attachés ensemble au moyen de deux cordes de 14 pieds de long. Ceci forme la moitié du radeau. On construit l'autre moitié de la même manière, on attache les deux moitiés à 3 pieds de distance au moyen de 4 perches de 16 pieds de long pour supporter le plancher. Un radeau ainsi construit mesure 15 x 12,3 pieds. Un tel radeau si les toiles sont bonnes peut flotter pendant 8 heures.

Matériel requis pour le construire:

Toiles cirées: 4.

Foin: 1½ tonne.

Planches: 16.

Perches (4" de diamètre) de 16', 4 de 14', et 2 de 12' : 10.

Cordages, 1" et 18 pieds de long : 40.

Cordages, 1½" de 36 pieds de long: 16.

Cordes de 2" longueur égale à la largeur de la rivière: 2.

2 perches pour pousser.

On agira de la même manière avec les toiles de caoutchouc, 2 de ces dernières en un radeau peuvent porter 1800 livres.

IV. On peut construire un bateau en couvrant une voiture de transport général avec une toile cirée, ayant soin d'envelopper

le contour du terrain, les pentes, les vallées, les rivières, les lacs, les forêts, les cultures, les villages, les routes, les chemins, etc.

Il faut aussi indiquer les hauteurs, les profondeurs, les distances, les directions, les courants, les vents, les marées, les tides, les pluies, les neiges, les brouillards, les brumes, les bruits, les odeurs, les couleurs, les textures, les goûts, les sensations, etc.

N.B. - Les cartes et croquis militaires doivent être faits sur papier blanc ou sur papier de couleur, et doivent être soigneusement conservés et protégés.

## TOPOGRAPHIE

1. Quel est le but d'une carte ou d'un croquis topographique ?

R. Le but d'une carte ou d'un croquis topographique est de représenter, sur une surface plane, une partie du terrain, en indiquant ses caractéristiques physiques et humaines.

2. Quelles sont les données nécessaires pour faire une carte ou un croquis topographique ?

R. Les données nécessaires sont : le terrain, les instruments de mesure, le matériel de dessin, et le personnel qualifié.

3. Quelles sont les méthodes de mesure du terrain ?

R. Les méthodes de mesure du terrain sont :

a) La mesure directe, qui consiste à mesurer les distances, les angles, les hauteurs, les profondeurs, etc., sur le terrain.

b) La mesure indirecte, qui consiste à mesurer les distances, les angles, les hauteurs, les profondeurs, etc., à l'aide d'instruments.

4. Quelles sont les échelles de mesure ?

R. Les échelles de mesure sont : l'échelle de la carte, l'échelle de la coupe, l'échelle de la coupe transversale, l'échelle de la coupe longitudinale, l'échelle de la coupe verticale, l'échelle de la coupe horizontale, l'échelle de la coupe oblique, l'échelle de la coupe isométrique, l'échelle de la coupe perspective, l'échelle de la coupe aérienne, l'échelle de la coupe photographique, l'échelle de la coupe cinématographique, l'échelle de la coupe radiographique, l'échelle de la coupe ultrasonique, l'échelle de la coupe laser, l'échelle de la coupe radar, l'échelle de la coupe satellite, l'échelle de la coupe GPS, l'échelle de la coupe GPS différentiel, l'échelle de la coupe GPS relatif, l'échelle de la coupe GPS absolu, l'échelle de la coupe GPS cinématique, l'échelle de la coupe GPS dynamique, l'échelle de la coupe GPS statique, l'échelle de la coupe GPS continu, l'échelle de la coupe GPS discontinu, l'échelle de la coupe GPS relatif, l'échelle de la coupe GPS absolu, l'échelle de la coupe GPS cinématique, l'échelle de la coupe GPS dynamique, l'échelle de la coupe GPS statique, l'échelle de la coupe GPS continu, l'échelle de la coupe GPS discontinu.

5. Comment indique-t-on l'échelle sur la carte ?

R. On indique l'échelle sur la carte de trois manières différentes :

a) En indiquant l'échelle en ponce (ou en mètre) par mille (ou en mille par ponce).

b) En indiquant la fraction représentative (R.F.) dont le numérateur est toujours 1, et le dénominateur plusieurs unités. Le dénominateur représente le nombre d'unités de terrain que représente le numérateur.

c) En indiquant la fraction représentative (R.F.) dont le numérateur est toujours 1, et le dénominateur plusieurs unités.

6. Comment indique-t-on l'échelle sur la carte ?

R. On indique l'échelle sur la carte de trois manières différentes :

a) En indiquant l'échelle en ponce (ou en mètre) par mille (ou en mille par ponce).

b) En indiquant la fraction représentative (R.F.) dont le numérateur est toujours 1, et le dénominateur plusieurs unités. Le dénominateur représente le nombre d'unités de terrain que représente le numérateur.

c) En indiquant la fraction représentative (R.F.) dont le numérateur est toujours 1, et le dénominateur plusieurs unités.



1. Combien y a-t-il de verges dans une chaîne ?

Répos. I. Ordinaire; II. Comparative; III. Diagonale.

L'échelle comparative est exactement semblable à l'échelle ordinaire. On appelle échelles comparatives des échelles construites avec la même fraction représentative, mais qui représentent des unités différentes, comme des verges, pas, poudres, milles.

On construit l'échelle diagonale lorsqu'on désire une échelle de très petites dimensions.

6. Comment construit-on une échelle ?

Répos. Si la fraction représentative étant donnée: Multipliez la fraction représentative par l'unité en poudres, par une unité de mesure qui sera toujours un multiple de 10 et on divise par le dénominateur de la fraction.

Ainsi je désire construire une échelle de verges R. F. 1-63360.  $1-63360 \times 36$  unités unités de mesure en poudres (36 poudres dans une verge)  $\times$  par le nombre d'unités qu'on désire représenter par une ligne de pas moins de 1 pouce dans ce cas-ci je prends 10000 unités.

$1-63360 \times 36 \times 30'000$ ;  $36'000-63360$ ;  $5''6$  Longueur de la ligne.

Je trace sur le papier une ligne de  $5''6$  de long et je la divise en parties égales; chaque partie représente 1000 verges, de plus je diviserai la première de ces divisions en dix parties égales chacune représentant 100 verges et si possible on continue ces divisions pour indiquer les dizaines de verges.

(b) Si la fraction représentative n'est pas donnée, ou donnée simplement comme ceci, "La distance entre deux points sur une mappe est de 2" et sur le terrain ces deux points sont à 1000 verges de distance. Immédiatement il faut trouver la fraction représentative qui sera  $2-1000 \times 36$ ;  $1-1800$  qui sera la fraction représentative puis on procède comme déjà expliqué.

7. Combien y a-t-il de poudres dans une verge, pied, etc ?

12 poudres: 1 pied.

36 poudres: 1 verge.

7.92 poudres: 1 chaînon.

39.37 poudres: 1 mètre.

24 poudres: 1 archine.

Il y a dans un mille:

1760 verges, 5280 pieds, 2112 pas de 30", 63360 poudres, 80 chaînes, 800 chaînons.

1 chaîne: 22 verges.

1 chaîne: 66 pieds.

1 chaîne: 100 chaînons.

1 arpent: 180 pieds.

1 verste: 1166.6 verges.

1 kilomètre: 1093.63 verges.

1 verste: 1507 archines.

1 stade: 220 verges.

1 mille de Milan: 1808.81 verges.

1 Berri: 1823 verges.

8. Comment peut-on découvrir le nombre de miller anglais au ponce dans une mappe qui a une fraction représentative ?

Divisez le dénominateur de la fraction représentative par 63360: ceci donnera le nombre de milles au ponce.

Pour découvrir le nombre de poudres au mille, divisez 63360 par le dénominateur de la fraction représentative.

9. Donnez la définition de quelques termes de topographie ?

*Bassin*: Une petite étendue de terrain plat entre ce de montagnes. Ou encore: La district qui est égouté par une rivière et se déboitantes. Ex: Le bassin de la Tamise.

*Col*: Une dépression entre deux montagnes, ou encore une dépression dans une chaîne de montagnes.

*Crête*: Le haut d'une montagne. Le point où la pente douce se change en pente abrupte.

*Dune*: Une colline ou une chaîne de collines de sables formé par le vent près de la mer, lac, le long d'une rivière, ou dans une plaine sablonneuse.

*Défilé*: Tout point naturel ou artificiel qui force un corps de troupe à diminuer son front pour le passer. Une passe de montagne est le défilé le plus ordinaire qu'on rencontre. Ou encore un pont.

*Escarpement*: Une ligne étendue de rochers.

*Gorge*: Un précipice profond et accidenté.

*Passé*: Une dépression dans une chaîne de montagne où passe le chemin ou sentier.

*Plateau*: Une plaine élevée.

*Re-entrant*: Se trouve là où la colline ou montagne se trouve à tourner vers le point principal. On le trouve toujours entre deux salients.

*Salient ou Eperon*: Une projection venant d'une montagne, et qui s'avance dans la plaine.

*Angle*: *Angle de revers*: La direction dans une traverse, d'une station qu'on a passé.

*Angle d'avance*: La direction dans une traverse, vers une autre station.

*Besse*: Une ligne choisie et mesurée avec soin et sur laquelle repose la justesse d'un croquis fait au moyen de la triangulation.

*Bearing*: L'angle qu'une ligne forme avec le vrai nord.

*Bearing magnétique*: L'angle qu'une ligne forme avec le nord magnétique.

*Contour*: Une ligne imaginaire qui passe à même hauteur sur le terrain au-dessus du niveau de la mer et représente les élévations et dépressions de terrain.

*Gradient*: Une inclinaison exprimée par une fraction: Ex: 1-30 représente une élévation ou dépression de 1 pied dans 30 pieds.

*Contour interval horizontal*: Appelé H. E. est la distance en plan entre deux contours mesurés en verges.

*Attraction magnétique locale*: La déviation de l'aiguille magnétique du compas de sa position ordinaire dû à la présence de gisements de fer dans le voisinage.

*Variation magnétique*: Angle entre le vrai nord et le nord magnétique.

*Méridien*: Une ligne allant du vrai nord au vrai sud.

*Orientation d'une mappe ou d'une table (plane table) p.m.*, est le procédé de placer la carte de manière à ce que le nord sur la carte pointe vers le nord.

*Triangulation*: Le procédé de fixer la position de point sur le terrain qu'on désire relever, au moyen d'une base mesurée et une chaîne de triangles qui reposent sur cette base.

*Inter valle vertical*: Appelée V. I. toujours donnée en pieds est la différence d'élévation entre deux contours.

*Degres*: Est aussi la différence d'altitude ou de dépression entre deux hauteurs.

On exprime généralement l'état des pentes comme ceci. Ex:

Pente de 2 degrés, 3 degrés. Et ainsi de suite.

On a calculé l'équivalent horizontal pour les différents degrés des pentes sur le principe suivant.

Pour une inclinaison de 1 degré vertical de 1 pied on a un équivalent horizontal de 57,3 pieds ou 19,1 verges.

Pour découvrir le H. E. multipliez  $19,1 \times V. I. = D$

Pour découvrir Degré D.:  $19,1 \times V. I. = H. E.$

Pour découvrir V. I.:  $H. E. \times D = 19,1$

10. Comment peut-on s'apercevoir si deux points sont visibles?

Dans un pays découvert, deux points sont visibles s'il n'y a pas d'inégalité de terrain pour obscurcir la vue.

Ex: Deux points sur les côtés opposés d'une vallée sont visibles s'ils sont plus élevés que le point ou inégalités de terrain entre eux.

Il va de soi qu'à vue d'oeil une plaine paraît parfaitement plane, ou encore sur une pente qui est absolument uniforme, non seulement les deux points seront visibles l'un à l'autre, mais encore on pourra voir tout le pays autour.

Cependant les plaines ne sont pas parfaitement planes, elles le paraissent à distance, mais en faisant un examen minutieux on découvrira des ondulations assez prononcées pour cacher des corps de troupes.

Si la plaine est coupée de clôtures ou couvertes d'arbres, la vue sera très limitée.

De la même manière les pentes sont rarement uniformes sur toute leur étendue; elles sont généralement concaves ou convexes, i. e., une inclinaison graduelle d'abord puis plus abrupte. Il est évident que si la pente est concave deux points seront visibles l'un à l'autre pourvu qu'il n'y ait pas d'arbres ou de rochers pour obstruer la vue.

11. Sur une mappe comment peut-on s'apercevoir si deux points sont visibles?

On peut le découvrir en s'assurant de l'intervalle verticale.

Si le V. I. est petit e. g. 10 pieds les inégalités non représentées sont faibles, et on peut découvrir si deux points sont visibles facilement.

Lorsque le V. I. est grand 50 ou 25 pieds, les points non représentés sont plus gros et plus nombreux. On ne peut donc pas réellement déterminer la visibilité de deux points sans examiner le terrain.

D'après les remarques qu'on vient de faire, on peut donner les règles suivantes:

1. Si la carte montre deux points opposés l'un à l'autre de chaque côté d'une vallée, et que le terrain alentour n'intervient pas, ils sont visibles.

2. Si entre les deux points il y a des accidents de terrain plus haut que ceux-ci, ils sont invisibles l'un à l'autre.

3. Si le point d'intervention est plus haut qu'un des points seulement, ils seront visibles ou invisibles; on s'en apercevra par construction, une méthode qui demande du temps.

On encore par proportion. Ex: La distance entre A et B est de 1520 verges, il y a le point C entre eux, C est à 820 verges de A et à 700 verges de B. La différence d'élévation entre B et A est de 25 pieds.

Entre A et D le terrain s'élève de 50 pieds en 700 verges.

Par une proportion on découvrira le montant d'élévation entre C et B. 700 verges: 820 verges comme:: 50 pieds est x x = 58,5.



mon à l'axe de la pièce, à une certaine distance. L'artillerie ne peut plus tirer avec efficacité. Les routes de 8 degrés arrêtent le bagage à mont, d'assez près de chez nous, pour les voitures.

Slopes entre 10 et 15 degrés: L'infanterie ne peut marcher qu'une courte distance en rangs serrés; la cavalerie ne peut trotter que pendant quelques minutes et doit aller au pas pour descendre. L'artillerie marche avec difficulté. Son tir cesse complètement.

Slopes entre 15 et 20 degrés: L'infanterie peut marcher en formation serrée mais ne peut tirer qu'indépendamment. La cavalerie peut monter au pas et descendre obliquement.

Pentes entre 20 et 25 degrés: L'infanterie peut se mouvoir en tirailleur. La cavalerie peut monter et descendre obliquement.

Pentes de plus de 30 degrés: les hommes peuvent monter en se servant de leurs mains.

16. Comment peut-on découvrir le vrai nord avec une montre?

Dans l'hémisphère du Nord: prenez votre montre, pointez l'aiguille des heures vers le soleil et divisez l'angle entre votre aiguille et le chiffre XII et vous aurez une ligne sud; prolongez cette ligne dans la direction opposée et vous aurez le nord.

On peut aussi découvrir le nord au moyen des étoiles, mais

17. Comment peut-on découvrir la distance d'un objet?

Fermez votre main, étendez-la à longueur du bras, le pouce en ligne avec l'objet, fermez un oeil et couvrez l'objet; en tenant le bras et le pouce dans la même direction, ouvrez l'œil fermé et fermez celui qui était ouvert, votre pouce paraîtra avoir remué latéralement, calculez la distance latérale que votre pouce paraît avoir remué, multipliez par 10 et si le travail est fait à peu près comme il faut, vous aurez une distance à peu près juste.

## MOUSQUETERIE

1. Qu'entendez-vous par axe du canon?

Une ligne imaginaire qui suit le centre du canon à partir de la culasse jusqu'à l'embouchure.

2. Qu'entendez-vous par ligne de feu?

Un prolongement indéfini de l'axe du canon.

3. Qu'entendez-vous par ligne de vision?

Une ligne qui part de l'œil du tireur passe le long des mires et s'arrête sur le but visé.

4. Qu'entendez-vous par point culminant?

La plus grande hauteur au-dessus de la ligne de vision (mire) atteinte par la balle dans son vol vers le but visé; ce point se trouve un peu au-delà de la moitié de la distance à laquelle se trouve le but visé.

5. Qu'entendez-vous par "first catch"?

Le point où la balle est descendue assez bas pour frapper la tête d'un homme soit à cheval, debout, à genoux, ou couché, etc.

6. Qu'entendez-vous par "first graze"?

Le point où la balle si elle ne rencontre rien pour l'arrêter frappera la terre pour la première fois.

7. Qu'entendez-vous par espace dangereux?

L'espace entre le "first catch" et le "first graze".

8. Qu'entendez-vous par rayures?

(a) On dit qu'un canon est rayé, lorsqu'on en a creusé l'intérieur en spirale.

(c) Le fait d'adopter une charge plus petite permet à la balle de voyager l'avant de cette charge de la base de la cartouche, de sorte que son gradient peut être réglé en fonction de la distance et d'ailleurs permet d'opposer à l'air une résistance moindre, elle est donc plus rapide. La base de la balle et l'anneau de la cartouche.

(c) Lorsque la cartouche fait explosion, la balle est forcée dans les rayons de la chambre de canon, et agit sur le canon avec un mouvement de rotation sur son axe le plus grand.

Ceci tend à tenir la pointe de la balle en avant, et par là assure la justesse de son vol.

9. Quelles sont les forces qui agissent sur la balle ?

Trois forces agissent sur la balle :

(a) L'explosion de la charge.

(b) La gravité.

(c) La résistance de l'air.

10. Expliquez ce que vous savez de ces trois forces.

(a) L'explosion de la cartouche force la balle en avant.

(b) La gravité, i. e., l'attraction naturelle qui attire vers le sol tout corps qui n'est pas supporté avec une vitesse qui va toujours en augmentant, agit sur la balle aussitôt qu'elle laisse le canon.

(c) La résistance de l'air diminue rapidement la vitesse de la balle.

11. Comment ces forces agissent-elles sur la balle ?

L'effet combiné de ces trois forces fait que la balle vole dans une ligne courbe appelée "*trajectoire*"; et cette courbe devient plus prononcée, plus la portée est éloignée, et la balle exposée plus longtemps à leur action. Ainsi une balle qui laisse le canon d'un fusil militaire avec une vitesse d'à peu près 2000 pieds à la seconde, tombe 6 pouces en-dessous de la ligne de feu dans les premiers 100 verges. Et cette chute augmente à 2 pieds à 200 verges.

12. Qu'entendez-vous par élévation ?

Afin d'allouer pour la chute de la balle, il est nécessaire la ligne de feu au-dessus du but visé, car la balle tombera en-dessous du but si on pointe l'axe du canon juste sur le but.

13. Qu'entendez-vous par le terme "*donner de l'élévation*" ?

Le fait de lever le canon pour permettre la courbe de la trajectoire s'appelle *donner de l'élévation*. On doit toujours avoir la cible en vue; c'est pourquoi le fusil est pourvu de mires qui permettent au tireur de donner l'élévation requise tout en ayant son œil fixe sur la cible.

14. Comment ajustent-on les mires sur les fusils ?

En ajustant les mires sur les fusils, on a adopté une très petite graduation, (*une graduation*) pour chaque portée; et ainsi on a obtenu une justesse suffisante pour les besoins pratiques. Chaque fusil est examiné avec soin avant d'être mis en service; toutefois il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a pas deux fusils qui tirent exactement de la même manière; et même si on pouvait compenser pour chaque erreur faite en posant les mires d'un fusil avant de le mettre en service, les vis devenus trop lâches ou trop

serres, etc., produiraient de nouvelles fautes. Il est donc essentiel que chaque homme étudie la manière dont son fusil tire et qu'il se familiarise avec ses variations, au moyen des chiffres marqués sur l'échelle de mire aux différentes portées auxquelles on pratique le tir individuel, afin de pouvoir donner à son fusil la bonne élévation. Aux longues portées l'élévation de la mire peut être prise comme le meilleur guide dans toutes les conditions.

APP. TRNG. MAN. CHAP. II, sec. 15.

15. De quoi dépend l'augmentation ou la diminution des espaces dangereux ?

Les espaces dangereux diminuent lorsque les portées augmentent, la réduction est due à l'angle à laquelle la balle tombe qui devient très aigue aux longues portées. Elle dépend aussi :

- (a) La position du tireur et la hauteur de son fusil
- (b) La hauteur de l'objet sur lequel il tire
- (c) La droiture (*flatness*) de la trajectoire
- (d) La configuration du terrain

En ce qui regarde :

I. Plus le fusil est près du sol :

II. Plus le but visé est élevé :

III. Plus la trajectoire est droite :

IV. Plus l'inclinaison du terrain se

conforme à l'angle de descente de la balle

*Plus l'espace dangereux est grand*

APP. TRNG. MAN. CHAP. II, sec. 16.

16. Qu'entendez-vous par le saut ?

C'est le nom donné à un mouvement et vibration du canon du fusil causé par l'explosion de la cartouche et le passage de la balle dans les rayures en spirale du canon.

APP. TRNG. MAN. CHAP. II, sec. 17.

17. Qu'entendez-vous par le "drift" ?

Le terme employé pour définir la déviation latérale de la balle après qu'elle a laissé le canon.

APP. TRNG. MAN. CHAP. II, sec. 18.

18. Comment le fait de mettre la baïonnette au canon affecte-t-il le trajet de la balle ?

Le fait de mettre la baïonnette au canon arrête (par le poids de la baïonnette) les mouvements et vibrations appelés le saut. Et par conséquent affecte la position du canon lorsque la balle le quitte, aussi la direction première de la balle. La table suivante montre les effets de la baïonnette placée sur le canon d'un fusil *Lee-Enfield*.

TABLE

| I  | II  | III  |
|--|---|--|
| Mire placée à la bonne élévation pour attrapper le but à : | Chute de la balle après avoir placé la baïonnette au canon et employant les mires comme dans la colonne I | Elévation extra requise pour attrapper le but après avoir mis la baïonnette au canon |

| 500 verges | A peu près 6' & 2" à droite | A 1' à gauche | 1000 verges |
|------------|-----------------------------|---------------|-------------|
| 500 "      | 5' & 1" "                   | "             | 150         |
| 400 "      | 4 " "                       | "             | 150         |
| 300 "      | 3 & 1' "                    | "             | 150         |
| 200 "      | 2' & 6" "                   | "             | 150         |

On verra par la table de trajectoire donnée dans le manuel, que si la mire est ajustée à 500 verges, la balle lorsqu'elle est tirée à 500 verges, tombe à 6' & 2" de la ligne de vision. A 400 verges elle tombe à 4 " de la ligne de vision, et à 300 verges elle tombe à 3' & 1" de la ligne de vision, et à 200 verges elle tombe à 2' & 6" de la ligne de vision, lorsque les mires sont ajustées pour 500 verges, et que l'on vise au pied du but, contre une charge de poudre ordinaire.

(c) Le tir rapide est affecté de la même manière par le vent.

Pour la pratique le fusil n'est pas affecté par le fait qu'on le tire par le canon ou le fut par terre.

(d) Deux effets à un canon chaud ou huileux sur l'elevation.

Dans le tir rapide les balles ont une tendance à tomber en deca du but quand le canon est chaud; on doit surveiller ceci et viser en rapport avec le changement. La première balle tirée d'un canon huileux est possible de suivre un vol erratique; le fusil quelque fois tire trop haut ou trop bas; quelques fois à droite ou à gauche; on doit toujours passer un linge sec dans le canon du fusil avant de s'en servir.

21. Quelle est la plus grande distance (portée) atteinte par une balle?

A peu près 3760 verges. Cette distance a été obtenue avec un angle d'elevation de 29 degrés et un vent d'arrière très puissant.

22. Comment les fusils sont-ils ajustés par rapport à la température, atmosphère, et lumière?

- (a) Pour pression barométrique 30" (niveau de la mer)
- (b) Thermomètre 60 degrés Fahrenheit.
- (c) Air calme.
- (d) Ligne horizontale de vision.

Dans une température ordinaire, le baromètre se tient à une certaine hauteur.

Lorsque le temps est très sec, l'atmosphère est très épaisse et pesante et le baromètre monte au-dessus de son niveau ordinaire. Lorsque le temps est humide, l'air est plus léger et le mercure descend en-dessous de sa hauteur ordinaire. Au niveau de la mer, en temps ordinaire, il se tient à 30". Dans un pays montagneux l'atmosphère est plus léger par conséquent la hauteur du baromètre est au-dessous de 30".

23. Comment la balle est-elle affectée par la pression barométrique et la température?

Si l'atmosphère est assez épais pour faire monter le baromètre au-dessus de 30" il offre une plus grande résistance à la





29. Comment la balle est-elle affectée lorsqu'on tire en haut ou en bas d'une côte ?

Lorsqu'on tire sur un objet placé dans le même plan les forces qui agissent sur la balle la force à voyager dans sa plus grande courbe et on doit donner une plus grande élévation à la carabine. Si on tire perpendiculairement en haut ou en bas, on n'a pas besoin de donner d'élévation, car la balle ira parfaitement droit tant qu'elle aura de la vitesse. D'où il suit que lorsqu'on tire en haut ou en bas d'une colline, on a besoin de moins d'élévation que lorsqu'on tire sur un objet dans le même plan. On découvrira l'élévation requise en observant son tir avec soin.

## GARDES

A la sonnerie des Sergents de Semaine, les Sergents de Semaine tomberont sur la parade à distance de colonne, ils seront alignés par le Sergent Major qui leur donnera le commandement "*stand at ease*". A la sonnerie "*fall in*" les hommes désignés pour devoir tomberont sur la parade sur la droite de leur Sergent de Semaine respectif, en même temps les sous-officiers pour devoir se formeront en ligne à trois pas sur le flanc dirigeant: s'il y a des Caporaux ils se formeront en arrière des Commandants de garde. Le Sergent Major donnera le commandement "*stand at ease*", puis "*call the roll*". Les Sergents de Semaine feront l'appel, inspecteront leurs hommes, et reprendront leurs places sur la gauche.

Le Sergent Major pendant ce temps inspectera les Sous-Officiers pour devoir et donnera le commandement "*number*", "*slope arms*" *number one stand fast, remainder left turn, quick march*", et les Sous-Officiers se placeront en ligne à distance requise.

Le Sergent appellera les devoirs à l'attention et donnera le commandement "*report your details*", "*A. Co. B. Co. —*" etc., sur quoi les Sergents de Semaine répondront à tour de rôle, "*Details present and correct, sir*". Puis le Sergent Major donne aux hommes le commandement suivant, "*slope arms*", "*left turn*", "*form duties*", "*quick march*"; ils iront se placer sur la gauche des sous-officiers de la garde pour laquelle ils auront été désignés.

Le Sergent Major s'assurera que les devoirs sont au complet en donnant le commandement "*tell off the duties*", "*main guard*", "*bar rack guard*", etc., et le Sous-Officier en commandement de chaque devoir répondra ainsi: Exemple: *Main guard, one Sergeant, one Corporal, one Buglar, 15 men present, sir*", etc. Le Sergent Major alors donnera le commandement "*fir bayonets*", et rapportera les devoirs à l'Adjudant qui les inspectera, et donnera le mot de ralliement au commandant de la garde. S'il y a des Officiers désignés pour commander les gardes ils prendront leurs places, alors l'Adjudant remettra les devoirs à l'Officier du jour qui donnera le commandement suivant: "*Guard slope arms*", "*form fours*", *right, to your guard, quick march*", et si la garde se compose de moins de quatre files il donnera le commandement, "*Be the right or left, quick march*".

Le Sergent Major fera rompre les rangs au *Piquet* et aux Sergents de Semaine.

Les heures pour monter les devoirs sont de 9 à 10 le matin, et de 6 à 8 le soir.

FIN.

---

---

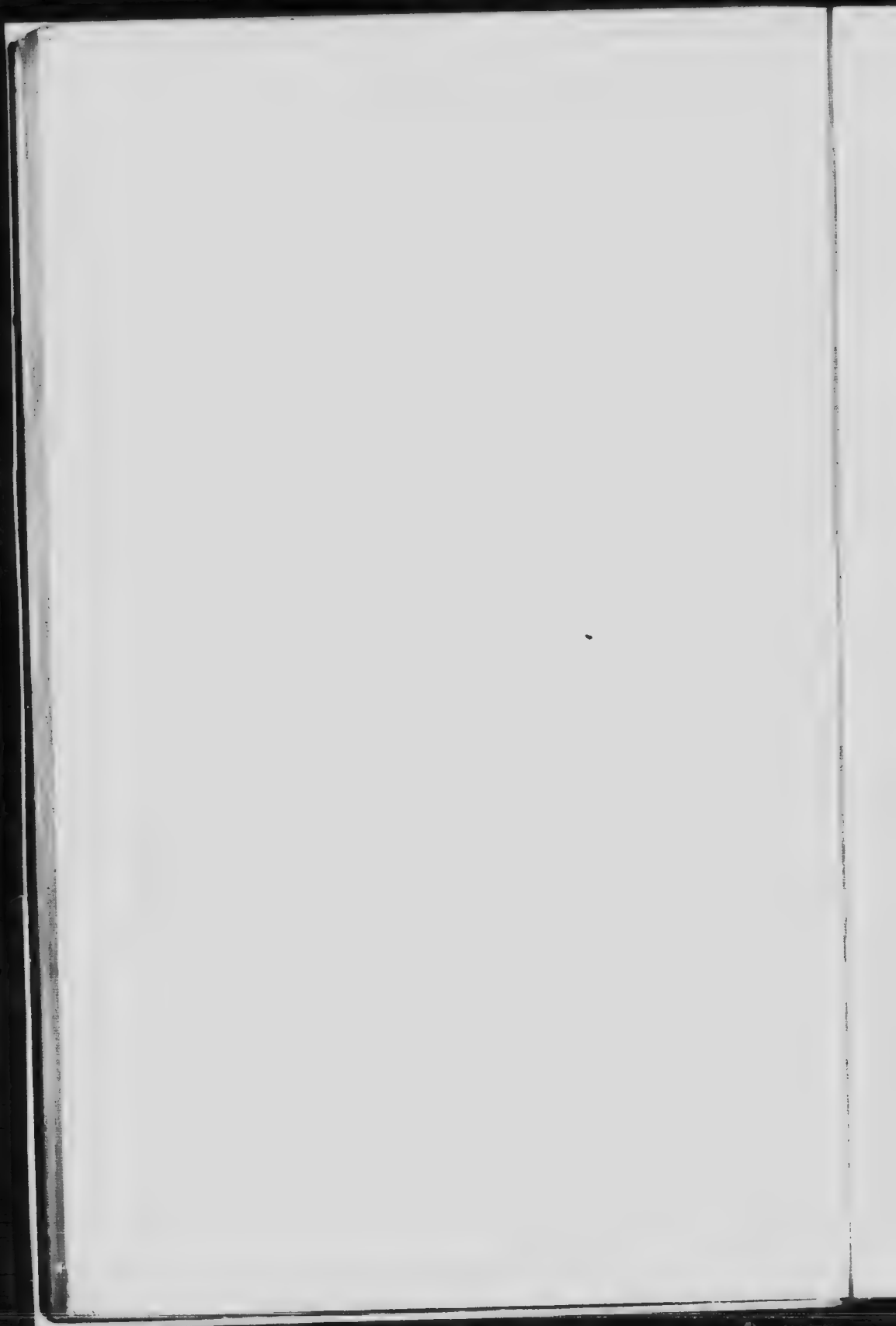
Exemples des formules les plus en usages dans le

## SERVICE MILITAIRE

A VOIR AUX PAGES SUIVANTES.

---

---



## Orderly Officer's Report

*Royal Canadian*

191

SIR.—

- I have the honour to report that as Officer on duty on the
1. I inspected the rations at                      previous to issue, which were of                      quality.
  2. I visited the Barrack-Rooms at                      and found everything regular; the messes were supplied with vegetables. The men were all present and                      complaints.
  3. I visited the Guard and Sentries at                      o'clock by day and at                      o'clock by night; also the prisoners in the Guard-Room and Barrack cells, and found                      I signed the cell Register.
  4. I examined the Temperature Book in the Guard Room, which I found                      order. I ascertained that the readings of the thermometer were entered in it, and the Guard report up to date.
  5. I visited the Canteen at                      o'clock, and found
  6. I visited the Hospital at                      and found                      and complaints. I signed the Register.
  7. I visited the Cook-house at                      o'clock, and found
  8. I visited the Gymnasium at                      o'clock, and found
  9. I visited the Wash-house at                      o'clock, and found it
  10. I visited the Latrines at                      and found
  11. I visited the Workshops at                      found
  12. I attended stables at                      o'clock, and at                      o'clock, and at                      o'clock, and saw horses watered, fed, groomed and bedded; stables cleaned; harness and saddlery in good order. Horses in health. Forage is of                      quality.
  13. I inspected the stable piquet at                      o'clock, previous to mounting, and found it                      I visited the stables at                      by night and found
  14. I attended the morning and afternoon parades, when                      were reported.
  15. I attended at the hour of Tattoo, when,                      N.C. Officers and                      men were reported

I have the honour to be,  
Sir,

Your obedient servant,

Orderly Officer.

To the Officer Commanding

- N.B.—1. In all cases where any duty is omitted an explanation is to be given on the back of this report of the cause of omission.
2. In reporting complaints a statement should be made whether any steps were taken at the time to remove the grievance.
  3. Paragraphs not applicable to the arm of the service, to be crossed out.

{ Squadron. }  
{ Battery. }  
{ Company. }

# Morning Sick Report.

19

| RANK AND NAMES |                              | Completed<br>Years of | Religion | Whether<br>for Duty a<br>Prisoner or<br>Defaulter | Married<br>or<br>Single. | Disease. | Medical<br>officer's<br>and<br>signature. |
|----------------|------------------------------|-----------------------|----------|---|--------------------------|----------|---|
| Reg't.<br>No.  | (Christian Name<br>in full.) | 2011138               | 287.     |   |                          |          |   |

|                   |                  |                |
|-------------------|------------------|----------------|
| Mil. Form B. 292. | Medical Officer. | Orderly N.C.O. |
| Face of form      | (Size 8½—10)     | (OVER)         |

## TO BE DISCHARGED FROM HOSPITAL TO-MORROW

|                                   |        |           |                 |
|-----------------------------------|--------|-----------|-----------------|
| Troop,<br>Battery, or<br>Company. | Corps. | Reg't No. | RANK AND NAMES. |
|-----------------------------------|--------|-----------|-----------------|

Lack of form

## ABSENTEE REPORT.

{ Squadron. }  
{ Battery }  
{ Company }

1910

| Reg't No. | Rank and Name | When Absent. | Hour of<br>Return | In what<br>State | Remarks |
|-----------|---------------|--------------|-------------------|------------------|---------|
|           |               |              |                   |                  |         |

Mil. Form B. 273 (new series)  
(Size 8½—11)

Orderly-Sergeant.

## MILITIA PASS.

Date. . . . .

No. . . . . Company . . . . . Régiment.

The Bearer. . . . . has permission  
to be absent from. . . . . o'clock. . . . M.  
to. . . . . o'clock . . . M.

.....  
*Lt.-Colonel Commanding Regiment.*

N.B.—Absence on Pass for 12 hours deprives the person of pay and ration for a day  
Militia Form C. 103. (Size 6¼—4½)

---

## ACTIVE MILITIA

### CERTIFICATE OF DISCHARGE

This Certifies that.....  
of..... County of.....  
Province of..... Dominion of Canada, aged  
..... years, served continuously in.....  
.....  
of Active Militia of Canada, from the..... day of .....  
I....., to the ..... day of..... I....., and is  
now discharged therefrom.

..... Captain.  
Dated at ..... } Commanding .....  
the..... day of..... } ..... Lieut. Colonel.  
I..... } Commanding.....

N.B.—The second signature is only required when the Corps is in Squadron  
Brigade or Battalion.

Militia Form C 157.

(Size 8¼—6¼)

Verified

(OVER)

(51-10-15)

Mil. Form B. 263 (new series)



## FORM OF SUMMONS TO A CIVIL WITNESS.

*To*

WHEREAS a ..... Court-Martial has been ordered to assemble  
at ..... on the ..... day of ..... 190....  
for the trial of ..... of the .....  
I do hereby summon and require you .....  
..... to attend, as a witness, the sitting  
of the said Court at ..... on the .....  
day of ..... at ..... o'clock in the Forenoon [and to  
bring with you the documents hereinafter mentioned, namely, .....]  
and so to attend from day to day until you shall be duly discharged,  
whereof you shall fail at your peril.

Given under my hand at ..... on the ..... day of

..... 1.....

(Signature).....

Convening Officer (or Judge advocate, or President of the  
Court, or Commanding Officer of the Prisoner)

Mil. Form B. 249 (new series)

(Size 13¼—8¼)

## Weekly Report of Drills, Lectures, &c.

*Royal* .....

*At* .....

| DATE. | NATURE OF DRILLS, &c. |            |            | LECTURES.                         |
|-------|-----------------------|------------|------------|-----------------------------------|
|       | From<br>To            | From<br>To | From<br>To | Subject and Instructor's<br>Name. |
|       |                       |            |            |                                   |

.....  
Commanding Royal .....

Militia Form B. 21

(Size 13½—8½)

## MINOR OFFENCE REPORT

STATION  
DATE

### CORPS

| Corps | Squadron or Battery or Company | No. | Rank | NAME | Date of Offence | Offence | By whom reported and Names of Witnesses | Punishment Awarded | By whom Awarded | Remarks * |
|-------|--------------------------------|-----|------|------|-----------------|---------|---|--------------------|-----------------|-----------|
|       |                                |     |      |      |                 |         |   |                    |                 |           |

NOTE.—This Report after being completed by the entry in the Orderly-Room of all minor offences disposed of by Officers commanding Troops, Batteries or Companies, will be attached to the Guard Report of the day.

Militia Form B 224.

(Size 8½—13¼)

(Signature)

### CRIME.

## SQUADRON BATTERY OR COMPANY.

CHARGE against No.

| Place | Date of Offence. | OFFENCE | Name of Witness | Punishment Awarded | By whom Awarded |
|-------|------------------|---------|-----------------|--------------------|-----------------|
|       |                  |         |                 |                    |                 |

Militia Form B. 264.

(Size 7½—9)

Commanding

## TABLE

---

|  | Pages   |
|--|---------|
| Avis .....                                       | 5       |
| Notes à l'usage des Officiers d'infanterie ..... | 7       |
| Livres et Correspondances .....                  | 20      |
| Exemple d'une Lettre avec minutes .....          | 22      |
| Approvisionnements et Munitions .....            | 26      |
| Devoirs .....                                    | 29      |
| Discipline et Loi Militaire .....                | 36      |
| Règles de Procédure .....                        | 45      |
| Acte de Milice .....                             | 50      |
| Caractéristiques des différentes Armes .....     | 54      |
| Infanterie dans le Combat .....                  | 56      |
| "    en Attaque .....                            | 66      |
| "    dans la Défense .....                       | 75      |
| Avant-Garde .....                                | 90      |
| Flanc-Garde .....                                | 95      |
| Arrière-Garde .....                              | 97      |
| Avant-Poste .....                                | 100     |
| Marches .....                                    | 108     |
| Camps et Bivouacs .....                          | 113     |
| Reconnaisances et Informations .....             | 119     |
| Communications et Ordres .....                   | 122     |
| Génie Militaire .....                            | 125     |
| Topographie .....                                | 132     |
| Mousqueterie .....                               | 137     |
| Gardes .....                                     | 142     |
| Exemples de formules, etc. ....                  | 144-150 |